



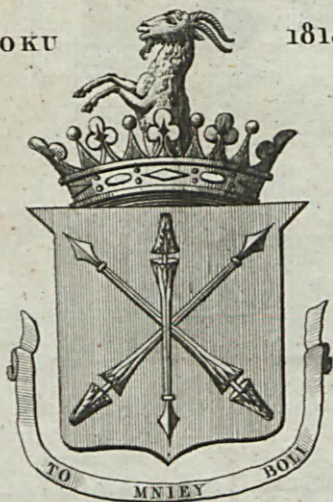
18244

J. 42.

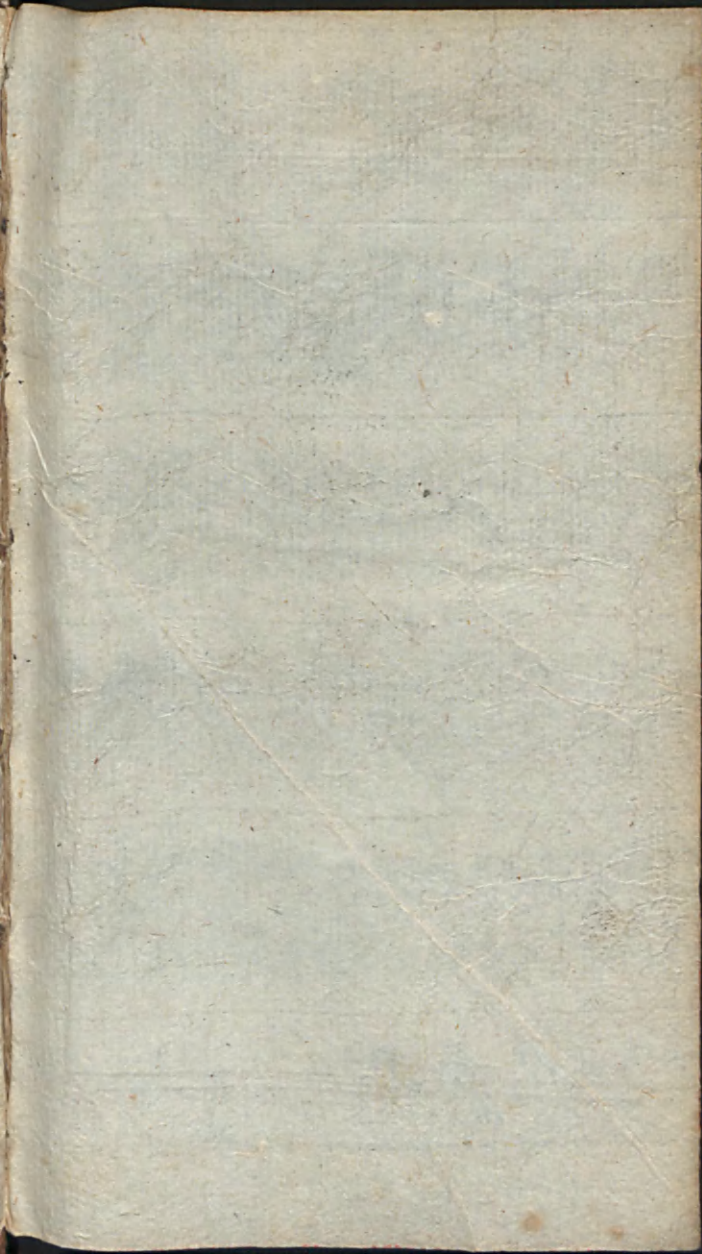
S. 3.

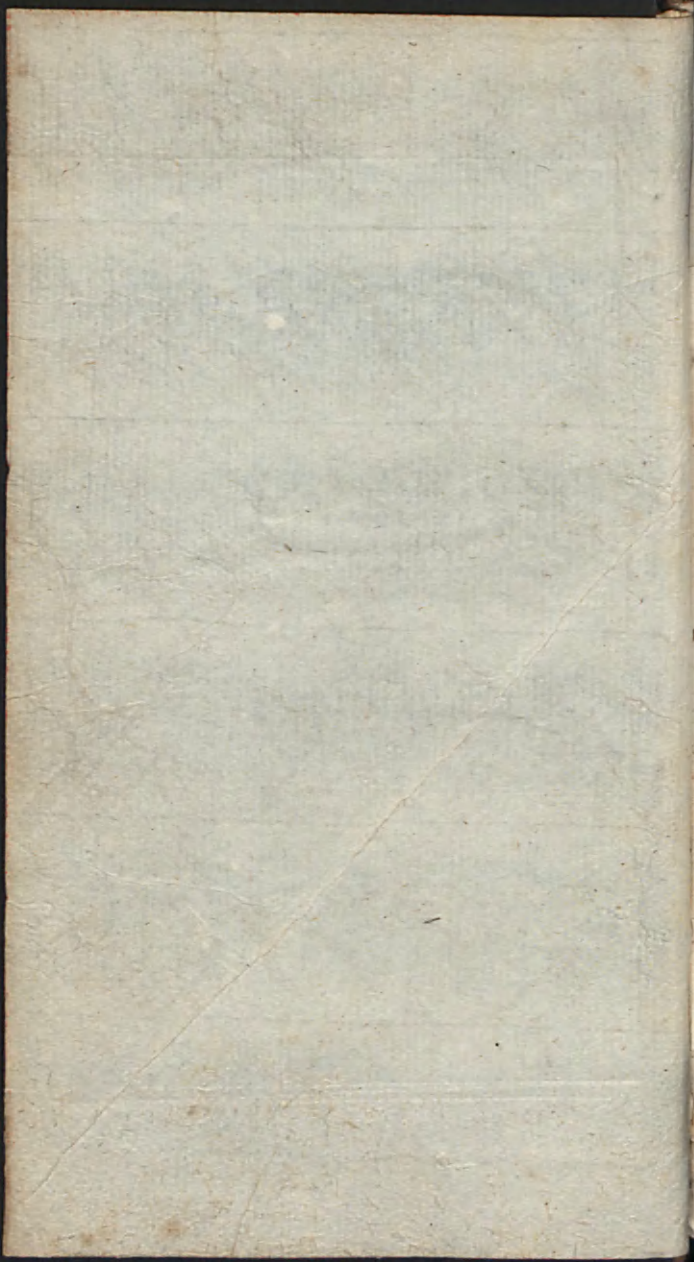
9.

Z BIBLIOTEKI
ORDYNACYI ZAMOYSKIEY
ROKU 1815



STANISŁAW ORDYNAT ZAMOYSKI



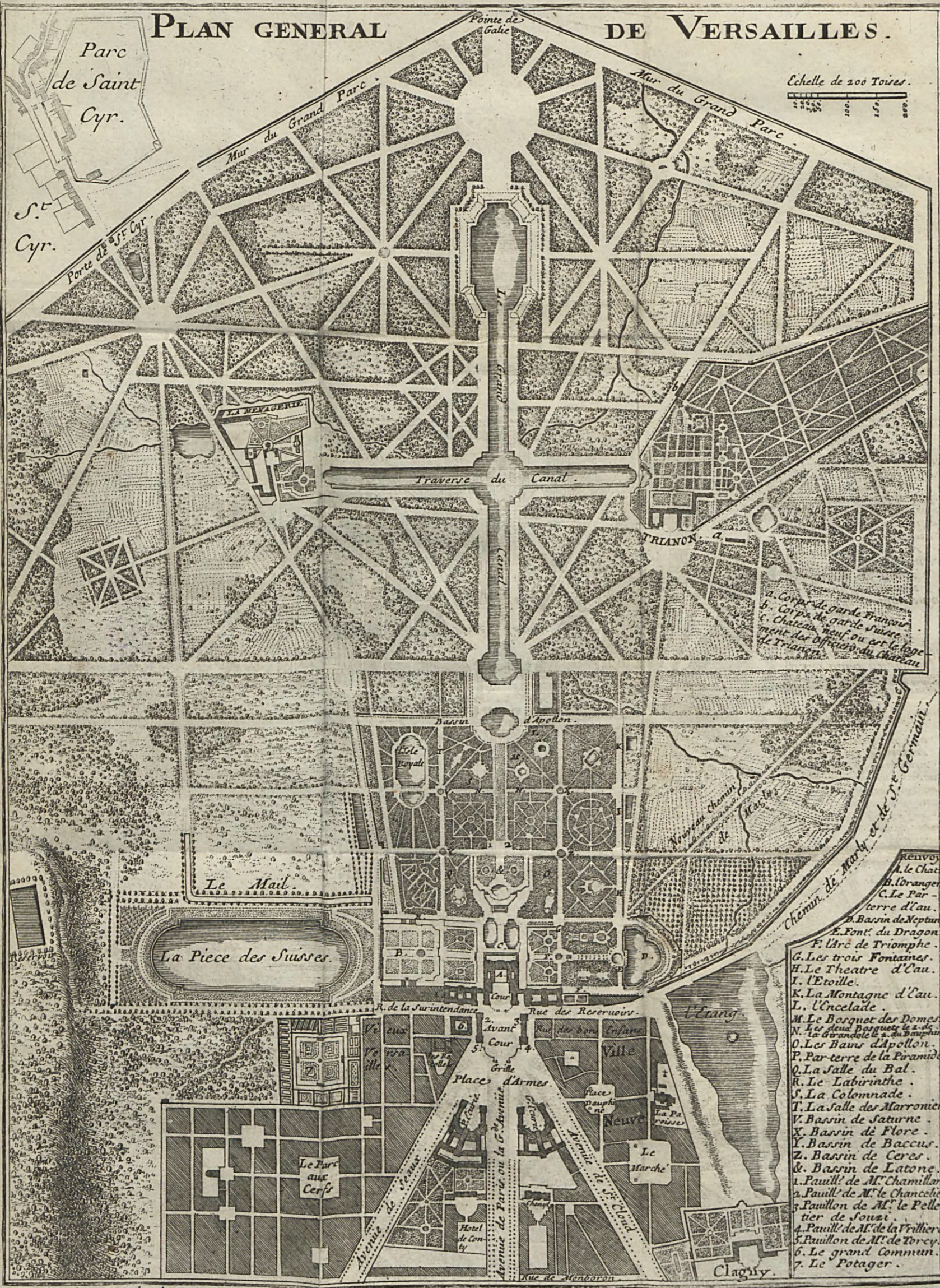
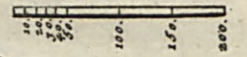




PLAN GENERAL

DE VERSAILLES.

Echelle de 200 Toises.



a. Corps de garde François
 b. Corps de garde Suisse
 c. Chateau neuf, ou est le logis
 de Trianon.

- A. Le Chât.
- B. Oranger.
- C. Le Par-terre d'eau.
- D. Bassin de Neptune.
- E. Font. du Dragon.
- F. L'Arc de Triomphe.
- G. Les trois Fontaines.
- H. Le Theatre d'eau.
- I. L'Etoile.
- K. La Montagne d'eau.
- L. L'Encelade.
- M. Le Bosquet des Domes.
- N. Les deux Bosquets de la Cour.
- O. Les Bains d'Apollon.
- P. Par-terre de la Pyramide.
- Q. La Salle du Bal.
- R. Le Labyrinthe.
- S. La Colonnade.
- T. La Salle des Marronniers.
- V. Bassin de Saturne.
- X. Bassin de Flore.
- Y. Bassin de Bacchus.
- Z. Bassin de Ceres.
- 1. Bassin de Latone.
- 1. Pavill. de M^r Chamillard.
- 2. Pavill. de M^r le Chancelier.
- 3. Pavillon de M^r le Pelletier de Souzi.
- 4. Pavill. de M^r de la Vrilliere.
- 5. Pavillon de M^r de Torcy.
- 6. Le grand Commun.
- 7. Le Potager.

NOUVELLE
DESCRIPTION
DES CHÂTEAUX ET PARCS
DE VERSAILLES
ET
DE MARLY:

CONTENANT

UNE EXPLICATION HISTORIQUE
de toutes les Peintures, Tableaux, Statues, Vases
& Ornemens qui s'y voient; leurs dimensions;
& les noms des Peintres, des Sculpteurs & des
Graveurs qui les ont faits.

Enrichie de plusieurs Figures en Taille douce.

Dédiée à S. A. S. Monseigneur le Comte de Toulouse.

Par M. PIGANIOU DE LA FORCE.

QUATRIÈME ÉDITION.

TOME PREMIER.



A PARIS,
Chez FLORENTIN DELAULNE,
rue Saint-Jacques, à l'Empereur.

M. DCCXVII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



0-18-0-963 -
8°-5996 -



A
SON ALTESSE SERENISSIME
MONSEIGNEUR
LE COMTE
DE TOULOUSE,
PAIR ET AMIRAL DE FRANCE.



MONSEIGNEUR,

*Dans l'impatience où j'étois
de donner à VOTRE AL-
TESSE SERENISSIME*

à ij

E P I T R E.

*des marques publiques de mon
attachement inviolable & de
mon profond respect , pou-
vois-je choisir un sujet qui lui
fût plus agréable que la De-
scription du Palais du plus
grand Roy du monde ?*

*Dès votre plus tendre en-
fance , MONSEIGNEUR ,
vous avez eu une admiration
particuliere pour tout ce qui
venoit de votre auguste Pere.
Vous tâchâtes d'imiter ses
grandes actions , dès-lors que
vous fûtes en état de les con-
noître ; & dans un âge qui ne
semble destiné qu'aux jeux
& aux amusemens , VOTRE
ALTESSE SERENISSI-
ME avoit déjà également si-*

E P I T R E.

gnalé sa prudence & son courage.

*Ce seroit ici l'endroit où je devrois parler de ce jour * mémorable où vous scûtes si bien vous servir de l'une & de l'autre, que la supériorité des Ennemis ne servit qu'à rendre votre victoire plus glorieuse. Je devrois encore rappeler tant d'actions de valeur & d'intrépidité, qui ont répandu si glorieusement votre réputation dans toute l'Europe. Je les passerai néanmoins sous silence, MONSIEUR, pour ne parler que des principes qui les ont*

* Combat de Malaga gagné par S. A. S. malgré l'avantage du vent, & de treize Vaisseaux que les Ennemis avoient de plus.

E P I T R E.

produites. Toutes éclatantes qu'elles sont, elles ne feroient voir que ce que vous avez fait, au lieu que les principes feront encore connoître ce que vous pouvez faire.

L'on comprendra aisément, MONSEIGNEUR, que je veux parler ici de cet assemblage heureux de grandes qualitez qui font les Heros, & qui ont été dans tous les temps inséparables du Sang auguste dont vous sortez; & que je n'en veux pas moins à ce courage, à cette grandeur d'ame, & à cet amour pour la Justice, qui vous ont acquis l'estime des hommes, qu'à cette politesse de mœurs

EPI T R E.

Et à cette inclination bienfaisante, qui vous en ont gagné les cœurs.

Hé jusques à quel point, MONSEIGNEUR, ne l'avez-vous pas portée cette inclination bienfaisante ! Devenu jaloux de Titus, vous l'avez effacé. Cet Empereur fut un jour sans faire du bien, et il n'y en a pas un dans la Vie de VOTRE ALTESSE SERENISSIME, qui ne soit marqué par quelque grace.

Vous n'êtes pas de ces Grands, MONSEIGNEUR, qui ne le sont qu'aux yeux du public, et qui lassez de paroître ce qu'ils ne sont pas, réduits à eux-mêmes, cessent enfin de

E P I T R E.

se contrefaire, & paroissent ce qu'ils sont. Toujours Prince, toujours le même, vous êtes dans votre domestique ce que vous paroissez à la Cour & au Public. Ceux qui ont l'honneur d'être à vous ne s'apperçoivent que vous êtes leur Maître, que par le bien que vous leur faites; & VOTRE ALTESSE SERENISSIME donne toujours aux services, aux besoins & au mérite, ce qu'on ne donne ordinairement ailleurs qu'aux Courtisans les plus empressez, & souvent aux plus indignes.

En vain voudrois-je ici, MONSIEUR, vous donner des éloges que vous

E P I T R E.

méritez si bien, & que la Renommée publique de toutes parts, quelque secours que je dût attendre de la fécondité & de la noblesse du sujet, il sera toujours si mal aisé de vous représenter tout entier, que je l'entreprendrois avec plus de témérité que de succès: aussi n'ai-je d'autre dessein que de Vous marquer le profond respect avec lequel je suis,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE SERENISSIME

Le tres-humble & tres-obéissant serviteur,

P I G A N I O L D E L A F O R C E.
à v



P R E F A C E.

JE n'aurois jamais osé entreprendre la Description de VERSAILLES & de MARLY, dans le dessein de la donner au Public, si tout ce qui vient de LOUIS LE GRAND, n'étoit produit par un goût si sublime, qu'il épargne à un Ecrivain jusqu'à la honte d'en parler foiblement.

Flaté d'ailleurs par un peu de goût que j'ai pour les Arts, & incité par le loisir que me donnent les bontez d'un grand Prince, j'ai insensiblement achevé l'Ouvrage qui paroît aujourd'hui, convain-

P R E F A C E.

cu que les honnêtes gens seront favorables à un homme qui ne pense qu'à les instruire , après s'être instruit lui-même , pendant que d'autres ne pensent qu'à les étourdir par des expressions fanfaronnes , & plus propres à faire connoître l'orgueil des Ecrivains , que les monumens qu'ils décrivent.

Comme je n'ai uniquement pensé qu'à peindre à l'esprit ce que les choses que je décris y peindroient elles-mêmes par leur présence , j'ai moins cherché à briller qu'à me servir d'expressions simples , aisées , naturelles , & telles enfin qu'une Descrip-

P R E F A C E.

tion semble les demander.

Qu'on ne s'attende donc pas à trouver des fleurs dans chaque page de ce Livre ; souvent bien loin de pouvoir courir après les ornemens, j'ai été absolument contraint de dire les choses d'une manière unie, & de ne faire voir que de la netteté là où j'aurais souhaité faire paroître de l'esprit. Cependant quand le sujet a pu être orné, j'ai tâché de n'en point perdre l'occasion, & ç'a été pour lui ôter cet air de sécheresse, qui est presque toujours inséparable des Descriptions exactes, que j'y ai fait entrer la Fable & l'Histoire. Si je n'é-

P R E F A C E.

crivois que pour des Savans, j'avoue que je me serois épar- gné cette peine : mais on se doit à tout le monde. Il y a beaucoup de gens de qualité & de mérite , qui ayant cultivé leur raison avec plus de soin que leur mémoire, n'ont pas toujours présent tout ce que les Poètes ou les Histo- riens nous disent sur un sujet. En un mot j'ai voulu appren- dre la Fable & l'Histoire à ceux qui ne les ont jamais sçûes , ou en faire ressouve- nir ceux qui pourroient les avoir oubliées.

Des deux Tables que j'ai ajoutées à la fin de l'Ouvra- ge, il y en a une qui contient

P R E F A C E.

un Abrégé de la vie des Ouvriers, dont il est parlé dans le corps du Livre. J'y ai marqué, autant qu'il m'a été possible, le temps & le lieu de leur naissance, la partie dans laquelle ils excelloient, la page de ce Livre où il est parlé des Ouvrages qu'ils ont faits, & enfin le temps de leur mort; en sorte que d'un coup d'œil on verra ce qu'on ne trouveroit que dispersé dans plusieurs Volumes.

Il n'y a personne qui ne croye en voyant VERSAILLES, que ce Palais n'est plus susceptible de nouveaux embellissemens, & qu'il a été conduit à ce point de perfe-

P R E F A C E.

tion auquel on ne peut rien
ajouter. Cependant si la na-
ture & l'art semblent épui-
sez , le goût exquis du Roy
ne l'est pas ; & l'on travaille
tous les jours à rendre les
Apartemens plus agréables
ou plus commodes, & à l'em-
bellissement des dehors.

La Chapelle n'ayant été
achevée qu'en 1710 , j'en ai
fait imprimer la Description
en particulier , pour servir
de supplément aux premie-
res Editions de ce Livre , &
on l'a inserée dans celle ci à
sa place. Je la fais voir sous
trois aspects différens. J'en
donne d'abord le plan , puis
je décris sa décoration exté-



P R E F A C E.

térieure, & enfin l'intérieure, où je fais une description assez ample des Ouvrages de Sculpture & de Peinture que l'on y admire. Le nombre des Sculpteurs qui y ont travaillé est si grand, que je n'aurois pas pû y faire entrer leurs noms sans interrompre à tout moment la narration; mais on les trouvera à la Table des matieres. Il n'en est pas de même des Peintres, j'ai toujours dit leur nom; & la plûpart m'ont donné sur leurs Ouvrages des instructions, où ils n'ont oublié que les éloges qu'ils méritent.

L'ordre que j'ai suivi dans la description des ornemens

P R E F A C E.

m'a obligé de décrire les Tableaux des Saints avant ceux de la Divinité. C'est d'ailleurs *la considération des choses qui ont été faites , qui nous rend visible ce qui est invisible en Dieu.* Rom. 1. 20.

Au reste , ce magnifique bâtiment a été achevé sous la direction d'un grand Seigneur , qui illustre les Arts par la protection qu'il leur accorde , & les perfectionne par son goût.

A P P R O B A T I O N
de M. l'Abbé Tallemant, de l'Académie
Françoise.

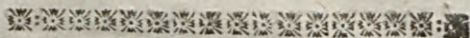
J'A I lû par ordre de Monseigneur le Chan-
celier ce Manuscrit intitulé *Description des*
Châteaux & Parcs de Versailles & de Marly,
avec une explication des Tableaux & des Sta-
tues; & je puis assurer Monseigneur le Chan-
celier, que la lecture en sera tres-utile & tres-
agréable au Public, s'il lui plaît d'en permettre
l'impression, & d'accorder un Privilege. En foi
dequoy j'ai signé. A Paris ce 22 Decembre 1703
L' A B B É T A L L E M A N T,
de l'Académie Françoise.

A P P R O B A T I O N
de M. l'Abbé Raguier, Censeur Royal.

J'A I lû par l'ordre de Monseigneur le Chan-
celier cette *Description des Châteaux de Ver-*
sailles & de Marly, où je n'ai rien trouvé qui
ne pût faire plaisir au Public. Fait à Paris ce
onze Aoust 1707. Signé, R A G U E R.

A U T R E A P P R O B A T I O N.

J'A I lû par l'ordre de Monseigneur le Chan-
celier *la Description de la Chapelle de Ver-*
sailles, ; & j'ai cru qu'on feroit beaucoup de
plaisir au Public en la joignant à la Description
générale des Châteaux de Versailles & de
Marly. Fait à Paris le 22 May 1710.
Signé, R A G U E R.



T A B L E

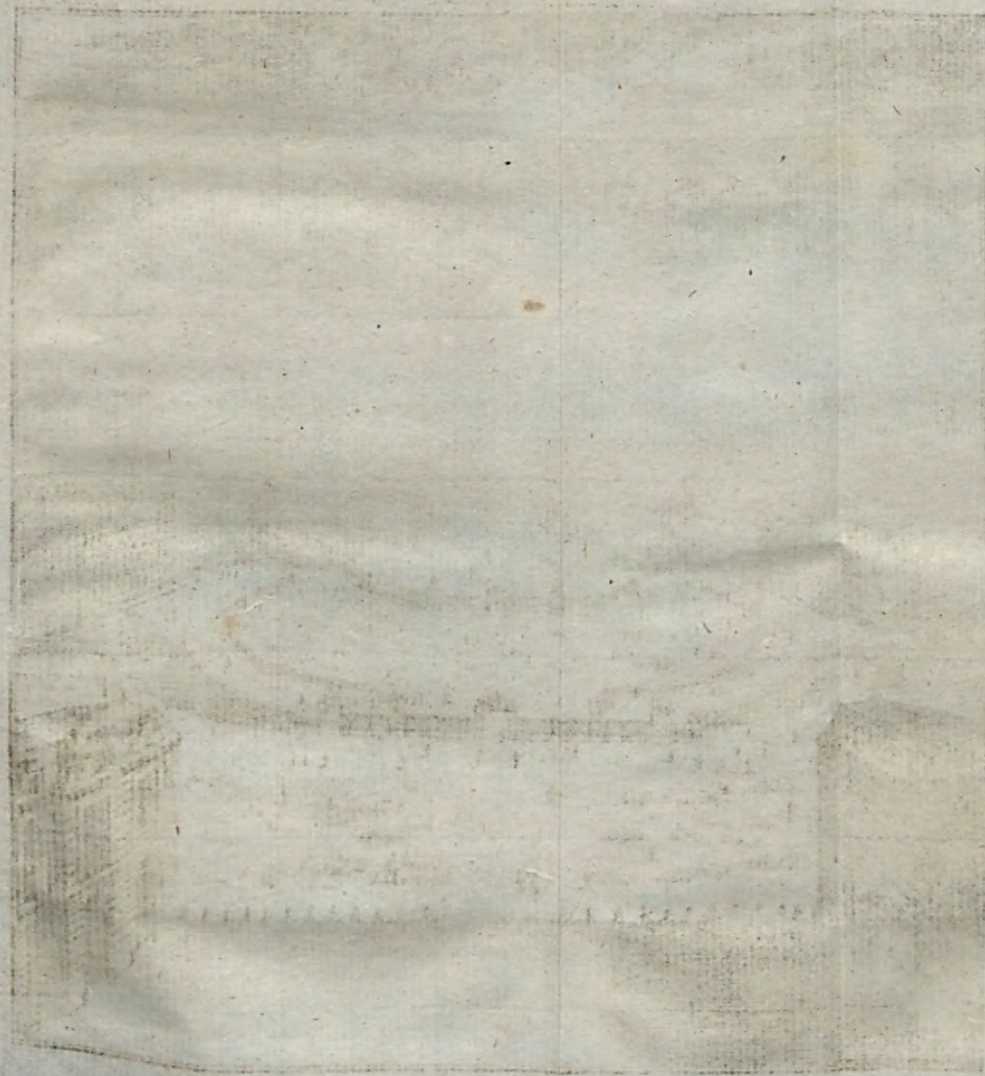
de la premiere Partie.

V ERSAILLES.	Page 1
<i>La grande Ecurie.</i>	4
<i>La petite Ecurie.</i>	7
<i>Avantcour du Château.</i>	8
<i>Grande Cour du Château.</i>	10
L E CHATEAU.	11
<i>Petite Cour du Château.</i>	12
<i>Appartement des Bains.</i>	18
<i>Le grand Escalier.</i>	19
<i>Les grands Appartemens.</i>	24
L A CHAPELLE.	25
<i>Salle de l'Abondance.</i>	84
<i>Cabinet des Antiques.</i>	86
<i>Salle de Venus.</i>	92
<i>Salle du Billard.</i>	95
<i>Salle de Mars.</i>	99
<i>Salle de Mercure.</i>	104
<i>Salle d'Apollon.</i>	110
<i>Salle de la Guerre.</i>	117
L A GRANDE GALERIE.	122
<i>Salon de la Paix.</i>	169
<i>Appartement de feu Madame la Dauphine.</i>	174

APARTEMENT DU ROY.	189
<i>Salle des Gardes.</i>	ibid.
<i>Salle du grand Couvert.</i>	ibid.
<i>Le grand Salon.</i>	190
<i>Chambre du Roy.</i>	194
<i>Salle du Conseil.</i>	196
<i>Cabinet du Billard.</i>	199
<i>Premier Salon de la petite Galerie.</i>	218
<i>La petite Galerie.</i>	223
<i>Dernier Salon de la petite Galerie.</i>	234
<i>Appartement de Madame la Duchesse de Berry.</i>	237
<i>Cabinets de Madame la Duchesse de Berry.</i>	239

F I N.

DESCRIPTION





Vue du Château de Versailles du côté de Paris.
chez Detaulne.



DESCRIPTION
DES CHASTEaux
ET PARCS
DE VERSAILLES
ET DE MARLY.

VERSAILLES.



LOUIS LE GRAND
n'est pas de ces Princes
qui de la valeur & de la
gloire des armes, se font
un droit d'ignorer ou de
negliger tout le reste. On l'a vû au
contraire toujours appliqué, &
toujours Héros.

VERSAILLES, ce superbe
Palais que je vais décrire, l'admi-

Tome I.

A

2 DESCRIPTION
ration des siècles à venir, & la
merveille du nôtre, fera connoître
à la posterité la plus reculée,
que les Arts protegez, les Monta-
gnes rasées, les Fleuves détour-
nez ou conduits par de longs ca-
naux, ont été les amusemens de
LOUIS; & que ce grand Roi ne
se délasse qu'à embellir la nature,
ou à la surpasser.

Quand Versailles devint l'objet
des soins de Sa Majesté, ce n'é-
toit qu'un petit Château où Louis
XIII. avoit tenu ses équipages
de Chasse, au lieu que c'est au-
jourd'hui un Palais digne de loger
le grand Roi qui l'habite; & la
Cour du monde la plus brillante
& la plus auguste.

Au-dessous de Viroflée on en-
tre dans la grande Avenue bordée
de quatre rangs d'Ormes qui for-
ment trois allées; celle du milieu
a vingt-cinq toises de large, & les
deux qui sont aux côtez, en ont dix
chacune.

Avant que cette belle Avenue aille se terminer devant le Château, on rencontre à main droite le Cheney où le Grand Veneur a un Appartement, où logent les principaux Officiers de la Venerie, & où sont tous les Equipages de Chasse.

Vis-à-vis l'on voit l'Hôtel de S. A. S. Madame la Princesse de Conty la Douairiere; Maison où ce n'est que goût, que propreté, qu'élégance; les bains sur tout y sont d'une beauté singuliere.

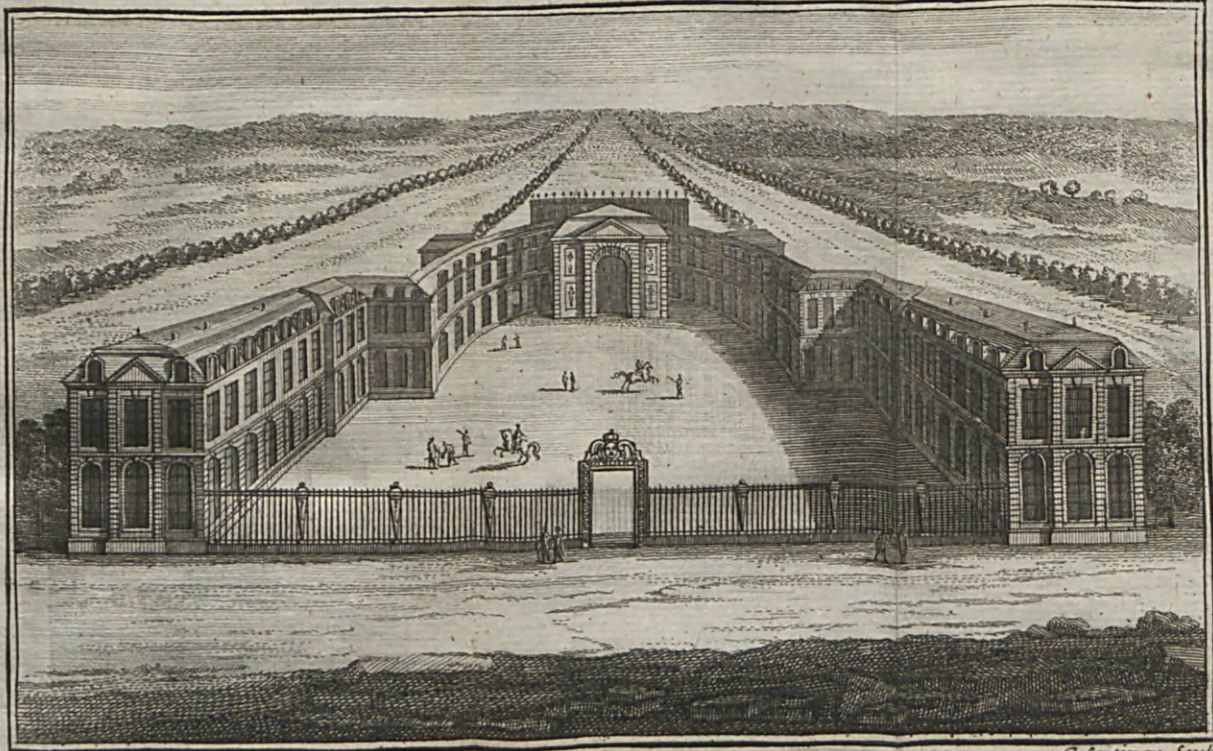
La grande & la petite Ecuries viennent ensuite, & sont separées par cette même Avenue. La grande est du côté du Cheney, & la petite du côté de l'Hôtel de Conty. C'est précisément en cet endroit que la grande Avenue se perd dans la Place d'Armes ou Place Royale qui a cent quatre-vingt toises de face. L'avenue de Saint-Cloud & celle de Sceaux viennent aussi s'y

4 DESCRIPTION
terminer , & forment une patte
d'oye.

LA GRANDE ECURIE.

Les Ecuries font du deffein de feu M. Mansart , de même que tout ce qu'on a bâti à Versailles depuis 40 ans : & l'on peut dire que Michel-Ange n'a jamais rien imaginé de plus heureux ni de plus grand , & qu'il n'a jamais rien pratiqué où il y ait tant de sagesse & tant de régularité. La décoration extérieure des deux Ecuries est la même. Elles furent commencées l'une & l'autre en 1679 , & achevées en 1685.

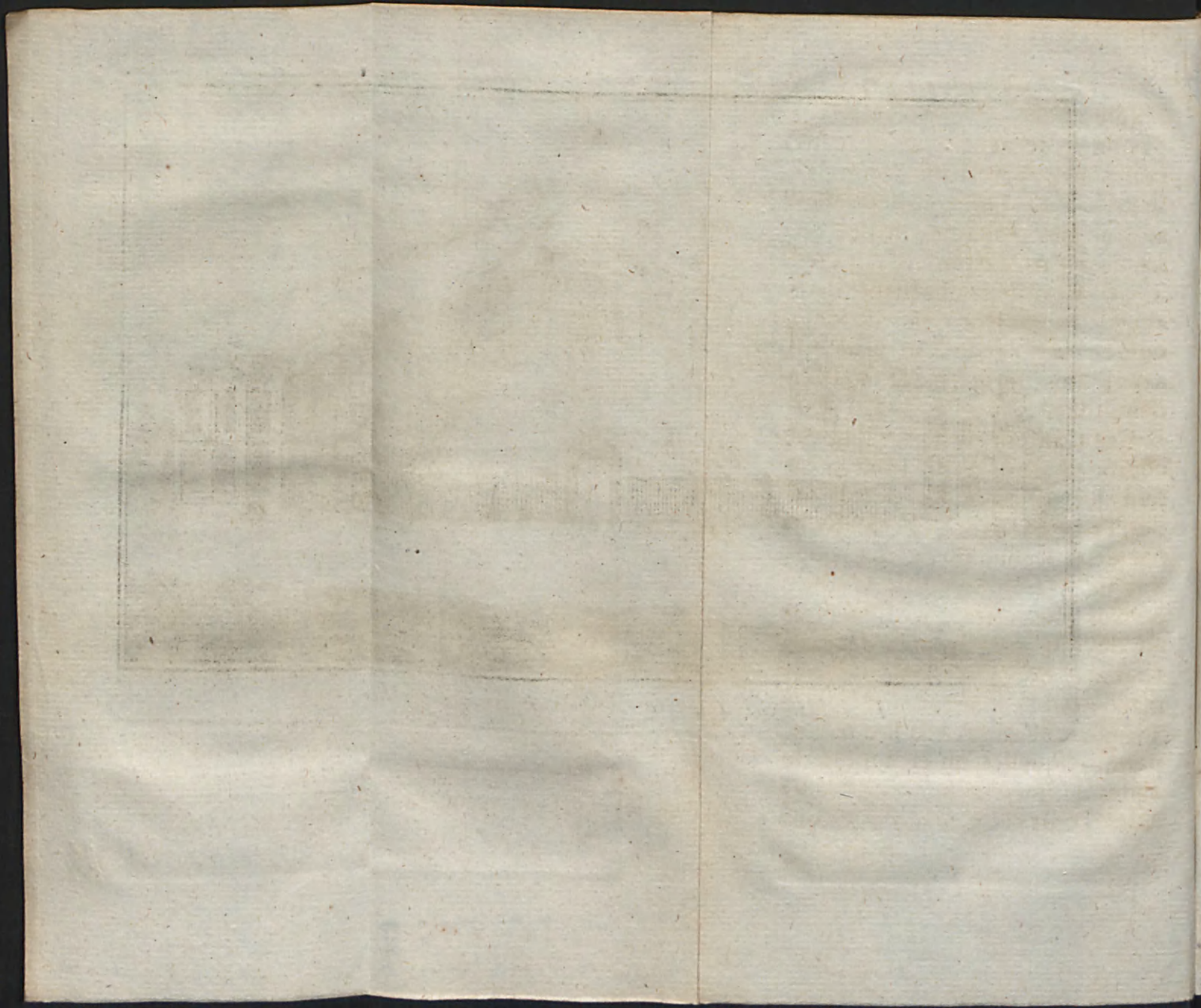
La grande est fermée par une grille de fer qui a trente-deux toises de long , dont les ornemens , comme les montans à jour , qui font d'espace en espace pour entretenir les travées , les fers de piques , &c. font dorez & d'un beau travail.



N. Bailly delin.

Vue de la grande Écurie du côté du Château.
Chez Delambre.

G. Scotin m. sculp.



Elle est encore fermée par deux pavillons de neuf toises chacun, couronnez par deux frontons, dans lesquels l'on voit des enfans assis sur des trophées: ils ont été sculptez par Martin.

Ces Pavillons flanquent deux aîles de trente-sept toises de long, qui en se joignant au principal avantcorps, terminent la Cour en demi-lune.

Cet avantcorps est pareillement couronné d'un grand fronton où sont les armes du Roi posées sur des Trophées d'armes, & tenues par deux Renommées. La sculpture de ce fronton est de Granier & d'un beau travail. L'on voit au dessous une groupe de trois chevaux de pierre: & sur les massifs qui le soutiennent, quatre Trophées d'armes à la Françoisé, parmi lesquelles on en a mêlé de celles qui servent pour les Joûtes & les Tournois. Ces ouvrages ont

6 DESCRIPTION
été sculptez par Raon , Maziere
& Granier.

Après cette grande Cour terminée en demi lune , on en trouve deux moyennes , de vingt toises de long sur douze de large : elles sont entourées de bâtimens.

Par la porte principale qui est dans le grand avantcorps , & par deux autres qui sont dans ces Cours moyennes , on entre dans un fort beau Manege couvert , qui a vingt toises de long sur huit de large , derriere lequel on trouve un vaste Manege découvert qui fait face au Cheny.

Aux côtez de dehors il y a encore deux petites Cours de vingt toises de long sur neuf de large , lesquelles servent pour les fumiers , & sont fermées par un mur de la hauteur du premier étage. Les frontons qu'on voit sur les portes de ces deux Cours sont des mêmes Sculpteurs. Aureste c'est dans cet-

te Ecurie que sont tous les chevaux de Manege, & une partie des Coureurs de Sa Majesté.

LA PETITE ECURIE.

La petite Ecurie est fermée, ainsi que la grande, par une grille de fer, & par deux pavillons qui flanquent deux aîles, & sont couronnez par deux frontons, où l'on voit des enfans assis sur des Trophées, sculptez par Arcis.

La Porte où se joignent ces aîles, est ornée d'un fronton où sont les armes de Sa Majesté. Au dessous il y a un Groupe de trois chevaux conduits par le Cocher du Cirque; & sur les massifs qui soutiennent le fronton, l'on voit des Trophées d'armes qui sont d'une legereté & d'une beauté surprenante; le tout sculpté par le Comte, qui a fait aussi les frontons des Cours qui sont aux côtez.

8 DESCRIPTION

Par la Porte principale on entre dans la plus large des Ecuries à deux rangs, de vingt-quatre chevaux chacun; & au bout on trouve une coupe de douze toises de diametre, qui separe cette premiere Ecurie de deux autres qui sont dans les aîles. Il y a ici une autre grande Porte qui fait face à l'Hôtel de Madame la Princesse de Conty la Douairiere. Cette Porte est couronnée d'un fronton dans lequel il y a deux hommes & deux chevaux sculptez par Dieu. C'est dans la petite Ecurie que sont les Chevaux de Carrosse, & le reste des Coureurs.

AVANTCOUR DU CHASTEAU.

Des Ecuries on revient à la Place Royale. L'élévation en glacis du terrain sur lequel le Château est bâti, l'inégalité des Cours & des Bâtimens qui se resserrent en s'éloignant de cette place, font

que le Château, vû de cet endroit & de l'avenue de Paris, semble former une magnifique décoration de Théâtre. De cette Place l'on monte dans l'avantcour du Château, qui en est séparée par une grille de fer enrichie d'enroulemens, montans, pilastres & couronnemens, le long de laquelle on trouve deux guérites qui servent de piédestaux à deux groupes de pierre.

Celui qui est à la main droite, c'est les victoires de la France sur l'Empire, qui est figuré par l'Aigle. Ce groupe est de Gaspard de Marfy. A gauche ce sont les Victoires de la France, sur l'Espagne symbolisée par le Lion: ce groupe est de Girardon.

Cette avantcour qui est en forme de demi-lune, a quatre-vingt-cinq toises de long, & quatre gros Pavillons aux quatre coins qui flanquent deux aîles.

C'est dans ces bâtimens que logent trois Secretaires d'Etat, & plusieurs autres Officiers.

On sort de cette Avantcour par deux grandes portes de fer qui sont aux deux côtez, & donnent deux points de vûe parfaitement bien alignez, & qui ne sont bornez qu'à une assez grande distance de là, par des bocages & des coteaux qui s'élevent insensiblement, & font le plus bel effet du monde.

GRANDE COUR DU CHASTEAU.

De l'Avantcour on entre dans une grande Cour, qui en est séparée par une grille de fer ornée ainsi que la première, le long de laquelle on voit deux guerites, posées symmetriquement, qui servent de pedestaux à deux groupes de pierre. A droite c'est la Paix, qui le flambeau à la main

DE VERSAILLES. II
brûle un Trophée d'armes , &
tient de la main gauche un Cadu-
cée qui est son symbole : ce groupe
est de Tuby. Celui qui est à gau-
che représente l'Abondance : il est
de Coyzevox.

LE CHASTEAU.

On voit ensuite deux Pavillons
qui flanquent les deux aîles du
Château , & qui ont en face cha-
cun un balcon de dix toises de
long soutenu par six colonnes , &
orné d'autant de statues de pierre.

Sur celui qui est à main droite
il y a trois Divinités qui figurent
l'Air , & trois pour signifier le
Feu.

Les trois de l'Air sont : Iris avec
son voile , par Houzeau : Junon
avec son Paon , par Desjardins ;
& Zéphyre avec des petites aîles,
par Roger.

Les trois qui représentent le

Feu , font : Vulcain au milieu de deux Cyclopes , par Erard. Les Cyclopes font : Sterops , par Magnier ; & Bronte par Drouilly.

Sur le Balcon qui est à gauche ; il y a de même que sur celui qui est à droite , six Statues , dont trois représentent la Terre ; & les trois autres , l'Eau. Les trois de la Terre font : Cerès , par Tuby ; Pomone , par Mazeline ; & Flore , par Massou. Les trois de l'Eau font : Neptune , par Buister ; Thetis , par le Hongre ; & Galathée , par Houzeau.

PETITE COUR DU CHATEAU.

De cette grande Cour l'on monte sur la petite par cinq marches , elle est pavée de marbre blanc & noir. La face & les aîles de l'ancien Château sont bâties de brique & de pierre de taille ; & les trumeaux qui sont entre les

croisées, sont ornés de Bustes anti-ques de marbre, posés sur des consoles de même.

Au devant de la façade est un Balcon soutenu par huit colonnes d'ordre Dorique de marbre de Rance*, dont les bases & les chapiteaux sont de marbre blanc.

Aux côtez du fronton de la façade, on voit deux Statues à main droite. C'est Hercule qui se repose après avoir vaincu l'Hidre : c'est la figure allégorique de LOUIS LE GRAND, qui se repose après avoir triomphé de ses ennemis, dont les principaux, qui étoient l'Espagne & l'Empire, sont figurés par le Lion & par le Taureau. Cette Statue est de Girardon.

La Statue qui est à gauche, représente le Dieu Mars : elle est de Marfy.

* Le Marbre de Rance en Hainault, est d'un rouge sale, mêlé par veines & taches blanches & bleuâtres.

Le long de la Balustrade de l'ancien Château tout au tour de la Cour de marbre , il y a dix-huit Statues de pierre qui ont chacune huit pieds de haut , & représentent quelques-unes des Vertus de Sa Majesté.

Les neuf de l'aîle gauche sont : la Victoire , par l'Espingola ; l'Afrique , par le Hongre ; l'Amérique , par Regnaudin ; la Gloire qui soutient une Pyramide , par le même : l'Autorité & la Richesse , par le Hongre ; la Générosité symbolisée par le Lion , par le Gros ; la Force vêtue d'une peau de Lion , soutenant d'une main la base d'une colonne , & de l'autre tenant un rameau de chêne , par Coyzevox ; l'Abondance qui porte une branche d'Olivier & une corne d'abondance , par Marsy.

Les neuf qui sont à l'aîle droite sont : la Renommée , par le Comte ; l'Asie , par Massou ; l'Europe ,

par le Gros ; la Paix , par Regnaudin : la Diligence , qui a dans sa main une branche de Thin , sur laquelle il y a une abeille qui est son symbole , par Raon : la Prudence caractérisée par le Serpent entortillé autour d'une flèche , par Massou : Pallas appuyée sur son écu , par Girardon : la Justice avec l'épée & la balance , qui sont ses attributs , par Coyzevox : la Richesse , qui d'une main verse toute sorte de biens , & de l'autre tient un plan de Bâtimens , par Marfy.

APPARTEMENT DES BAINS.

Après qu'on a parcouru des yeux toutes ces figures ; l'Appartement des Bains est ce qui se présente le plus naturellement. On y entre par une porte qui est au-dessous de la dernière des Statues dont je viens de parler.

On trouve d'abord une Piece

décorée de huit colonnes de marbre de Rance, & d'ordre Dorique, & ornée de quatre Statues de marbre : ce sont Venus copiée d'après l'antique qui est à Florence, par Clairion; un Mercure antique, un Bacchus d'après l'antique qui est à Florence, & Apollon dont le corps est antique & le reste moderne.

La seconde Piece qu'on appelle la Sale de Diane, est remarquable par huit colonnes de breche (1) isabelle & d'ordre Ionique : par quatre autres de marbre de Charlemont (2), & par deux Statues d'après l'antique; ce sont Flore & Pallas.

Un Salon des plus magnifiques fait la troisiéme piece. C'est ici que l'or & les ornemens les plus

(1) On appelle Breche le marbre qui n'a point de veines, & se casse comme par breche; la breche isabelle a des taches isabelles & violettes.

(2) Le marbre de Charlemont est noir & vené de blanc.

précieux brillent de toutes parts. Sur la cheminée il y a un Tableau où l'on voit Apollon qui poursuit Daphné : elle est hors d'haleine, Apollon la faisit déjà : mais le fleuve Penée qui étoit son pere, la change en laurier pour la dérober à la tendresse de ce Dieu qu'elle n'aimoit pas. Ce Tableau a été peint par Houasse, & a quatre pieds & onze pouces de haut, sur trois pieds sept pouces de large.

Ce Salon est encore orné de douze Statues de bronze doré : ce sont les douze mois de l'année. Janvier a été sculpté par Marfy : Fevrier, par Hutinot : Mars, par Marfy : Avril, par Tuby : May, par Regnaudin : Juin, par le Gros : Juillet, par le même : Aoust, par le Hongre : Septembre, par le même : Octobre, par Houzeau : Novembre, par Erard : Decembre, par Regnaudin.

CHAMBRE DES BAINS.

De ce Salon on entre dans la Chambre des Bains. Dans le Tableau qui est sur la cheminée on voit Vulvain qui présente à Venus les armes qu'il a forgées pour E-née : l'Amour est au milieu , & tient le sabre. Ce Tableau est d'Audran , & a quatre pieds quatre pouces de diametre.

Dans la même Chambre il y a six colonnes de Breche isabelle , avec des bases & des chapiteaux de bronze doré. On avoit mis ces colonnes pour accompagner & pour orner une table en forme de Buffet, sur laquelle on auroit mis tout ce qui est nécessaire pour les Bains.

Au delà de cette Chambre est le Cabinet des Bains, où l'on voit une grande Baignoire de marbre, tres-spatieuse, & d'une beauté ex-

traordinaire. Cette description toute simple & toute naïve qu'elle est , fait assez connoître que cet Appartement efface tout ce qu'on nous raconte de la magnificence des Bains des Anciens. Elle a même cet avantage , qu'elle ne doit rien à l'imagination & aux embellissemens de l'Ecrivain , & que tout y est exactement vrai , & sans la moindre exageration.

LE GRAND ESCALIER.

Au sortir de l'Appartement des Bains , on trouve à main droite en entrant dans la Cour du Château , trois Arcades de face , dont les portes sont de fer doré ; & on entre dans un Vestibule à compartimens de marbre qui a trente-neuf pieds de large sur treize de profondeur. On monte par trois degrez sur le premier palier du grand Escalier , qui est revêtu tout autour , comme le bas , de comparti-

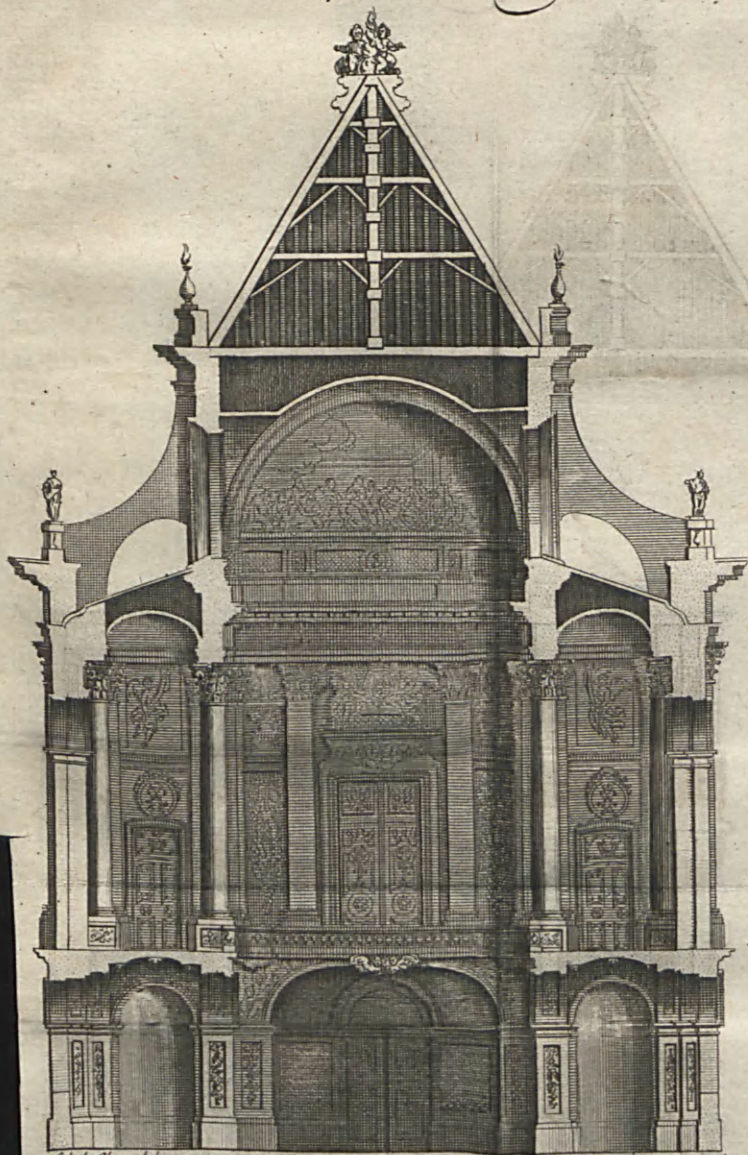
mens de marbre. Sur ce palier s'y élève un Perron à pans d'onze degrés de marbre. Dans la face du palier qui est au dessus de ce Perron il y a une niche surbaissée, dans laquelle est un bassin de marbre soutenu par deux Dauphins de bronze. Au dessus est un Groupe de marbre blanc & antique : c'est le bon homme Silene emporté par un Centaure marin. Ce monstre a la figure qu'on donne ordinairement aux Centaures, hormis qu'au lieu de la croupe de cheval & des pieds de derriere, son corps se termine par une queue de poisson large & fourchue, comme celle qu'on donne aux Tritons & aux Syrenes.

Au-dessus de cette niche on a posé contre le mur le Buste du Roi en marbre, accompagné des ornemens qui conviennent. Il est de Coyzevox, aussi bien que l'écu aux Armes de France qui est vis à-vis.

Les deux rampes qui composent

p. 20.

*Coupe sur la largeur du fond de la Tribune
de la nouvelle Chapelle du Roy à Versailles.*

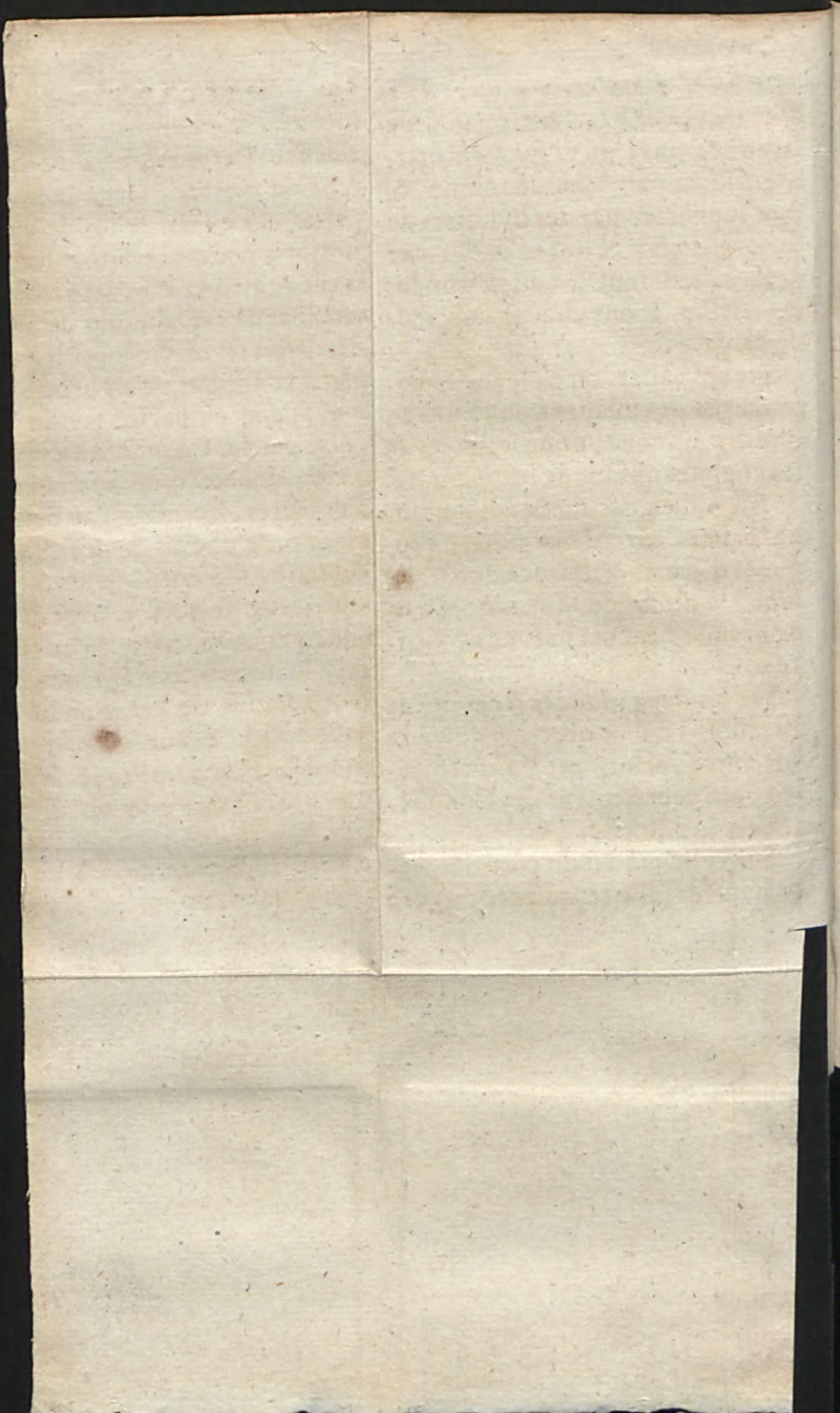


Jeb. le Clerc del.

G. Scolin major sculp.

1. 2. 3. 4. 5. *Terr.*

Chez Delaune avec privil.



l'Escalier ont chacune dix pieds de large, & vingt un degrez de marbre : les appuis sont de même, & sont supportez par des balustres de bronze ciselez & dorez au feu. Les deux paliers sont à compartimens de marbre, & ont chacun dix pieds de large.

Sur ces paliers on a élevé des colonnes & des pilastres de marbre, d'ordre Ionique, dont les bases & les chapiteaux sont de bronze doré.

Au milieu des faces qui sont sur ces paliers, il y a deux grands Trophées d'armes de bronze doré, qui sont à la gloire de Minerve, & d'une grande beauté: ils sont de Coyzevox.

Sur les deux grandes faces de cet Escalier, on voit quatre Tableaux à freisque, peints par Vandermeulen, qui représentent des Conquêtes de Sa Majesté.

Sur celle qui est du côté des Appartemens, il a représenté du côté

de la Chapelle ; le Siege de Valenciennes par l'Armée du Roi , qui la commandoit en personne. Cette Ville fut prise le 17 de Mars 1677. Du côté des Appartemens , c'est le Siege de Cambrai par le Roi à la tête de son armée. Cette Ville fut prise le cinq , & la Citadelle le 17 du mois d'Avril de la même année. Le premier de ces deux Tableaux a été gravé par Robert Bonnart , & le second par François Ertinger.

Des deux qui sont sur la face qui est du côté de la Cour , l'un est vis-à-vis le Siege de Valenciennes , & représente la Bataille de Montcassel , gagnée par S. A. R. MONSIEUR Frere unique du Roi , le 11 d'Avril 1677. & dans l'autre qui est vis-à-vis le Siege de Cambrai , on a peint celui de Saint-Omer. Cette Ville se rendit à S. A. R. MONSIEUR qui commandoit l'armée du Roi , le 20 du mois de

la même année : ce dernier a été gravé par Robert Bonnart.

Les Massifs des quatre Portes par lesquelles on entre dans les Appartemens, sont ornez de feintes Tapifferies à fond d'or pleines d'ornemens & de figures.

On a encore peint sur toutes ces faces, des Galeries dans lesquelles on a représenté des personnes de différentes Nations. Dans les angles il y a des poupes de Vaisseaux qui semblent soutenir les galeries qui sont au dessus de la premiere corniche.

Le plafond est orné de bas reliefs octogones remplis de figures qui conviennent au sujet, & de grands rideaux tombent le long des attiques.

Le tout est disposé avec tant de choix & tant de sagesse, que cette grande variété de sujets & de figures n'y cause pas la moindre confusion, & qu'on a trouvé

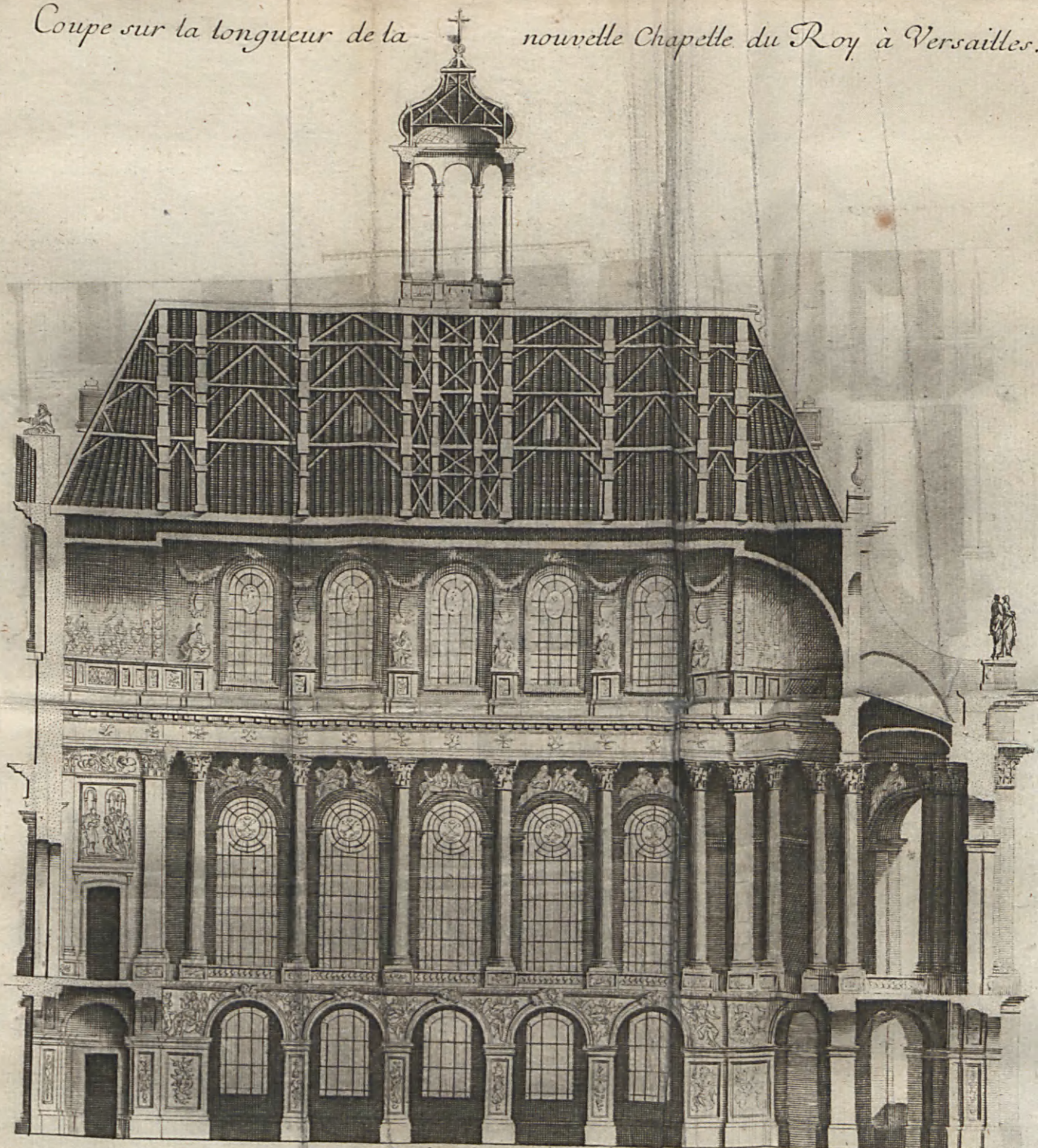
le moyen d'y faire entrer encore les Muses , la Peinture , la Sculpture , les quatre parties du monde avec leurs attributs , une partie des actions du Roi , la Poésie , l'Histoire , la Renommée , Mercure , & le Roi qui est placé au milieu , pour montrer qu'il est le Heros de cette fête.

Cet Escalier est éclairé par une grande ouverture qui est au haut du comble , & qui est fermée par des chassis garnis de glaces. Les peintures sont d'après les desseins de le Brun , & ont été gravées en six planches par Etienne Baudet.

LES GRANDS APPARTEMENS.

Du grand Escalier on entre par deux portes dans la Salle de Venus ; & en se détournant un peu , on va commencer à parcourir les grands Appartemens par la Chapelle.

Coupe sur la longueur de la nouvelle Chapelle du Roy à Versailles.

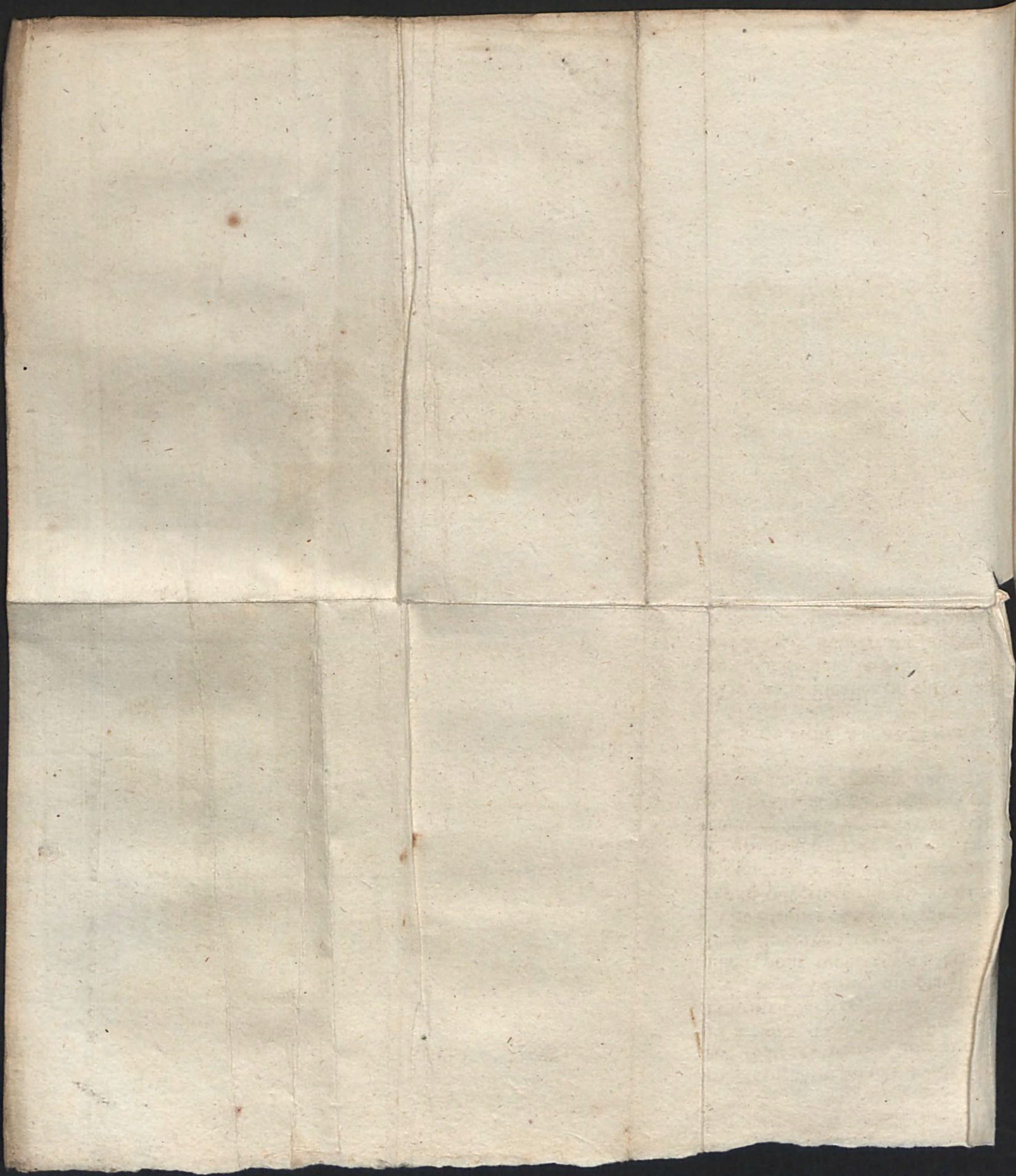


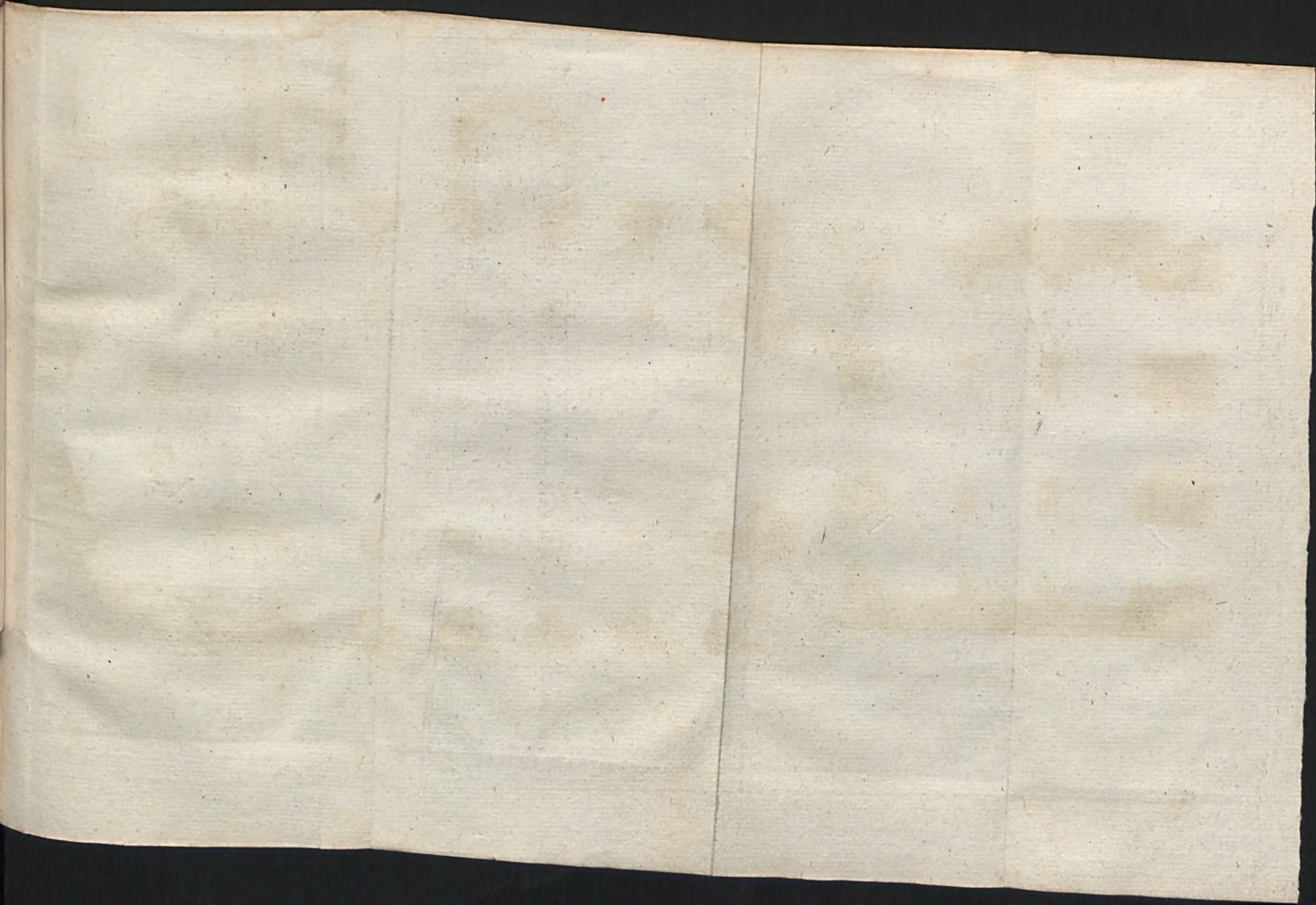
S. le Clerc del.

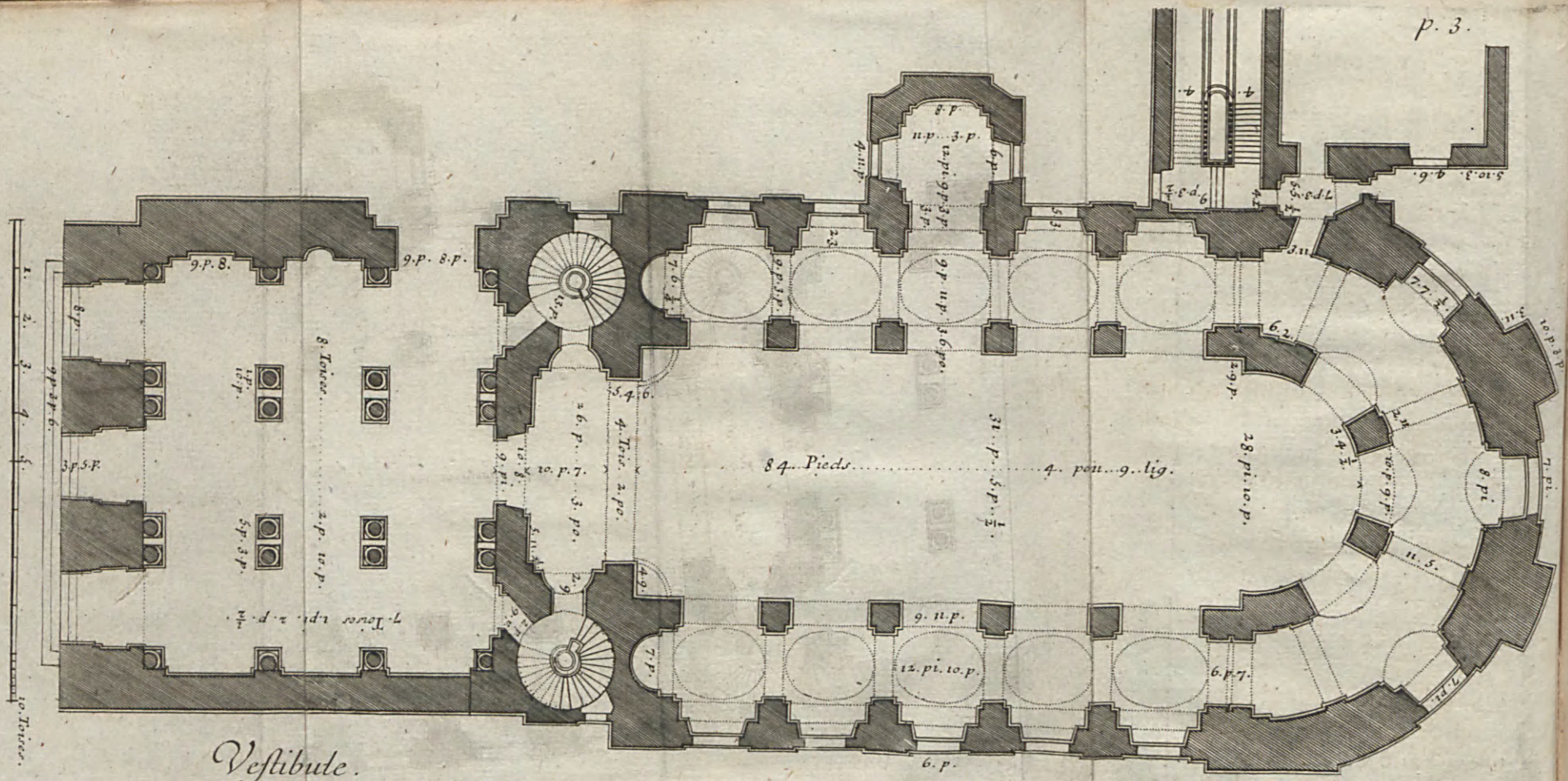
1. 2. 3. 4. 5. 6. Toises

Chez Delaune avec privil.

G. Sotin major-sculp.







Vestibule.

Plan du Rez de Chaussée de la nouvelle Chapelle du Roy
à Versailles.

S. le Clerc delin.

Chez Delaune avec privil.

Scotin major Sculp.

LA CHAPELLE.

Ce monument de la piété du Roy, fut commencé au mois de Mars de l'année 1699. Rien n'est traité avec plus de majesté que la décoration extérieure & intérieure de cet édifice. L'architecture en est belle & élégante, & les ornemens de sculpture & de peinture, y sont répandus avec tant de goût & de jugement, que ce Temple, quoiqu'inférieur en grandeur à beaucoup d'autres, les surpasse en magnificence.

*Plan ou proportions generales de
la Chapelle.*

La principale face de cette Chapelle est au Couchant, & jointe à l'aile du Château qui est au Nord: son chevet est à l'Orient. Elle est bâtie de pierre de

liais, qui est blanche & dure, & après le marbre, la plus belle de toutes, & celle qui reçoit le mieux le poli.

La longueur de cet édifice, est depuis la principale porte jusques hors œuvre de la rotonde, de vingt-deux toises trois pieds & demi, c'est-à-dire de cent trente-cinq pieds & demi; & dans œuvre, depuis la même porte jusqu'au grand Autel, de dix-sept toises deux pieds onze pouces & un quart, ou de cent quatre pieds onze pouces & un quart. Sa largeur hors œuvre est d'onze toises deux pieds huit pouces, ou de soixante-huit pieds huit pouces; & dans œuvre, de cinquante-cinq pieds & demi & un demi pouce, en y comprenant la largeur des bas côtez, qui est de neuf pieds; & celle des arcades, qui est de trois pieds & demi pouce. La hauteur de cet édifice sous la clef de

la voute , est de soixante & dix-neuf pieds.

*Décoration & Ornemens de l'exterieur
de la Chapelle.*

Après avoir parlé de ces proportions generales , je passe à la décoration & aux ornemens des élévations.

Trois ordres de fenêtres ou vitreaux l'un sur l'autre , reglent l'ordonnance de l'Architecture & de la Sculpture du dehors.

Celles des bas côtez sont moyennes & bombées. De la console qui leur sert de clef , pendent des festons de fleurs.

Celles du second ordre ou de la tribune sont cintrées & à balcons. Les trumeaux & les avant-corps sont décorés d'un grand ordre Corinthien de Pilastres , qui n'ont que cinq pouces de saillie hors des murs de face dans lesquels ils sont

engagez. Cet ordre a trente-huit pieds de haut, en y comprenant l'entablement & le socle du bas des pilastres.

A la face du Nord il y a deux corps d'Architecture qui ont leur faillie en dehors. Dans l'un est le clocher; & dans l'autre, qui est le plus grand, la Chapelle de la Vierge.

Au dehors de ce dernier corps on voit deux ovales, dont l'un renferme le buste de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ, & l'autre celui de la Vierge sa tres-sainte Mere. L'un & l'autre de ces ovales sont ornez de consoles & de festons.

Sur les archivolttes de chacune de ces grandes croisées, on voit deux enfans en bas-reliefs & assis. Ils ont des attributs differens.

Au chevet, il y a quatre avant-corps, de quatre pilastres chacun: l'un au Midi, deux au Levant, & un au Nord. Dans celui qui

est au Midi, on voit un ovale qui renferme le chiffre du Roy, surmonté d'une Couronne de France, & au dessous une chûte de trophées d'Eglise, suspendue à deux têtes de Cherubins.

Au dessus de ces grandes croisées & dans l'architrave, il y a des goutieres de pierre, ornées de sculpture, pour conduire les eaux du comble au dehors des murs de face.

Toute cette architecture est couronnée par une corniche Corinthienne, ornée de modillons, dont les caisses sont remplies par des roses. Au dessus regne une balustrade. Les pilastres qui en retiennent les travées, servent de socle à vingt-huit statues de pierre de Tonnerre, de neuf pieds de haut chacune. Elles sont de differens Sculpteurs, & représentent l'Apôtre S. Thomas, S. Jacques le Majeur, S. Jacques le Mineur,

saint André, saint Paul, saint Pierre, saint Jérôme, saint Augustin, saint Grégoire, saint Ambroise, saint Luc, saint Matthieu, saint Marc, saint Jean l'Evangeliste, saint Basile, saint Athanase, saint Chrysofome, saint Grégoire de Nazianze, saint Philippe, saint Barthelemy, la Foy, la Justice, la Charité, la Religion, S. Simon, S. Jude, S. Barnabé, & S. Mathias.

Toutes ces Statues, qui ont chacune leur attribut, conviennent parfaitement à la sainteté du Bâtiment qu'elles décorent, & préparent l'esprit à admirer ces chefs-d'œuvres de l'art, qui ornent le dedans de cette magnifique Chapelle.

Les vitreaux de l'Attique sont cintrez; & les pilliers butans qui vont mourir aux pilastres de la Balustrade, sont Corinthiens.

Des clefs de ces vitreaux pendent aussi des festons. Au dessus

de l'Attique est un socle ou fini-
 ment orné de postes en bas relief,
 & ce socle porte vingt six vases en
 torcheres enflâmées. Sur le timpan
 de la face qui est du côté du par-
 terre, il y a deux figures à demi
 couchées & posées symétrique-
 ment. Ce sont la Foy & la Re-
 ligion.

Le comble est droit. Six arê-
 tiers de métal doré & autant de
 lucarnes de même, l'ornent infi-
 niment. Quatre de ces arêtiers,
 deux au Nord & deux au Midy,
 forment à chacune de ces deux
 faces du comble une espece d'A-
 vant-corps. De l'enfaitement,
 qui est aussi de métal doré, avec
 des ornemens à jour, pend une
 magnifique campane de même.
 La lanterne porte sur la charpen-
 te du comble. Elle a quatorze
 pieds de diametre & trente-six de
 haut. La Balustrade, les colon-
 nes qui forment ses arcades, l'obe-

lisque , la pomme & la croix sont dorées , de même que les deux écus des armes de France , tenus par deux Anges & les deux chûtes de trophées d'instrumens de Musique qui tombent le long du comble. Sur les poinçons , il y a deux groupes d'enfans de métal doré , qui ont six pieds de haut.

† *Salons servans de Vestibule à la Chapelle.*

Deux magnifiques Salons de l'aîle du Château qui est au Nord, servent de vestibules à la Chapelle : l'un au rez de chauffée , & l'autre aux Tribunes. Ce dernier est encore plus magnifique que l'autre. On en admire les ornemens de sculpture , les trophées , & les figures de Stuc qui sont aux quatre angles du cintre. Ces figures représentent les quatre parties du

monde où l'Evangile , c'est-à-dire la Religion Chrétienne , a été annoncée. Dans deux niches on mettra deux statues , qui seront l'Asie & l'Europe. La premiere est le berceau du Christianisme , & l'autre en est devenue le chef & le principal objet.

*Décoration de l'intérieur de
la Chapelle.*

A peine est-on entré dans la Chapelle , que les chefs-d'œuvres qu'on y voit ravissent l'esprit sans fixer les regards. Les yeux avides & incertains de leur choix , courent de chef-d'œuvre en chef-d'œuvre , & n'ont pas la liberté de s'arrêter. Cependant au milieu de tant d'objets brillans , tâchons de les démêler , & de nous former une juste idée de chacun en particulier.

Le dedans de cette Chapelle

est décoré de même que le dehors d'un ordre Corinthien. La grande porte du rez de chaussée est au milieu de deux autres moins grandes qui sont au pied de deux escaliers à vis, dont la structure est singulière, & l'appareil des pierres ingénieux. Ces portes, de même que les trois du salon haut, sont si ornées de sculpture & si brillantes par la dorure de leurs ornemens, que Michel Ange les auroit cru dignes d'être les portes du Ciel*. Le pavé répond à cette magnificence. Il est fait de grands carreaux de marbre en compartimens. L'arcade de la Tribune du Roy est ornée de deux bas-reliefs d'Anges, & d'une gloire de Cherubins à la clef.

Sur les archivolttes des arcades de la Nef, il y a des bas-reliefs, dont le sujet est pris de la Passion

* On dit que ce grand homme ne pouvoit se lasser d'admirer les portes de la Cathédrale de Florence, & qu'il s'écria : *O divinum opus ! o jama digna polo !*

de Jesus-Christ. En entrant , le premier qu'on trouve à main droite , c'est Jesus-Christ chez Herode ; ensuite le Lavement des mains , puis le Reniement de saint Pierre ; Jesus Christ mené chez Anne , Jesus-Christ pris au Jardin des Oliviers ; le Jardin des Oliviers ; le Lavement des pieds , la Cene. Le premier à main gauche , c'est le Couronnement d'épines , le Portement de Croix , la Veronique , le Crucifiement , la Consonnation , la Descente de Croix , le Tombeau , &c.

Tous ces sujets ont été traitez par differens Sculpteurs , & il suffit de les voir , pour être frappé de l'excellence de l'ouvrage. Toutes les faces des pilliers & des dossierers des bas côtez sont remplies de trophées d'instrumens qui servent à l'Eglise ; & les Calotes , Culs-de-four , Cordons & Panaches des voutes des bas côtez , sont extré-

mement ornez , de même que les Chapelles & tous les Autels qui sont dans les embrasures.

Le Maître-Autel est magnifique & construit de marbre rare , & de bronze.

Chapelle du saint Sacrement.

Dans la Chapelle du saint Sacrement de l'Autel , on voit un grand Tableau peint par Silvestre. Il représente Jesus-Christ qui va faire la Pâque avec ses disciples. Ce divin Maître est assis entre S. Jean & S. Pierre , a les yeux levez au Ciel , & benit le pain qu'il leur donna ensuite , en disant : *Prenez & mangez , ceci est mon Corps.* Les Apôtres sont encore dans la surprise & l'embarras où Jesus les avoit jettez , en leur disant qu'un d'eux devoit le trahir. S. Pierre fait signe à S. Jean , afin qu'il sçache de Jesus qui étoit celui dont

il vouloit parler , & les autres se le demandent avec beaucoup d'empressement. Toutes ces figures composent plusieurs groupes excellemment varieez par les attitudes contrastées des Apôtres , & par la diversité des expressions & du coloris.

Chapelle de saint Louis.

Dans celle de S. Louis , Jouvemet a peint ce saint Roy sur le champ de bataille , après la victoire qu'il remporta sur les ennemis du Nom Chrétien , auprès de la Ville de Massoure en Afrique. Ce grand Roy après avoir signalé sa valeur , voulut aussi signaler sa piété par le soin qu'il prit des morts & des mourans.

Au milieu du Tableau on voit un Officier de distinction blessé , & un Chirurgien qui le panse. Un des deux Prêtres qui sont à

sa gauche lui présente le Crucifix, & saint Louis est à sa droite tout rayonnant de gloire. Un Ange qui est en l'air tient deux Couronnes d'immortalité pour ces deux Héros Chrétiens, & une palme. Sur le devant du Tableau est un Soldat fort & robuste, qui relève un de ses camarades blessé.

On voit dans ce Tableau des touches de grand Peintre, un gout de dessein svelte & noble dans saint Louis & dans le Héros blessé; plus prononcé dans les Soldats, & tres-correct dans les uns & dans les autres.

TRIBUNE DU ROY.

Par les deux Escaliers dont j'ai déjà parlé, & qui sont garnis d'une riche balustrade de fer doré, on monte aux Tribunes. Celle du Roy est en face du grand Autel. Elle a treize pieds & demi de lar-

ge dans œuvre, & est aussi longue que la Nef est large. La grande porte du Salon d'en haut, & par laquelle Sa Majesté entre dans la Chapelle, a huit pieds de large sur dix-sept de haut. On voit au-dessus un grand bas-relief des Armes de France environnées des Colliers des Ordres de S. Michel & du Saint-Esprit, tenues par deux Anges. Dans les entrepilastrés, il y a des chûtes de trophées d'Eglise, & au-dessus des cassolettes & des groupes de Chérubins.

Sur chacune des portes qui sont aux deux bouts de cette Tribune & qui aboutissent aux deux escaliers à vis, il y a un bas-relief excellent. Celui qui est à droite, représente la Circoncision de notre divin Maître qui s'humilie jusqu'à se soumettre à la Loy qu'il avoit faite pour les pécheurs, & à être racheté, lui qui devoit un

jour racheter tout le monde. Dans l'autre, c'est Jesus-Christ dans le Temple. Il est debout sur un Trône, un bras levé, dans l'attitude d'un homme qui instruit les Docteurs qui sont assis autour de lui.

Les Peintres & les Sculpteurs peuvent jouir quelquefois de la liberté de nous représenter tout ce qu'ils veulent : mais dans un sujet sacré, tel que celui-ci, ils doivent consulter les Savans, s'assujettir absolument à l'Histoire sainte, & nous représenter Jesus assis au milieu des Docteurs, *les écoutant & les interrogeant* sans autre distinction que celle que lui attiroient sa sagesse & la solidité des doutes qu'il proposoit, ainsi qu'on le dit dans S. Luc.

Les deux Lanternes pour prier avec plus de recueillement, sont fort ornées, tant dans leurs plinthes circulaires, que dans les culs-de-lampes, &c.

Tribune du Pourtour.

La Tribune qui regne au pourtour, a neuf pieds & un quart de large. Sur chacune des deux portes par lesquelles on y entre, il y a un bas-relief d'un Ange renfermé dans un cadre. Elle est décorée de seize colonnes canelées & Corinthiennes. Leur fust est de vingt-trois pieds & demi de haut; le socle, base, chapiteau & entablement, de douze & demi: ce qui fait trente-six pieds en tout.

Rien n'est comparable à la beauté & à la legereté de ces colonnes, que la délicatesse & le fini des trophées & des ouvrages de Mosaïque qui sont dans les panneaux de leurs socles, & la richesse de la balustrade qui regne au pourtour de cette Tribune. Les appuis en sont de marbre, & sup-

42 DESCRIPTION
portez par des balustres de bronze,
cifelez & dorez au feu.

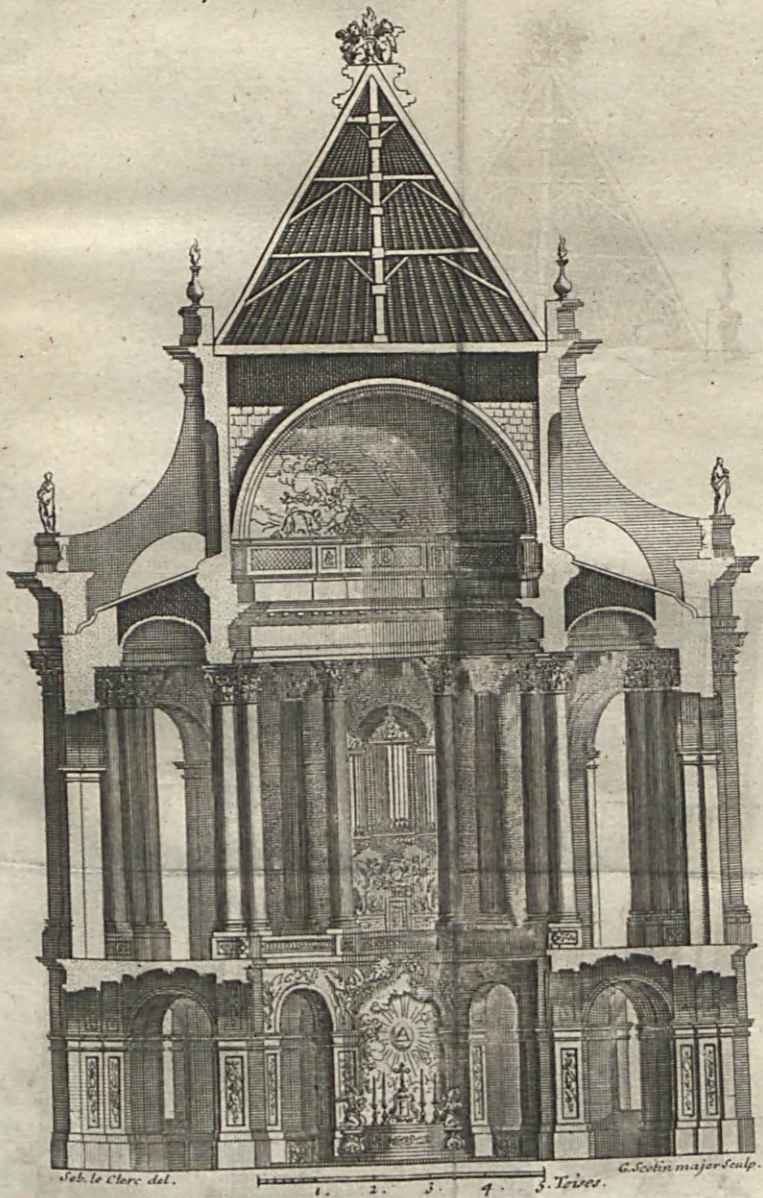
Les dans-œuvres des murs de face ont vingt-deux demi colonnes. Et sur les archivolttes de chaque vitreau, il y a deux Vertus, dont la plûpart sont des chefs-d'œuvres de sculpture.

LES VERTUS.

I. Les deux premieres qu'on voit dans la Tribune qui est à main droite en entrant, sont la Charité, qui a dans son sein un enfant qui tette, & un cœur enflâmé dans une de ses mains. La Religion est de l'autre côté, & est figurée par une femme majestueuse qui tient de sa main gauche une Croix, & a sa droite appuyée sur la sainte Bible, qui est sur ses genoux.

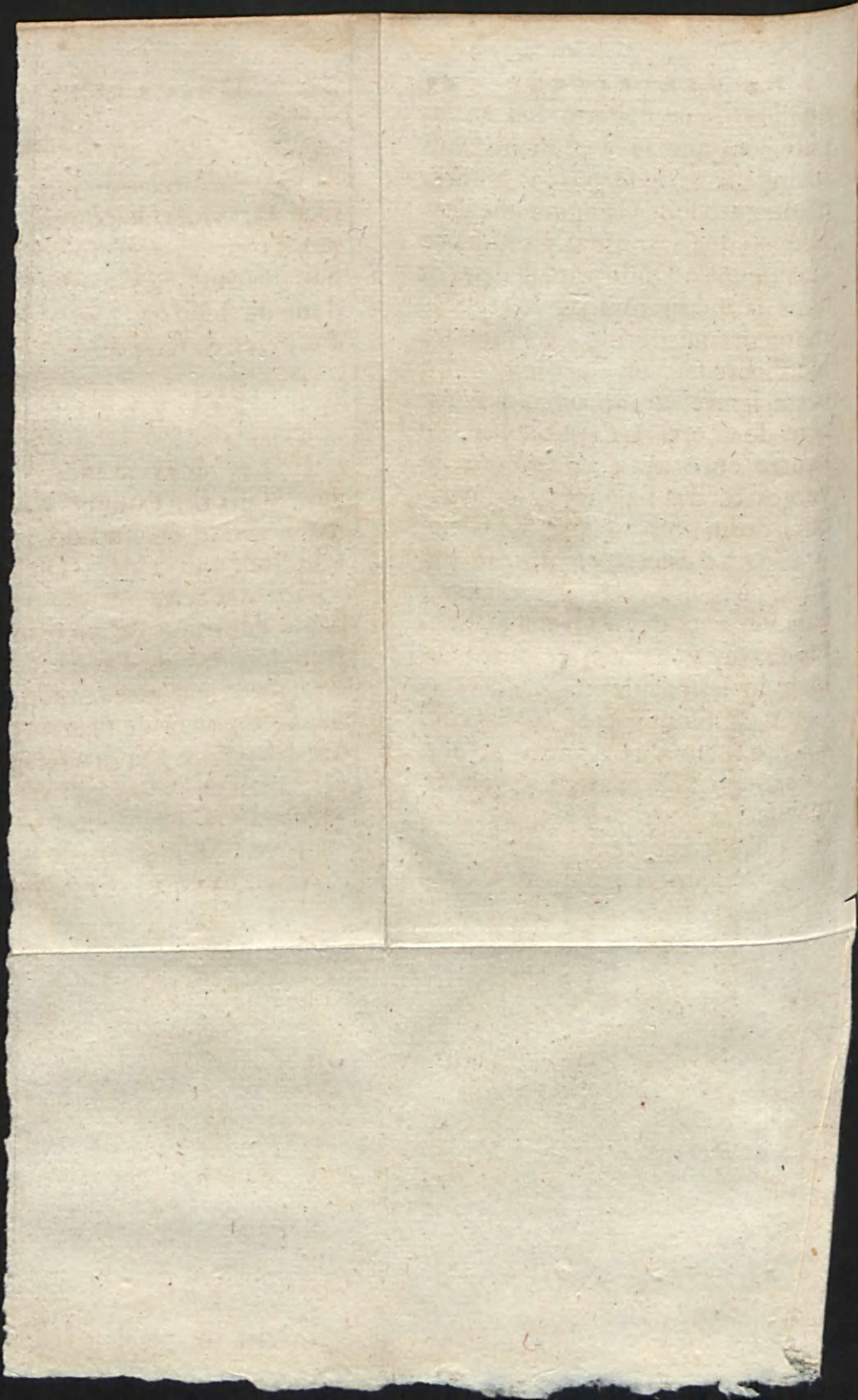
II. Sur l'archivolte de la seconde croisée, c'est la Prudence avec

*Coupe sur la largeur du Sanctuaire, de la
nouvelle Chapelle du Roy à Versailles.*



Seb. le Clerc del.

Chez Delaulne avec privil.



un mioir & un serpent. S'il ne s'agissoit ici que de la prudence humaine, il ne faudroit pas ajoûter d'autre attribut à la figure que j'explique ; mais comme la prudence chrétienne consiste principalement dans la méditation de ce terrible moment qui décide de l'éternité bienheureuse ou malheureuse ; cette figure est appuyée sur une tête de mort. La Justice est de l'autre côté avec un faisceau de verges & des balances, ses attributs ordinaires.

III. Le Secret caractérisé par un cachet que cette figure tient ; & la Patience qui a les mains jointes sur la poitrine, & porte un joug sur ses épaules.

IV. L'Humilité & la Sageffe. La premiere a un Agneau & une Couronne à ses pieds. Le premier marque sa douceur & sa docilité, & l'autre le peu de cas qu'elle fait des grandeurs. La Sageffe est re-

présentée avec des aîles qui signifient que son origine est céleste, & elle tient une Inscription.

La Moderation symbolisée par un mors & un fable; & la Mortification sous la figure d'une femme triste & atténuée. Elle tient une Discipline à la main.

VI. Dans le Chevet du côté de l'Epître, on a représenté la Libéralité Chrétienne appuyée sur une Corne d'abondance, de laquelle sortent des piéces d'or. Elle en distribue une de l'autre main à un enfant qui la reçoit avec empressement. Le Zele est de l'autre côté: cette figure appuie le coude de son bras gauche sur un Livre, & tient d'une main une lampe allumée, & de l'autre une discipline. Ces attributs signifient que s'il est severe, il doit être éclairé.

VII. La Clémence sous la figure d'une femme qui tient une flèche; elle appuie un de ses bras

sur un Lion. La Misericorde est de l'autre côté tenant une branche d'Olivier qui est un signe de paix & de réconciliation ; & est couronnée de lauriers.

VIII. La Vigilance est figurée par une femme qui tient d'une main un Livre ouvert, & une lampe allumée de l'autre. L'Eternité est de l'autre côté, portant dans ses mains un serpent qui mord sa queue & forme un cercle ; & une mèche allumée.

La Tribune du Chevet que ces trois dernières croisées éclairent, est ornée, outre ces bas-reliefs, de six grandes chutes de trophées d'Eglise, & de six autres de branches de laurier & de palmier.

IX. L'adoration ayant la main droite sur la poitrine, & tenant un encensoir de la gauche. La Contemplation est auprès d'elle, tenant un Livre & ayant les yeux élevez au ciel.

X. La Piété qui a des aîles & tient des raisins, du bled & deux médailles; & l'Obéissance ayant un voile sur la tête & un frein qui lui passe sur les épaules.

XI. La Modestie coëffée d'un voile, & ayant un sceptre au haut duquel il y a un œil; & la Pureté, qui porte un tamis d'où il sort de l'eau.

XII. La Tempérance & la Force. La première est appuyée sur un vase renversé, & tient d'une main un mord. La seconde est appuyée sur un bout de colonne, & a dans sa main droite un rameau de chêne.

XIII. Enfin on a représenté l'Espérance couronnée de fleurs & appuyée sur un ancre; & la Foy tenant d'une main un Livre ouvert dans lequel elle lit, & de l'autre un Calice d'où il sort une Hostie rayonnante.

Peintures des Tribunes.

Je vais suivre dans la description des peintures qui sont aux voutes des Tribunes, le même ordre que j'ai suivi dans la description des Ouvrages de Sculpture: ainsi je commencerai par la Tribune qui est à main droite en entrant.

Les douze Apôtres.

Dans la premiere voute de cette Tribune on voit S. BARNABÉ à genoux, de profil, la tête & le bras droit élevés au ciel. Il est vêtu d'une tunique blanche & d'un manteau de couleur de pourpre, & environné de quatre Anges. Celui qui est à sa droite est vêtu de jaune, & porte un Livre ouvert où l'Evangile de saint Matthieu est écrit en Hebreu, c'est-à-dire

48 DESCRIPTION
dans la même langue que ce saint
Historien l'a écrit.

Pour entendre la liaison qu'il
y a entre ce Livre & saint Barna-
bé, il faut remarquer que cet Apô-
tre étoit né dans l'Isle de Chypre,
& qu'il y fut martyrisé. Quelques
Historiens assurent qu'il transcri-
vit de sa main l'Evangile de saint
Matthieu en Hebreu, parce qu'il
étoit Juif de naissance, & qu'il le
prêcha à ceux de sa Nation. Ils
ajoutent que sous l'Empire de Ze-
non, Anthime, Métropolitain de
l'Isle de Chypre, fut averti en son-
ge du lieu de cette Isle où on avoit
enseveli saint Barnabé, & qu'on
y trouva en effet le corps de cet
Apôtre ayant sur sa poitrine l'E-
vangile de saint Matthieu écrit
de la propre main du même saint
Barnabé.

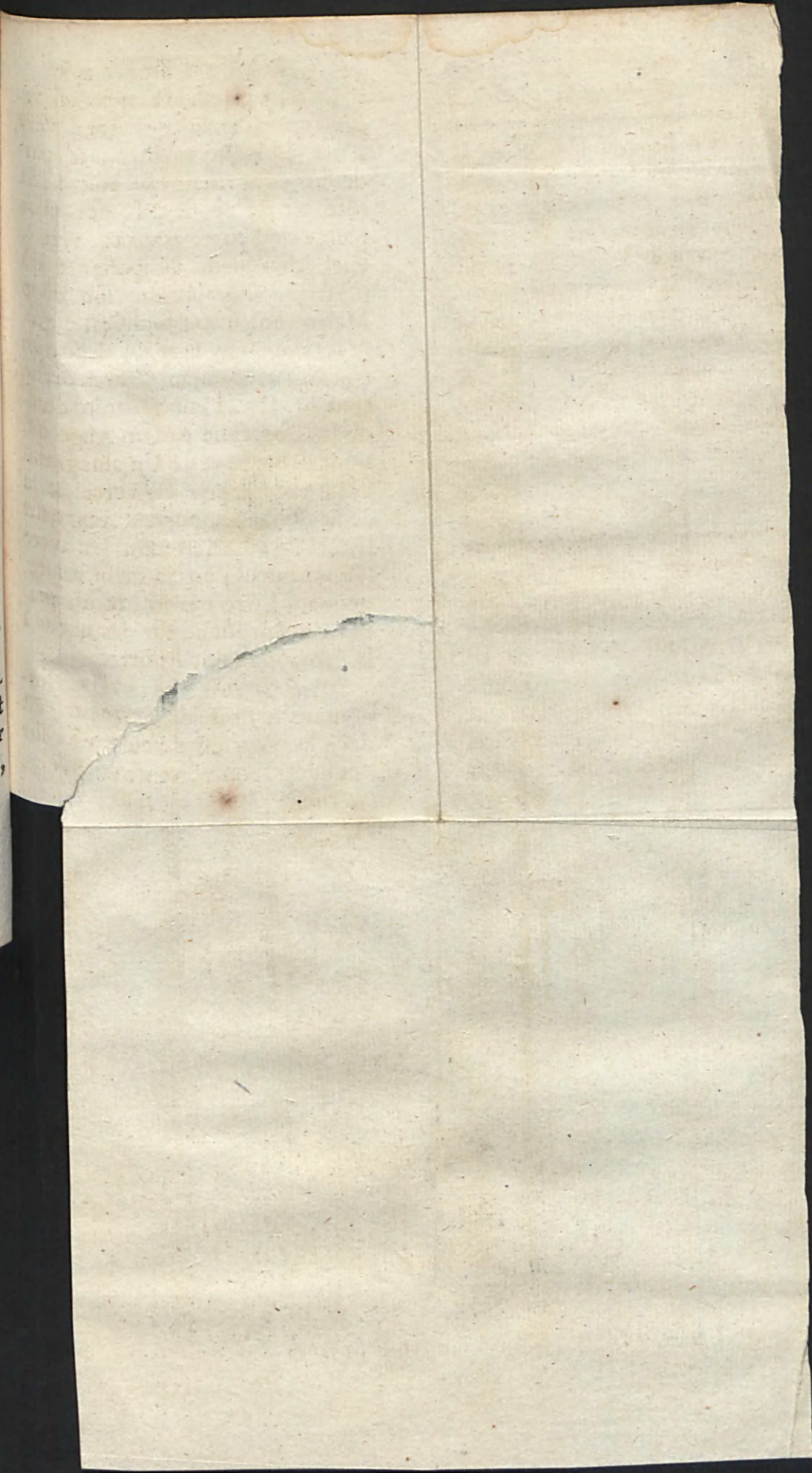
A côté de cet Ange, il y en a
un autre qui regarde dans le Li-
vre dont je viens de parler. Un
troisième

troisième porte dans sa draperie verte, les pierres qui servirent au martyre de ce Saint. Et le quatrième sort de dessous les nuées, & regarde en haut.

Dans la seconde voute on voit saint JUDE fils de Marie Cleophas & frere de saint Jacques. Cet Apôtre est assis sur des nuées; il a la tête & les yeux élevez vers le Ciel, la main droite sur l'estomac, & de la gauche il tient un Livre. Sa jambe droite est étendue, & l'autre est pliée & appuyée sur un nuage, duquel sort un grand Ange qui regarde le Saint. Derriere celui-ci on en voit deux autres qui sont assis: l'un porte une hache, instrument du martyre de saint Jude, & l'autre une palme qui en signifie la récompense. Au reste saint Jude est vêtu d'une Tunique couleur de feuille-morte & d'un manteau bleu. Ce Saint fut martyrisé en Perse.

S BARTHELEMY nous est représenté dans la troisiéme, vétu d'une Tunique violette, & par-dessus d'un manteau rouge. Sa tête est de profil; & ses yeux pleins de feu & tournés vers le Ciel, marquent l'impatience où il est, d'aller joindre son divin Maître. Son bras gauche est élevé, & il tient dans sa main droite un couteau avec lequel il fut écorché tout vif. Il a la jambe droite étendue & soutenue par un Ange qui a une écharpe verte. Un plus grand dont la draperie est verte & la ceinture jaune, porte le nuage sur lequel l'Apôtre est assis. Un autre sur des nuées dans la demi-teinte, tient un Livre ouvert; & un quatrième est couché sur des nuées à la droite du saint Apôtre.

S. JACQUES LE MINEUR, surnommé le Frere du Seigneur, est dans la quatrième voule assis sur des nuées. Son vêtement est vert,





sous un grand manteau blanc. Il regarde en bas comme pour nous inviter à le suivre. Il tient de sa main droite un Livre ouvert posé sur son genou, & de l'autre il s'appuie sur la nuée. Sur le même nuage & auprès de lui, un grand Ange dont la draperie est jaune, porte la massue avec laquelle ce saint Apôtre fut martyrisé. Deux autres soutiennent le nuage, & le quatrième porte une Mître, pour marquer que saint Jacques le Mineur fut Evêque de Jerusalem.

Dans la cinquième voute, on voit S. JACQUES LE MAJEUR vêtu d'une Tunique violette, & par-dessus d'un manteau jaune. Un grand Ange soutient le nuage sur lequel il est assis. La tête & les yeux du Saint sont tournez vers le Ciel. De la main droite il tient un Livre, & son bras gauche est étendu sur une nuée dans l'om-

bre. Un autre Ange sort de dessous la nuée ; & sur d'autres nuages plus éclairés on en voit deux, dont l'un tout en l'air porte un bourdon ou bâton de Pèlerin, qu'on attribue ordinairement à ce Saint ; & l'autre tient une épée, dont saint Jacques eut la tête tranchée à Jérusalem.

Auprès de cette voute il y en a une petite où le même Peintre a peint deux Anges, dont l'un porte un Psalterium, & l'autre un Hautbois & un papier de Musique.

Tous ces Tableaux sont peints à l'huile & sur plâtre, par Boulogne le jeune. On remarque beaucoup de feu & beaucoup d'esprit dans leur composition ; des dispositions nouvelles & aisées, & des expressions de figures parfaitement bien dessinées, quoique très-difficiles par l'impossibilité où l'on est de se servir de naturel pour dessiner ces sortes de figures qui sont en l'air.

Dans la premiere voute du chevet & du côté de l'Epitre, qui est la sixième dans l'ordre que je suis, Boulogne l'aîné a représenté le ravissement de saint Paul. Ce grand Apôtre des Nations est vêtu de verd & de rouge, & est sur un nuage qui semble s'élever insensiblement & qui est soutenu par un Ange. Un saint ravissement éclate sur son visage, & il paroît absorbé dans l'admiration de ce qu'il voit. Son bras droit est levé vers le Ciel, & de l'autre il tient l'épée dont il souffrit le martyre. A sa droite paroît un Ange sur une nuée, il nous regarde, & par son attitude il nous montre le Saint comme un modele de perfection que nous devons tâcher d'imiter. Audessus sont deux petits Anges qui regardent Paul & prient; & à sa gauche on en voit deux qui s'embrassent & ont les yeux fixes sur le saint Apôtre qu'ils sem-

54 DESCRIPTION
blent aussi écouter , parce qu'il paroît parler à Dieu.

Dans le plafond qui vient ensuite & au-dessus de l'Orgue , on a peint un sujet qui convient mieux qu'à un autre. C'est un concert de Musique composé de trois groupes. Dans celui du milieu on voit un jeune Ange de front , vêtu d'une draperie jaune , & tenant un Livre dans lequel il regarde en chantant : trois autres petits Enfans sont derrière & l'accompagnent ; & au-dessus d'eux est un grand Ange vêtu d'une couleur verte tirant sur le bleu , & tenant une banderolle sur laquelle est écrit , *Domine salvum fac Regem* ; Priere à laquelle le devoir & la reconnoissance nous obligent également pour un Prince qui a rapporté toute sa gloire à celui qui l'ôte & la donne quand il lui plaît , & qui ne s'est élevé au-dessus du trône que pour s'humili-

lier au pied des Autels du vrai Dieu, ou pour les rétablir dans les Temples où l'erreur avoit élevé les siens.

Auprès de cet Ange & à droite il y en a un autre qui regarde aussi dans le Livre, & joue de la basse de viole. Sa draperie est d'un rouge changeant. A gauche est un autre grand Ange assis, vêtu de blanc & de bleu. Il joue du turbe, & regarde le peuple qui est dans l'Eglise.

Le Groupe qui est à droite de celui du milieu, est composé de trois figures, dont la principale est un grand Ange assis & vêtu de verd; il joue de la harpe, chante & leve les yeux au Ciel. Les deux autres sont au-dessus; l'un joue de la flute traversiere, & le second regarde dans un papier de Musique & chante.

Le troisiéme Groupe est à gauche & consiste en trois Anges. Le

premier est assis sur un nuage, sa draperie est jaune & d'un bleu changeant. Il tient un papier de Musique & chante. Derriere celui-ci on en apperçoit un autre vêtu de rouge qui joue de la flute douce; & au dessus de l'un & de l'autre, on en voit un troisieme à demi-corps dans un nuage, qui joue du violon avec une attention qu'on ne peut exprimer que difficilement.

Dans le platfond qui est après celui dont je viens de parler, on a peint saint PIERRE vêtu de bleu & de jaune. Il a une de ses clefs à la main; & deux petits enfans qui sont auprès de lui, tiennent l'autre. Ce grand Saint a les yeux levez vers le Ciel, & de la main gauche il montre le peuple qui prie dans l'Eglise. Il intercede pour lui, & demande à Dieu de recevoir les saintes ames dans sa gloire.

A la droite du Saint est un grand Ange qui a les mains jointes & qui prie aussi pour nous. A sa gauche est un autre Ange qui montre le Ciel à une de ses ames bienheureuses, qui vient de sortir des flâmes du Purgatoire pour aller jouir de la gloire. Au milieu de la joye qui éclate sur son visage, on remarque encore un léger ressentiment des peines qu'elle a souffertes. Le blanc & le rouge de sa draperie sont des simboles de sa pureté & de sa charité. Un Ange paroît dans le Ciel, lui apporte une palme & répand sur elle des fleurs d'immortalité. De ce même côté sont encore deux petits Anges, dont l'un remercie Dieu de la délivrance de cette ame, & l'autre écarte des nuages.

Sur le platfond triangulaire qui est immédiatement après, on a représenté trois petits enfans, dont l'un paroît descendre sur

l'Autel, & répand des fleurs à pleines mains. Les deux autres sont sur un nuage, l'un ayant les mains jointes & regardant du côté de l'Autel; & le troisiéme appuyé sur celui-là, tient sa draperie volante, & regarde le peuple qui est dans l'Eglise.

Dans le platfond qui suit après celui dont je viens de parler, on a peint le martyre de S. ANDRÉ, frere aîné de S. Pierre. Cet Apôtre est représenté à demi couché sur sa Croix, ayant les yeux levez vers le Ciel, & étant plein de grace & de force. Plusieurs Anges sont les témoins de son martyre & de son triomphe. L'un montre le fouet avec lequel le Saint fut fouetté avant que d'être mis sur la Croix. Le plus grand soutient un des côtez de la Croix, deux autres ne sont que spectateurs; & tous ensemble admirent ses vertus, & nous invitent à les imiter.

La Vocation de S. PHILIPPE à l'Apostolat, suivit de si près celle de saint André, que le Peintre ne les a pas voulu separer. Ce Saint est ici représenté, les yeux levez au Ciel, ayant un genou sur des nuages & la main droite sur l'estomach, pendant que de la gauche il tient la Croix sur laquelle il mourut. Trois Anges lui aident à la soutenir : un grand, par le bas, & deux petits, par le haut. A droite du Saint on voit encore deux petits Anges, dont l'un le montre à l'autre, & ils admirent tous la force avec laquelle le Saint court au martyre.

S. SIMON Cananéen ou le Zelé, est peint dans la voute de cette Tribune qui est au-dessus de la Chapelle de la Vierge. Ce Saint est à genoux sur des nuages soutenus par des Anges. Il regarde le peuple, & montre de sa main droite une Scie soutenue par un

Ange. C'est avec cet instrument que son corps fut coupé en deux. De la main gauche il nous montre la Gloire, nous avertit par cette attitude qu'il faut souffrir infiniment pour la mériter; & que ce n'est qu'après avoir passé par ces épreuves, que nous pouvons espérer d'y entrer, & de jouir de ce parfait bonheur qui ne finira jamais.

CHAPELLE DE LA VIERGE.

Pour décrire les peintures de cette Chapelle qui sont de Boulogne le jeune, je vais interrompre pour un moment la description de celles de la Tribune.

Dans la calotte, c'est l'Assomption de la Vierge. Son corps est déjà immortel, & ne se ressent plus de tout ce qu'il a souffert dans cette vie. Il est sur des nuées & dans une attitude pleine de mou-

vement & d'ardeur. Son vêtement est blanc, couvert d'un manteau bleu. La sainte Vierge a une grace qui a quelque chose de divin. Ses regards & ses bras s'élevent vers le Ciel. Elle le contemple avec ravissement, paroît comme embrasée du feu de l'Esprit saint qui s'épanche vers elle, & semble déjà, par une espee d'avant-goût, jouir de la gloire, & avoir rejoint ce divin Fils dont la séparation lui avoit été si douloureuse.

Toutes ces expressions sont si marquées, qu'il est impossible de la regarder sans admiration. Un Ange dont la draperie est jaune & la ceinture violette, soutient la nuée sur laquelle la Vierge est assise. Au-dessus il y en a deux petits, dont l'un éleve le bras gauche de la Vierge. Du même côté & dans la demi-teinte, on en voit un autre qui joint ses mains. Sa draperie est violette, & la ceinture

verte. A droite de la Vierge, un Ange qui a les aîles déployées & une tunique de couleur de rose rompue de jaune, & une écharpe d'un verd changeant, parle à un autre, à qui il montre la Reine des Cieux. La draperie de ce dernier est jaune. Au-dessus d'eux on en a peint deux petits, dont l'un est assis, & l'autre joint les mains. Sous le pied droit de la Vierge sont trois têtes de Cherubins, & plusieurs autres paroissent dans la gloire.

Jamais liaison n'a été plus naturelle, ni n'a eu plus de rapport au sujet principal, que ce que le même Peintre a peint dans chacun des quatre panaches. C'est un Ange qui porte un des attributs qu'on donne à la Vierge dans les Litanies.

Le premier est vêtu de bleu, & a une ceinture couleur de rose; il porte l'Arche d'Alliance. Le se-

cond a une tunique verte & une écharpe couleur de rose ; il porte la Tour de David. Le troisième est vêtu de couleur de rose , & ceint d'une ceinture blanche ; il tient une étoile. Le quatrième a un vêtement changeant , & une écharpe bleue : il tient d'une main une corbeille remplie de fleurs , & de l'autre il répand des roses. Dans les trois arcades , le Peintre a traité les trois Vertus qui conviennent le mieux à la sainte Vierge.

Dans celle qui est au-dessus de l'Autel , il a représenté l'Amour divin sous la figure d'un beau & jeune garçon , modestement vêtu d'une Tunique gris-de-lin & d'un manteau rouge : il a la tête & les yeux levez vers le Ciel qui fait toute son attention , & des aîles au dos , pour nous faire entendre qu'il ne s'attache point aux choses de la terre. Son bras gauche

est étendu en haut , tenant dans sa main un cœur enflâmé & percé d'une flêche ; le droit est appuyé sur un Autel , au bas duquel il pose le genou. Il a le nom de Dieu gravé sur l'estomach , pour nous dire qu'il est de même dans son cœur. A ses côtez on voit les Tables de la Loy & d'autres Livres , & un Enfant qui tient un Encensoir.

Dans l'Arcade qui est à droite de l'Autel , on a représenté la Pureté sous la figure d'une jeune fille voilée & vêtue de blanc. Elle porte un lys dans une de ses mains , & a l'autre appuyée sur son genou. Elle paroît être assise sur une espede de piédestal , & derriere elle paroît un petit Enfant qui tient deux guirlandes de fleurs.

Dans la troisiéme Arcade on voit l'Humilité figurée par une autre jeune fille , dont le vêtement est de couleur hyacinthe ,

& le manteau jaune. Sa tête est baissée, & ses bras en croix sur son estomach. La Couronne qui est sous un de ses pieds, marque le saint mépris qu'elle a pour les hommes, & l'Agneau est le symbole de sa douceur.

Sur l'Autel de cette Chapelle il y a un grand Tableau, dans lequel le même Peintre a représenté l'Annonciation. Il a pris le moment auquel la Vierge se rend avec humilité aux discours de l'Ange Gabriel, & dit ces paroles : *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum* : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Elle est à genoux sur une espece de Prié-Dieu, une main sur la poitrine & l'autre bras étendu. Sa tête est un peu baissée & tournée vers l'épau-le droite, c'est-à-dire du côté de l'Ange.

L'innocence des mœurs, la mo-

66 DESCRIPTION
destie & la soumission, sont peintes sur son visage ; & quoique le Peintre ait pris le moment où elle se soumet à ce que l'Ange lui annonce de la part de Dieu, on remarque encore sur son visage des restes de l'embarras, du trouble, & de l'étonnement où l'apparition & le discours de cet esprit l'avoient jettée.

L'Ange qui lui parle, est vêtu d'une Tunique blanche & d'une Echarpe violette, rompue de verd. Il tient de sa main gauche un lys, & de l'autre il montre le Ciel qui est la demeure de celui qui l'envoie. La nuée sur laquelle il est descendu, est encore en mouvement & donne de la vie & de l'action à la figure de l'Ange qu'elle porte.

Le saint Esprit est au haut du Tableau, environné de Cherubins, & répand la lumière sur toutes les figures de cette compo-

tion. Au-deffous est une Gloire d'Ange: deux grands qui sont à gauche & sur des nuées, s'entretiennent ensemble. L'un a les mains jointes & admire celle que Dieu a choisie pour être la mere du Rédempteur du monde; sa draperie est couleur de rose. L'autre lui montre l'Ange Gabriel qui a été choisi pour porter cette nouvelle à la sainte Vierge. De l'autre côté on en voit deux autres, dont l'un est assis, & le second est étendu sur des nuées & dans le ravissement. Ce Tableau est estimé pour la douceur du pinceau, & pour l'élégance & la fidélité des contours.

La Chapelle de sainte Thérèse est sur la même Tribune, & auprès de celle de la Vierge. Santerre a peint cette Sainte en extase, & un Ange qui lui perce le cœur d'une flèche.

Suite des Apôtres.

Je reprends ici la suite des Apôtres que Boulogne l'aîné a peint dans les Voutes de la Tribune. S. MATHIAS est à genoux sur des nuages. On le voit de front, & les yeux levez au Ciel. Il est vêtu de blanc, & son manteau est d'un bleu changeant. Il porte dans sa main droite la lance avec laquelle il fut percé, & a la gauche sur sa poitrine. L'un des deux petits Enfants qui sont auprès de lui, nous montre la lance que tient le Saint; & un Ange à demi-corps, vêtu de jaune & appuyé sur des nuages, a les mains jointes, & admire la fermeté & la constance de cet Apôtre.

Saint THOMAS surnommé Didyme, est représenté dans le dernier Platfond de cette Tribune. Ce grand Saint, dont l'incrédul-

lité a fait honneur à la Religion Chrétienne , paroît ici habillé d'une robe bleue & d'un manteau jaune , assis sur un nuage soutenu par deux Anges. Il se courbe vers le Ciel qu'il regarde avec ardeur , & leve son bras droit , pendant que de la main gauche il nous présente la hache avec laquelle il fut martyrisé. Auprès de lui sont deux jeunes Enfans qui s'admirent.

Toutes ces peintures sont , ainsi que je l'ai déjà dit , de Boulogne l'aîné , & dignes de la réputation qu'il a , & qui l'avoit fait choisir par le Roy d'Espagne pour être son premier Peintre.

Peintures de la Voute.

Des Peintures des Saints passent à celles de la Divinité qui occupent toute la voute. Le Pere Eternel dans sa gloire est au mi-

70 DESCRIPTION
lieu. Jesus-Christ qui ressuscite est
du côté du chevet ; & la descente
du saint Esprit , au-dessus de la
Tribune de Sa Majesté.

Il n'est pas donné à l'homme
de peindre la Gloire telle qu'elle
est. Il y a des sujets si fort au-
dessus de l'imagination, qu'on ne
doit pas s'attendre à les voir fidel-
lement traitez. Celui qui cherche
à dévoiler cette divine Majesté,
en sera accablé. Saint Paul que
la grace de Dieu & sa sainteté
avoient si fort élevé au-dessus de
nous , eut le bonheur de la voir ,
mais ne put jamais nous la pein-
dre. Il en avoit été si ébloui, qu'il
ne sçavoit pas même si c'étoit des
yeux du corps ou de ceux de l'es-
prit , qu'il l'avoit vûe.

Mais au défaut de cette idée
véritable que nous ne pouvons for-
mer dans cette vie , arrêtons nous
à celle que Coypel nous expose
ici.

Le Pere Eternel dans sa gloire promet d'envoyer son Fils pour racheter le monde. Douze Prophetes , qui sont peints dans les trumeaux , le prédisent. Les quatre Evangélistes en autant de bas-reliefs , l'annoncent à toute la Terre , & les Puissances le reconnoissent.

Le Pere Eternel est au milieu de la Cour céleste sous la figure d'un Vellard qui porte la Divinité par tout. A ses traits on reconnoit d'abord que c'est la source de la Grandeur & de la Majesté ; & par un admirable artifice de coloris , cette figure qui est vêtue de blanc & peinte sur un fond de même , se détache néanmoins & répand des traits de lumiere qui éclairent toute la voute.

Un grand nombre d'Ange sont auprès de lui. Leurs attitudes & leurs expressions differentes marquent l'admiration , l'amour & le

respect profond qu'ils ont pour ce souverain Maître du Ciel & de la Terre. Toutes ces figures sont pleines de vie, de grace, de mouvement, & admirablement bien dégagées.

Immédiatement après le Pere Eternel & sa Gloire, on voit deux Groupes d'Ange, l'un du côté de la Résurrection, & l'autre du côté de la Descente du saint Esprit: les uns portent la Croix sur laquelle Jesus-Christ est mort; & les autres, la Colonne à laquelle ce divin Maître fut attaché. Comme ces sujets sont pris de la nouvelle Loy, le Peintre les a judicieusement éloignés du Pere Eternel, & les a rapprochés de l'Ascension & de la Pentecôte.

Dans les trumeaux de l'attique, Coypel a peint douze Prophetes, six de chaque côté, avec un passage de l'ancien Testament, qui annonce le Messie, & fait connoi-
tre

tre le Prophete qu'on a voulu représenter. On admire dans toutes ces figures le grand goût de dessein, la force du coloris, le relief, & les caracteres qui sont rendus avec beaucoup de fidélité.

Le premier qu'on voit en entrant dans la Chapelle, & commençant à main droite, c'est Malachie, avec ce passage, *Veniet ad Templum suum Dominator*. Le Dominateur viendra dans son Temple.

c. 3. v. 1.

Joël, *Effundam Spiritum meum super omnem carnem*. Je répandrai mon Esprit sur toute chair. c. 2. v. 28.

Jacob, *Donec veniat qui mittendus est*. Jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé soit venu. *Genes. c. 49. v. 10.*

David, *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam*. J'établirai sur votre Trône le fruit de votre ventre. *Psal. 131. v. 11.*

Jeremie, *Hoc est nomen quod vo-*

cabunt eum, Dominus justus noster.
Voici le nom qu'ils donneront à ce
Roi: Le Seigneur qui est notre jus-
te. *c.23.v.6.*

Aggée, *Et veniet desideratus cun-
ctis Gentibus.* Et le désiré de toutes
les Nations viendra. *c.2.v.8.*

Zacharie est le premier à main
gauche, *Appenderunt mercedem meam
triginta argenteos.* Ils pesèrent tren-
te piéces d'argent, qu'ils me don-
nèrent pour ma récompense. *c.11.
v.12.*

Michée, *Egressus ejus ab initio, à
diebus æternitatis.* Sa génération est
dès le commencement, dès l'éter-
nité. *c.5.v.2.*

Abraham, *In te benedicentur uni-
versæ cognationes terræ.* Tous les peu-
ples de la terre seront benis en
vous. *Genes.c.12.v.3.*

Moïse, *Prophetam de gente tua &
de fratribus tuis sicut me, suscitabit ti-
bi Dominus Deus tuus.* Le Seigneur
votre Dieu vous suscitera un Pro-

phete comme moi, de votre nation
& d'entre vos freres. *Deuter. c. 18.*
v. 15.

Isaïe, *Sicut ovis ad occisionem ducetur, & quasi agnus coram tondente se, obmutescet.* Il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger, il demeurera dans le silence, comme un agneau devant celui qui le tond. *c. 53. v. 7.*

Daniel, *Ut unguatur Sanctus Sanctorum.* Afin que le Saint des Saints soit oint de l'huile sacrée. *c. 9. v.*
24.

Le dessein que le Peintre a eu dans cette magnifique composition, m'oblige de revenir à la voute principale. On y a représenté, ainsi que je l'ai dit, les quatre Evangelistes, qui ont annoncé la venue du Messie à toute la Terre, en autant de bas-reliefs. Saint Mathieu est au-dessus de Jacob & de Joël. S. Marc est vis-à-vis, au-dessus de Michée & d'Abraham. Saint Luc est au-dessus

76 DESCRIPTION
de David & de Jeremie, & saint
Jean audeffus de Moïse & d'I-
saïe.

Aux deux extrémitez de cette
voute, font du côté de la Tribune
de Sa Majesté, Charlemagne Roy
de France & Empereur; & du côté
du Sanctuaire, saint Louis Roy de
France, à qui ce Royaume est re-
devable du grand Prince qui le
gouverne aujourd'hui avec tant
de piété & tant de gloire. Toutes
ces peintures ne sont pas seule-
ment admirables par elles-mêmes;
elles le sont encore par l'art avec
lequel le Peintre a sçu les unir
au sujet principal, & tirer parti
avec succès d'une scene aussi in-
terrompue que celle de cette
voute.

La Resurrection.

La Fosse a peint Jesus-Christ
qui ressuscite, dans la voute du

chevet. C'est-là le spectacle le plus important de la Religion Chrétienne. Car, comme le dit S. Paul, *Si Jesus-Christ n'étoit pas ressuscité, notre Foi seroit vaine* *. On voit ici dans un païsage d'un goût excellent, le Christ dans les airs avec un brillant & une majesté dignes, autant que les ouvrages des hommes peuvent l'être, d'un Dieu triomphant de la mort.

A sa gauche sont plusieurs groupes d'Ange, & au bas du tableau les soldats qui gardoient le sepulcre, si saisis de frayeur, qu'ils sont presque morts. Ces figures sont d'une grande force de couleur, & semblent sortir du tableau. Un des soldats ayant rappelé un reste de fermeté, est debout, & s'avance avec fureur vers l'Ange, qui est tranquille & assis sur la pierre devant l'ouverture du sepulcre. Le

* Ad Corinth. I. c. 15. v. 17.

visage de cet Ange est brillant comme un éclair, & son vêtement est blanc, ce qui selon les Interpretes signifie son origine & sa pureté. Vis-à-vis du tombeau on voit dans le lointain un autre soldat qui va à la Ville rapporter aux Princes des Prêtres ce qui s'étoit passé.

La Descente du S. Esprit.

La Descente du S. Esprit peinte par Jouvenet, occupe toute la vou-
te qui est au dessus de la Tribune
du Roi.

Le S. Esprit, qui est l'objet principal de ce tableau, est peint ici sous l'image simple, mais ordinaire d'une colombe; & cependant il est si lumineux, qu'il éclaire généralement tout cet excellent ouvrage. Il est placé au plus haut de cette vou-
te, au milieu de plusieurs groupes d'Ange. Leurs drape-
ries sont de différentes couleurs,

& participent toutes à la lumière & à la clarté du saint Esprit, ce qui produit une harmonie de couleur, & une dégradation de jours admirable. Les nuées sur lesquelles sont les Anges, paroissent si agitées, & dans un si grand mouvement, qu'elles représentent d'abord à l'esprit ce vent violent & impétueux dont il est parlé dans l'Écriture.

Un peu au-dessous, & au milieu de la scène du tableau, est un morceau d'Architecture, qui exprime l'intérieur du Cénacle, où la sainte Vierge & les Disciples étoient assemblez. Marie est au milieu & debout : son attitude grande & noble attire les regards, & fait connoître qu'elle a reçu le saint Esprit avec plus d'abondance que les autres. Auprès d'elle sont de saintes femmes, qui la suivoient ordinairement. Celle qu'on voit sur le devant, est ha-

80 DESCRIPTION
billée à l'Egyptienne, & est baissée
par le respect profond qu'elle a
pour la Vierge. Cette figure est tou-
te gracieuse.

Saint Pierre est assis sur une mar-
che. Sa tête levée, ses mains join-
tes, & une jambe étendue, qui
paroît sortir hors du tableau.
Tout marque en lui le ravisse-
ment où il est de voir accomplir
la promesse que Jesus-Christ leur
avoit faite. Saint Jean est debout
à la droite de saint Pierre, & dans
une attitude de mouvement pour
aller annoncer ce que le saint Es-
prit lui inspire. Cette figure, de mê-
me que plusieurs autres, frappe la
vûe par sa majesté, & par la gran-
de correction dont elle est dessi-
née.

Auprès de ce Saint est une jeu-
ne & belle femme qui a l'air no-
ble & modeste, un genou en ter-
re, & les mains étendues. On re-
marque sur son visage un doux &

saint ravissement, mêlé de joie & de surprise. Le Peintre lui a donné une draperie riche pour jeter un peu de magnificence dans un sujet qui n'en a pas par lui-même, & contraster par là la simplicité des Apôtres, sans néanmoins sortir de la vraisemblance, puisque parmi les Disciples il y avoit sans doute des personnes de toute condition.

Entre la figure dont je viens de parler, & l'angle de la voute, il ya un des Disciples assis, & un en racourci. Le Peintre s'est ici si ingénieusement servi de l'optique & de la perspective, que cette figure qui n'a que deux pieds de haut, semble en avoir six ou sept. En cet endroit paroît une femme, qui a les yeux & les bras levez dans l'attente de recevoir le saint Esprit, & donne de la variété à l'ouvrage. A côté sont deux Disciples, qui sont déjà embrasés des

flâmes de l'Esprit saint , & dont l'un étant assis & l'autre debout , se contrastent mutuellement. La figure demi-nue & pictoresque , qui est auprès, n'est pas étrangere dans un sujet aussi varié que celui-ci , & qui demande des personnes de toutes sortes d'états.

De l'autre côté du tableau , & à main gauche de la sainte Vierge , est un Disciple à genoux , & ayant le bras étendu , dans l'attitude d'un homme qui a reçu le saint Esprit , & est en admiration. Derriere cette figure est saint André, frere aîné de saint Pierre. C'est un vieillard vénérable, qui par son air de tête , & ses bras élevez , paroît être dans une joie extraordinaire. Auprès de lui est un jeune garçon qui a les mains jointes , & les yeux levez au Ciel. Au bas est un homme assis sur une marche. Et au-dessus une grande femme debout. Son air est modeste, & sa dra-

perie magnifique. Elle a une main sur ses yeux, ne pouvant soutenir l'éclat des rayons de l'Esprit saint. Le vêtement de ces deux dernières figures ressemble beaucoup à celui des Levantins.

Près de l'angle de la voute est un jeune homme qui en soutient un autre. Le Peintre a supposé avec beaucoup de vraisemblance, que dans un aussi grand nombre de personnes, il pouvoit y en avoir quelqu'une dont la santé ne fût pas parfaite; & cette licence contribue à la variété d'objets.

Sur le côté de la voute qui est après l'angle, on voit un des Disciples assis & panché en arriere. Il a les yeux levez vers le Ciel; & à côté de lui est une grande fille, sur le visage de laquelle on voit briller une joie modeste. Sa draperie est blanche. Un des Apôtres est debout, & rempli du saint Esprit. Un autre est au bas de ce-

lui-ci. Il est assis, & dans une attitude ramassée en elle-même, & qui marque son grand recueillement. Ces deux attitudes si différentes se contrastent admirablement bien.

Enfin derriere toutes ces figures, qui sont entieres, on en voit plusieurs autres qui ne paroissent qu'à demi-corps. Elles groupent & accompagnent celles de devant, & contribuent infiniment à l'expression générale du tableau.

Au sortir de la Chapelle on rentre dans le Salon haut, qui lui sert de vestibule, puis dans un autre encore plus grand, qui sera incrusté de marbre, & décoré de pilastres. On retrouve ensuite la Salle de l'Abondance.

SALLE DE L'ABONDANCE.

Cette piece a pris son nom de l'Abondance qui est peinte sur le

plafond avec la Liberalité, &c. par Houasse. Pendant l'hyver on y voit les tableaux suivans.

La Vierge qui est posée sur une colonne de jaspe, & tient le petit Jesus entre ses bras; au bas il y a plusieurs Pelerins. Ce tableau est du Pouffin, & d'un fort bon goût de couleur; mais quoiqu'il ait neuf pieds huit pouces de haut sur sept pieds huit pouces de large, les figures des Pelerins sont néanmoins un peu trop grandes. Le sujet de ce tableau est le même que celui d'un autre qu'on voit à Sarragosse, & que les Espagnols appellent *la Madona del pilar*, Notre-Dame du pilier.

Enée, qui après la prise de Troye se retire à Delphes, portant ses Dieux domestiques & son pere, & menant son fils Ascagne par la main. Ce tableau a été peint par le Dominiquain: il a cinq pieds deux pouces de haut,

86 DESCRIPTION
sur trois pieds neuf pouces de lar-
ge.

La Vierge & saint Joseph qui
fuyent en Égypte , pour sauver
l'Enfant Jesus ; par le Guide. Ce
tableau a cinq pieds un pouce de
haut , sur trois pieds huit pouces
de large.

La femme malade d'un flux de
sang , guérie par Jesus-Christ , par
Paul Veronese : ce tableau a à peu
près les mêmes dimensions que ce-
lui qui représente Rebeca.

S. Pierre , par la Mare.

S. Paul , par le même.

Le premier de ces deux tableaux
a trois pieds dix pouces de haut ,
sur deux pieds onze pouces de lar-
ge ; & le second , trois pieds huit
pouces , sur deux pieds onze pouces
de large.

CABINET DES ANTIQUES.

Pour ne pas revenir sur mes

pas, je dirai qu'on entre par cette piece dans le Cabinet des Bijoux, autrement des Medailles, & qu'on peut appeller le Cabinet de l'Art & de la Magnificence; car on ne sçait ce qu'on admire le plus ici, ou l'or & l'azur prodiguez, ou la maniere dont les Ouvriers ont enrichi l'un & l'autre. Ce Cabinet est de figure octogone, & est éclairé par une voute en maniere de dôme. Il est tout entouré de glaces; & dans les niches il y a des gradins qui sont chargez de bijoux, de même que quantité de consoles.

Sur la cheminée, qui est de marbre verd moderne*, on voit une magnifique Nef d'or qui pese 150 marcs, & dont on admire la sculpture & la cizelure. On y voit

* Le marbre verd moderne s'appelle improprement marbre d'Egypte. On le tire sur les côtes de Genes près de Carare. Il est d'un verd foncé, & taché d'un gris de lin, & d'un peu de blanc.

encore des agathes de toutes formes, qui forment ou représentent mille choses différentes; des cristaux précieux par eux-mêmes, & plus encore par l'art avec lequel on les a taillez; de petites figures de bronze antiques, des figures d'or couvertes de pierreries; & au milieu il y a un magnifique bureau rempli d'une infinité de pierres gravées, & de Médailles antiques & modernes, admirables par leur suite, & par leur beauté.

On y voit encore un grand bassin d'argent, qu'on appelle le Médaillon: il fut trouvé dans le Rhône en mil six cens cinquante-six: le bas-relief représente la continence de Scipion, qui s'étant rendu maître de Carthagene en Espagne, y trouva une fille parfaitement belle, & qui étoit fiancée à un grand Seigneur Portugais. Quoique ce grand Capitaine ne fût âgé que de vingt-quatre ou vingt-cinq ans, il

la remit entre les mains de ses parens sans l'avoir touchée, & lui donna pour dot une somme considerable, outre celle qu'on vouloit lui donner pour sa rançon. M. Spon a cru, ce me semble avec beaucoup de raison, que ce bassin, qui a deux pieds de diametre, étoit un bouclier. Il se fonde sur ces lettres qu'on y voit CL. V. qui selon lui signifient *Clypeus votivus*, ou *Clypeum vovit*. Il appuye cette explication sur plusieurs revers de Medailles, où ces lettres doivent s'entendre de cette maniere. On voit enfin dans ce cabinet un tres-grand nombre de tableaux, tous rares & curieux.

Une Vierge assise avec le petit Jesus, & saint Jean, par Raphaël. Ce tableau est haut de dix-neuf pouces sur quatorze pouces de large; il est sur bois.

Jesus-Christ guérissant la belle-mere de saint Pierre, par Paul

Veronese , haut d'un pied deux
pouces, & large d'onze pouces. Voi-
là comme j'ai expliqué le sujet de
ce tableau, conformément à l'E-
vangile. Cependant un homme qui
depuis moi a écrit sur ce même su-
jet, a avancé que c'étoit la fille de
saint Pierre. Je voudrois bien qu'il
nous eût fait la grace de nous dire
sur quoi il se fonde ; a-t-il trouvé
sur quelque Antique un Evangile
nouveau ?

La sainte Famille, par Paul Ve-
ronese, haute de deux pieds, & lar-
ge de deux pieds huit pouces.

Saint François, par le Carache,
haut d'un pied & demi, & large
d'un pied.

Une sainte Famille, & saint Mi-
chel, par de Vinci, haut de trois
pieds, & large de deux pieds un
pouce.

Saint Eustache qui descend de
cheval, & se met à genoux à la
vûe d'un cerf qu'il découvre dans

la forest ayant un Crucifix au milieu de son bois, par Viole; haut de deux pieds, large de deux pieds.

La Vierge tenant son divin Fils dans ses bras, par André Mantegna, sur bois; haut de deux pieds huit pouces & demi.

Un Crucifix, par Paul Veronese; haut de trois pieds un pouce, large de deux pieds onze pouces & demi.

Saint Hubert à genoux auprès de son cheval qui boit, par Viole; haut de huit pouces, large d'un pied. Il est sur marbre.

La Vierge tenant le petit Jesus, & ayant à sa gauche saint George, sainte Catherine, & saint Benoît à genoux, par Paul Veronese; haut de trois pieds deux pouces, & large de trois pieds.

L'Ange & Tobie, par André del Sarto; haut de trois pieds trois pouces, & large de deux pieds un pouce.

Le sacrifice d'Abraham , par Anibal Carache. La mort d'Abfalon , par le même. La Vierge avec son Fils , & plusieurs Saints , par le Parmefan. La defcente de Croix , par Vandeik. La Circonfion , par le Doffe. Le Bain de Diane , par Corneille Polembourg. L'adoration des Rois , par Paul Veronefe. Le sacrifice d'Abraham , par Holben. La Nativité peinte par un élève de Raphaël d'après le deffein de ce grand Maître.

SALLE DE VENUS.

On fort de ce cabinet pour rentrer dans la Salle de l'Abondance; & delà l'on paffe dans celle de Venus, dans le plafond de laquelle on voit cette Déesfe fur fon char tiré par des colombes. Elle eft foutenue par un Cigne, & eft couronnée par les trois Graces. Les Dieux & les

Heros que la Fable & l'Histoire ont le plus célébré , ornent son Triomphe.

Les Dieux sont: Mars, Vulcain, Bacchus, Neptune, & Jupiter même.

Les Héros & les Héroïnes sont : Titus & Berenice, Marc-Antoine & Cleopatre, Jason & Medée, Thesée & Ariane.

Le premier tableau des côtez du plafond, est vis-à-vis des fenêtres. Il représente Nabuchodonosor qui fait élever les Jardins de Babylone, qu'il venoit de prendre, à la hauteur des montagnes de Medie, pour faire plaisir à la Reine Semiramis sa femme, qui étoit Mede.

Celui qui est du côté de la Chapelle, nous fait voir Auguste qui donne au peuple Romain le plaisir des courses de chariots, dans le Cirque qu'il avoit fait bâtir.

Dans celui qui est du côté des Apartemens , c'est Alexandre qui épouse Roxane. Il la vit dans un festin chez Oxartes pere de cette fille , & en devint si passionnément amoureux, qu'avant de se lever de table, il l'épousa à la maniere des Macedoniens , en partageant un morceau de pain avec elle.

Dans le quatriéme , qui est au-dessus des fenêtres , c'est Cyrus qui fait passer ses troupes en revue devant une Princesse , à laquelle il vouloit donner ce spectaclé. Toutes ces peintures sont de Houasse , & autres.

Il y a deux perspectives excellentes, qui sont de Rousseau, homme d'un merite rare pour ces sortes d'ouvrages , & mort en Angleterre.

On voit encore dans cette Salle une statue antique qui représente *L. Quintus Cincinnatus*, quand après avoir quitté la charrue , il

prend ses sandales pour aller commander les armées, & pour aller dégager Minutius tellement assiégé dans son camp par les Eques, qu'il ne pouvoit ni en sortir, ni combattre. Cincinnatus défit les Eques, les fit passer sous le joug; & après avoir donné le pillage de leur camp à ses soldats, il rentra triomphant dans Rome, se démit de la Dictature le seizième jour, quoiqu'on la lui eût accordée pour six mois, & s'en retourna avec une tranquillité, qui a peu d'exemples, cultiver quatre arpens de terre, qu'il avoit au-delà du Tibre.

SALLE DU BILLARD.

La troisième pièce est la Salle du Billard. Le plafond représente la Lune sous la figure de Diane, laquelle est sur un char tiré par deux biches. Elle est accom-

pagnée des Heures qui ont de petites aîles : celle du travail est désignée par l'Horloge, celle du repos, par le Sommeil dont elle jouit ; & celle de la veille, par une Lampe qu'elle tient.

Comme la Lune préside à la navigation & à la chasse, on voit aussi sur ce plafond une femme sur un vaisseau, dont elle tient le gouvernail & une ancre : les enfans qui l'accompagnent portent les instrumens nécessaires pour la navigation.

La femme qui tient un filet à prendre des oiseaux, & les enfans qui tiennent ou un cors, ou des leffes de chiens, représentent la chasse. Ce plafond a été peint par Blanchard.

Les sujets des quatre tableaux qui sont aux côtez, sont :

Cesar qui envoie quelques Colonies à Carthage vers l'an du monde 3927.

Cyrus encore jeune qui attaque un sanglier. Ces deux ont été peints par Audran.

Jafon qui aborde à Colchos, où il alla pour conquérir la Toison d'or.

Alexandre qui chasse aux lions. Ces deux derniers ont été peints par la Fosse.

Sur la cheminée il y a un Tableau qui représente Iphigenie fille de Clytemnestre & d'Agamemnon Roi d'Argos. Elle devoit être immolée, parce que le Roi son pere avoit tué un cerf consacré à Diane. Le Peintre a pris le moment pendant lequel Diane fit paroître une biche pour être sacrifiée en la place d'Iphigenie. Ce Tableau est un des meilleurs de la Fosse: il est admirable, sur tout pour l'harmonie des couleurs. Il est haut de six pieds onze pouces sur six pieds & demi de large.

Blanchard avoit aussi pris de la Fable le sujet du Tableau qui étoit

vis-à-vis. C'étoit Diane qui venoit trouver le Berger Endymion. Ce Tableau qui a neuf pieds dix pouces de haut sur six pieds & demi de large, a été ôté de cet endroit, & on en a mis un autre en sa place, qui représente un Ange qui du bras gauche embrasse un jeune homme, & de la main droite lui montre le chemin du Ciel. De ce même côté du Tableau on voit dans un coin reculé & obscur, un homme entortillé par des serpens. C'est la noire & horrible image du crime & des cuisans remords dont il est suivi. Ce Tableau a les mêmes dimensions que le précédent, & est de Féti.

Le Buste du Roy par le Cavalier Bernin, est encore dans la Sale du Billard. Cet habile Sculpteur n'a pas seulement représenté au naturel tous les traits de ce grand Monarque, il a encore rendu visibles son cœur & son esprit: il a exprimé cette noble fierté qui fait la terreur

du genre humain, sans alterer en aucune maniere cette douceur qui en fait les délices.

SALLE DE MARS.

La Salle de Mars vient ensuite. Ce Dieu est peint sur le milieu du plafond : il est sur un char tiré par des loups. On y voit des Génies de la guerre qui se chargent d'armes pour le suivre ; elles leur sont fournies par trois Cyclopes. Dans le fond du Tableau il y a encore d'autres Génies de la guerre, qui après avoir renversé Saturne, lui ôtent sa faux, & l'Histoire est auprès de Saturne ; elle écrit ce que la Renommée lui dicte. Tout cela signifie que le Temps ne peut rien sur les actions des Heros. Ce plafond a été peint par Audran.

Il y a encore deux tableaux sur ce plafond. Dans l'un c'est la Terreur accompagnée de la Fureur &

de l'Ire, qui poussent la Crainte & la Paleur pour épouvanter les Puissances de la terre. Il a été peint par Houasse.

Dans l'autre, c'est la Victoire soutenue par Hercule, qui dans cet endroit signifie la Force. La Prudence, la Liberalité, & des Génies qui se disputent des couronnes, l'accompagnent. Il a été peint par Jouvenet.

Six tableaux en Camaïeu * rehauffez d'or, qui sont dans la même chambre, se présentent ensuite à la vue. Dans celui qui est sur la corniche qui est vis-à-vis des fenêtres, on voit Cesar qui range son armée en bataille.

Dans celui qui est au-dessus des croisées, c'est Marc-Antoine, & *A. Post. Albinus*, qui fut Consul vers l'an de Rome 653. Ces deux sont peints par Jouvenet.

* On appelle Camaïeu un Ouvrage de peinture qui n'est que d'une couleur.

DE VERSAILLES: 101

Le troisiéme représente la Degradeation d'un Officier par Alexandre Sévere, en présence de l'armée.

Le quatriéme, qui est du côté de l'Apartement du Roy, représente le Triomphe de Constantin. Ces deux derniers sont de Houasse.

Dans le cinquiéme, c'est Cyrus qui range son armée en bataille; peint par Audran.

Dans le sixiéme, c'est Démétrius Poliorcetes * qui force une Ville. C'étoit un Prince beau & bien fait: il étoit fils d'Antigone Roy d'Asie, & de Stratonice, fille de Corée; peint par le même.

Cette Salle est encore ornée des Tableaux suivans.

Sur la premiere porte, c'est un saint Jean, par Raphaël. Ce tableau a quatre pieds & demi en quarré.

* C'est-à-dire, le Preneur de Villes.

La Famille de Darius aux pieds d'Alexandre; par le Brun. Alexandre après avoir vaincu Darius, & s'être rendu maître de son camp près de la ville d'Iffus, entra dans la tente des Reines, & y trouva la mere, la femme, le fils, & les deux filles de Darius.

Alexandre qui venoit de signaler sa valeur, voulut aussi faire admirer sa clémence; & la modération que ce Vainqueur fit paroître ce jour-là, ne lui a guères moins fait d'honneur que ses Victoires & ses Triomphes. Ce tableau est un des meilleurs de le Brun; il y a étalé tout son génie, ses grandes idées, & cette correction de dessein qu'on trouve si difficilement dans les ouvrages de la plûpart des Peintres; & il a fallu un grand art pour peindre sur les visages de dix-huit personnes qui regardent Alexandre, la crainte, la douleur, & l'admiration, & pour leur donner en même tems

des attitudes toutes différentes. Ce tableau a neuf pieds de haut, sur treize de large. Il a été gravé par Gerard Edelinck, par Sebastien le Clerc, & par Benoît Audran.

La Visitation de la Vierge, par Sebastien del Piombe, haut de cinq pieds, & large de trois pieds dix pouces.

La Vierge tenant le petit Jesus; saint Antoine & saint François sont auprès d'elle, par le vieux Palme. Ce tableau, qui est sur bois, est haut de quatre pieds neuf pouces, & large de six pieds. Gravé en 1682. par Etienne Picart le Romain.

La sainte Famille, par Paul Veronese, haut de deux pieds onze pouces en quarré.

La Nativité de la Vierge, par Pierre de Cortonne. Ce tableau est haut de cinq pieds deux pouces, sur trois pieds dix pouces de large.

Jesus-Christ avec les Pelerins d'Emas, par Paul Veronese. C'est un grand tableau qui a neuf pieds de haut, sur treize pieds de large.

Sur la porte, par laquelle on continue à parcourir le grand Apartement, il y a un tableau qui représente la Vierge & S. Pierre. Il est haut de trois pieds huit pouces, sur quatre pieds neuf pouces de large; par le Guerchin.

SALLE DE MERCURE.

La pièce qui suit s'appelle la Salle de Mercure, parce qu'il est peint sur son plafond. Ce Dieu est sur son char tiré par des cocqs. La Vigilance symbolisée par la Grue, est à côté du char. Le Point-du-jour, la trompette à la main, & ayant pour symbole une étoile sur sa tête, le précède; & les Arts & les Sciences l'accompagnent. Ces

peintures sont de Champagne.

Le tableau qui est au-dessus des fenêtres, représente Alexandre le Grand qui fait apporter plusieurs animaux, pour qu'Aristote fît cette belle Histoire naturelle qu'il a laissée à la postérité. Ce Prince avoit donné huit cens talens pour fournir à cette dépense ; c'étoit de notre monnoye quatre cens quatre-vingt mille écus, selon Budee.

Dans celui qui est du côté de la Salle de Mars, c'est le même Alexandre qui donne audience aux Gymnosophistes ou Philosophe Indiens, qu'il avoit envoyé querir par Onesicrite. Ce fut un d'eux appellé Calanus, âgé de 83. ans, qui ayant accompagné ce Conquerant en Perse, sur quelque ressentiment de colique assez léger, * se fit dresser un bucher &

* Quint-Curce, liv. 10.

s'y brûla, disant qu'après avoir perdu sa santé, & après avoir vû Alexandre, il ne se soucioit plus de vivre.

Le troisiéme, qui est vis-à-vis des fenêtrés, représente Ptolomée, qui s'entretient avec des Savans dans une Bibliotheque.

Sur le quatriéme tableau, qui est du côté de la Salle du Thrône, on voit Auguste qui reçoit des Ambassadeurs des Indes, qui l'allèrent trouver pendant qu'il étoit à Samos, vers l'an du monde 3979. pour conclure un Traité d'Alliance avec les Romains. Ils lui présentent des tygres & un jeune homme sans bras, qui de ses pieds bandoit un arc, en décochant des flêches, sonnoit de la trompette, &c. Après le Traité conclu, ils accompagnèrent Auguste à Athenes; & ce fut là qu'un de ces Ambassadeurs appelé Zarmare, se fit brûler à l'exemple de Calanus.

Ces peintures font de Champagne.

Quant aux tableaux qui font dispersez çà & là dans cette Salle, en voici l'explication.

Sur la porte qui conduit à la Salle de Mars, c'est le portrait de Marie de Medicis en veuve tenant des roses. Ce portrait est haut de trois pieds sept pouces, sur trois pieds un pouce de large; par Vandeyk.

Jesus-Christ, & deux de ses Disciples, qui sont à table dans le Château d'Emaüs; par le Titien. Ce Peintre s'est ici oublié jusqu'à commettre un anachronisme un peu fort, en donnant des chapelets aux Disciples. Tout le monde sçait qu'ils n'ont commencé à être en usage que sous le Pontificat d'Urban II. Ce tableau au reste est d'une grande beauté, & a neuf pieds de haut, sur treize de large. Il fut vendu au Roy par feu Jabac, & a

été gravé par Antoine Masson.

Un concert de musique, que le Dominiquain fit pour le Cardinal Ludovise. Après sa mort il passa de main en main jusqu'au sieur Jabac, qui le vendit à Sa Majesté. Il a quatre pieds dix pouces de haut, sur cinq pieds trois pouces de large.

Saint Sebastien, par Anibal Carache, haut de trois pieds onze pouces, sur deux pieds neuf pouces de large.

Andromede exposée à un monstre marin, & délivrée par Persée; par le Titien. Ce tableau est très-estimé pour la carnation, & a huit pieds de haut, sur sept pieds dix pouces de large.

L'Assomption, par Anibal Carache, haut de quatre pieds deux pouces, sur trois pieds un pouce de large.

Jesus, la Vierge, sainte Agnès, & sainte Catherine, par le Titien. Ce

tableau a cinq pieds en quarré.

Jesus-Christ qu'on met au tombeau, par le Titien. On estime ce tableau par la distribution des couleurs; & jamais la lumiere & l'ombre n'ont été ni plus tendrement unies, ni plus judicieusement ménagées. Jabac l'avoit eu du Roy d'Angleterre, & le vendit au Roy. Il est haut de quatre pieds & demi, sur six pieds & demi de large.

Sur l'autre porte, vis-à-vis le portrait de Marie de Medicis, c'est un portrait de la même Princesse assise dans un fauteuil; par Rubens: haut de trois pieds quatre pouces, sur deux pieds neuf pouces de large.

Voilà les tableaux qu'on voit dans cette Salle depuis le retour de Fontainebleau jusqu'après Pâques. Pendant le reste du tems on n'y en voit que deux; sçavoir, la sainte Famille, par Raphaël;

110 DESCRIPTION

haut de six pieds trois pouces, sur quatre pieds trois pouces de large ; & saint Michel, par le même, haut de huit pieds un pouce, sur quatre pieds dix pouces de large. Raphaël l'envoya à François I. vers l'an 1518. dans la plus grande force de son génie, & peu de tems avant sa mort.

SALLE D'APOLLON.

Sur le plafond de la sixième pièce, on voit Apollon sur un char traîné par ses quatre Coursiers. Les quatre Saisons figurées par Flore, Cerès, Bacchus & Saturne, l'accompagnent. La France, la Magnanimité & la Magnificence sont tout auprès du char. Le tout peint par la Fosse.

Les tableaux qui sont au-dessus de la grande corniche, sont :

Auguste qui fait faire un port à Miscene.

Vespasien qui fait bâtir le Colisée, Amphitheatre ainsi nommé d'un Colosse qui étoit auprès. Ce fameux édifice, dont on a encore des restes, étoit de figure ronde en-dehors, quoique l'Arene fût ovale, & il contenoit quatre-vingt-cinq mille spectateurs, sans compter ceux qui demeuroient debout dans les passages, dont le nombre montoit à près de vingt mille.

Coriolan qui se laisse fléchir par les prieres de sa mere Veturie, & leve le siege qu'il avoit mis devant Rome sa patrie.

L'entrevûe d'Alexandre & de Porus Roy des Indes. Ce dernier, quoique vaincu, & tout couvert de blessures, ne laissa pas de faire paroître tant de grandeur d'ame, qu'Alexandre en fut charmé, & lui donna pour marque de son estime, son amitié, & un Royaume plus vaste que celui qu'il venoit de perdre.

Les tableaux qui sont dans les angles représentent les quatre parties du monde, où la Renommée porte la gloire de LOUIS LE GRAND. Toutes ces peintures sont de la Fosse.

On voit depuis quelques années sur la cheminée de la même pièce, un portrait du Roy en pied. Des actions qui dureront autant que le monde, avoient fait connoître la valeur, la justice, la prudence, & les autres grandes qualitez du Roy. On n'avoit à souhaiter qu'un portrait qui nous rendît les traits du visage de ce Prince; & c'est ce que Rigaut fit en 1702. On trouve dans ce portrait tout ce qu'on peut attendre de la peinture; ressemblance, correction de dessein, & force de couleur. Il vient d'être gravé par Thomassin.

Pendant l'hyver on voit encore dans cette même Salle, les

tableaux suivans :

Sur la porte qui est du côté de la Chapelle , ce sont les portraits du Prince Palatin , & de son frere le Prince Robert , peints dans leur jeunesse ; par Vandeick. C'étoient le pere & l'oncle de S. A. R. Madame. Ce tableau est haut de quatre pieds , & long de quatre pieds dix pouces.

Pour l'intelligence de quelques tableaux du Guide , qu'on voit dans cette pièce , il faut sçavoir qu'après qu'Hercule eut vaincu le fleuve Acheloüs sous la figure d'un taureau , & que par cette victoire il eut mérité Déjanire fille d'Oenée Roy d'Etolie , il l'emmena ; & étant arrivez sur le bord de l'Evene , il pria le Centaure Nessus de la passer de l'autre côté de ce fleuve. Le Centaure fut si vivement touché de sa beauté , qu'il voulut l'enlever ; mais Hercule s'en étant apperçû , le perça

d'une flèche trempée dans le sang de l'Hydre de Lerne, dont les bleffures étoient incurables. Le Centaure mourant, donna sa chemise teinte de son sang à Déjanire, en lui disant qu'elle auroit la vertu de fixer l'inconstance de son mari. Elle le crut parce qu'elle le fouhaitoit ; & Hercule n'ayant pû défendre son cœur contre les charmes d'Iole, Déjanire lui envoya cette fatale chemise. A peine en fut-il revêtu, qu'un feu dévorant se glissa jusques dans ses os ; il étendit la peau du Lion de Nemée sur un bucher qu'il venoit de dresser des arbres que sa rage lui avoit fait déraciner, il se coucha dessus, & pria son ami Philoctete d'y mettre le feu, qui consuma tout ce que ce Heros avoit de mortel, pendant que son ame s'envola dans l'Olympe, où les Dieux lui donnèrent Hebé pour épouse.

Dans le premier de ces tableaux

On voit le Centaure Nessus qui porte Déjanire. La jambe de cette belle personne est la plus blanche & la mieux taillée qu'on puisse voir ; & ses cheveux flotans à gros bouillons sur ses épaules, relevent par leur noirceur la blancheur de la peau de Déjanire.

On remarque ici un païsage d'un excellent goût ; & la moitié du corps humain y est unie avec celle d'un cheval, d'une maniere tendre, & qui n'a rien qui tranche ; & la passion du Centaure pour Déjanire, est tres-vivement exprimée dans ses yeux. Ce tableau est du Guide, & a sept pieds onze pouces de haut, sur cinq pieds dix pouces de large.

Hercule qui lute contre le fleuve Acheloüs. Ce dernier étoit fils de l'Océan & de Thétis : il fit tout ce qu'il put pour n'être pas vaincu par Hercule ; mais en vain il prit la figure d'un Serpent, & celle

116 DESCRIPTION
d'un Taureau, Hercule le vainquit.
Ce tableau est aussi du Guide, &
de la même grandeur que le précé-
dent.

Thomyris Reine des Messageres,
laquelle fait tremper la tête de
Cyrus Roy de Perse dans du sang.
Elle est accompagnée de deux fem-
mes, dont les têtes sont d'une gran-
de correction de dessein. Ce tableau
est de Rubens, & a huit pieds & de-
mi de haut, sur six pieds un pouce
de large.

Un saint François à genoux &
en extase. Il est du dessein d'Anibal
Carache, & a été peint par le Valen-
tin. Sa hauteur est de sept pieds trois
pouces, sur cinq pieds de large.

Hercule qui tue l'Hydre, par le
Guide. Il est de la même grandeur
que celui d'Hercule qui lute contre
le fleuve Achelotis.

Hercule sur le bucher, par le
même. Il a les mêmes dimensions
que le précédent. On voit dans

ces quatre Tableaux du Guide, tous les agrémens & toutes les graces de son pinceau ; ses beaux airs de tête, sa belle ordonnance ; enfin tout ce qu'il avoit de force & de douceur. Ils ont été vendus au Roy par Jabac, & gravez par Gilles Rousselet.

La Vierge tenant le petit Jesus qui caresse un homme qui est à genoux, &c. Ce Tableau a six pieds deux pouces & demi de haut, sur six pieds de large. Il est de Vandeyk.

SALON DE LA GUERRE.

Nous voici parvenus au Salon de la Guerre, qui fait symétrie avec le Salon de la Paix: Ils ont la même largeur que la Galerie qu'ils terminent. Ils sont éclairés chacun par six croisées, & ont quatre portes, dont trois sont ornées de glaces de miroir.

Comme ce Salon est consacré à Bellone, les ornemens de la frise ne sont que trophées d'armes, que foudres & que boucliers. Le dessus des portes est occupé par de grands trophées de métal doré. Les quatre Saisons figurées par des masques & des festons qui leur conviennent, sont au-dessous, & signifient que LOUIS LE GRAND a été un Vainqueur de toutes les saisons.

La voute de ce Salon est ornée de cinq tableaux, dont le plus grand est dans la coupe, & les autres dans les cintres. Dans les angles on voit des globes avec les Armes & la Couronne de France.

La devise du Roy est au-dessus, dans des cartouches qui sont posez entre des trophées de stuc doré, & soutenus par des enfans qui semblent sonner de la trompette.

LA FRANCE est peinte dans le Tableau qui remplit la coupe. El-

le est sur un nuage , & tient d'une main la foudre , & de l'autre un bouclier , sur lequel est l'image du Roy , pour signifier que c'est à ce Heros à qui elle est redevable de cette longue suite de Victoires qui l'entourent , & qui marquent quelques uns de ces fameux exploits qui ont rendu si célèbre le Regne de LOUIS LE GRAND.

Sur le cintre qui fait face aux grands Apartemens , on voit Bellone en fureur. Elle est sur un char traîné par des chevaux fougueux qui foulent aux pieds des armes & des hommes. Un soldat menaçant la précède ; la Discorde la suit , & avec des flambeaux allumés , met le feu à des Palais & à des Temples , pendant que la tendre Charité , tenant un enfant , s'enfuit ; que la balance de la Justice , & les Vases sacrez sont à ses pieds , & que des hommes effrayez

120 DESCRIPTION
marquent la terreur que la guerre
répand de tous côtez.

Sur le cintre opposé à celui dont
je viens de parler, c'est l'Allemagne,
qui l'épée à la main, fait ses efforts
pour défendre la Couronne Impé-
riale. Mais quand elle voit dans un
tableau que les Victoires lui mon-
trent, les Allemands repasser en
foule sur le pont de Strasbourg, la
frayeur la saisit; en vain un soldat
leve l'Etendart de l'Empire; en vain
un autre s'efforce de fraper: les uns
fuyent, & les autres sont morts ou
renversez.

Sur le cintre qui fait face à la
Galerie, c'est l'Espagne, qui sem-
ble menacer la France avec une
pique qu'elle tient. Son Lion rugit
& se dresse; mais ses soldats mis en
fuite, & le guidon de Castille ren-
versé, font assez connoître la foi-
blesse de cette Monarchie, malgré
les forces de ses Alliez, représen-
tées par les Etendarts de differen-
tes

tes couleurs , & malgré les mortiers , &c. qui font feu de toutes parts.

Dans celui qui est peint sur l'Arcade par laquelle on entre dans la Galerie , c'est la Hollande renversée sur son Lion , qui d'effroi laisse tomber une partie de ses flèches ; ses vaisseaux sont en feu , & les marchandises tombent dans la mer. C'est là une image de la guerre que la France déclara à la Hollande en 1672.

Ce Salon est encore orné de six têtes de porphyre , qui représentent six Empereurs Romains. On les a accommodées en buste avec des draperies de bronze doré ; elles sont portées par des scabellons d'albâtre oriental. Le tout est d'une grande magnificence.

LA GRANDE GALLERIE.

Par ce Salon on entre , comme je l'ai déjà dit , dans la grande Gallerie. Elle a trente-sept toises de long au dedans sur cinq de large , & c'est constamment un des plus beaux morceaux qu'il y ait au monde dans ce genre-là.

Dix-sept grandes fenêtres ceintrées , qui répondent à autant d'arcades remplies de glaces de miroir , reglent l'ordonnance de l'Architecture. Les fenêtres & les arcades sont séparées de chaque côté par vingt-quatre pilastres de marbre de Rance. Dans chacun des fonds il y a une grande arcade ornée de deux colonnes & de six pilastres ; le tout de marbre de Rance.

Cette Gallerie est voutée d'un berceau à plein ceintre, sur lequel le Brun a peint sous des figures

allégoriques, l'histoire de LOUIS LE GRAND depuis la Paix des Pyrénées jusqu'à celle de Nimegue; & cela sur neuf grands Tableaux & dix-huit petits.

Le plus grand est au milieu de la voute. L'inscription de la première partie est :

LE ROY PREND LUI-MESME
LA CONDUITE DE SES ÉTATS,
ET SE DONNE TOUT ENTIER
AUX AFFAIRES. M. D C. LXI.

Ce Prince est ici représenté dans la fleur de sa jeunesse sur un Trône ayant la main droite sur un timon de navire. Les Graces sont debout auprès de lui, & la Tranquillité sous la figure d'une femme assise, tient une Grenade, symbole de l'union des peuples sous l'autorité souveraine. La France est aussi assise; elle écrase

avec un bouclier sur lequel elle est appuyée, la Discorde. L'Hymenée l'éclaire de son flambeau, & marque qu'on étoit encore dans les réjouissances du mariage. La Seine marque par les fleurs & les fruits qui sortent de son urne, la fertilité du pays qu'elle arrose.

Le bas du Tableau est rempli d'enfans nuds, qui représentent par leurs attitudes différentes les fêtes & les plaisirs dont on jouit dans une jeune Cour toute polie & toute brillante. Le Monarque n'est uniquement occupé que de la Gloire qui se présente à lui, & qui fait briller à ses yeux une couronne d'or enrichie d'étoiles. Minerve est à côté du Trône, & Mars est au-dessous.

Le Temps leve un des coins du Pavillon, & fait voir d'avance les grandes & les éclatantes actions du Roy. Les Divinitez, Jupiter, Junon, Neptune, Vulcain, Plu-

ton, Hercule, Diane & Cerès, sont attentives, & regardent du haut du Ciel ce jeune Monarque. Le Soleil sur son char se hâte pour en être le témoin, & Mercure vole pour annoncer sa gloire à toute la terre.

L'inscription de la seconde partie de ce Tableau est :

L'ANCIEN ORGUEIL
DES PUISSANCES VOISINES
DE LA FRANCE.

L'on voit ici l'Allemagne sous la figure d'une femme sur un nuage avec un Aigle & la Couronne Impériale. L'Espagne sous la figure d'une autre femme, dévore un Roy des Indes étendu sur des trésors, & est appuyée sur son Lion. Au dessus l'on voit l'Ambition qui met le feu à des Palais, &c. La Hollande appuyée sur un Lion qui tient les sept flèches,

marque par son Trident & par une chaîne à laquelle Thetis est attachée, sa puissance sur mer. Les vaisseaux & les marchandises qui sont au-dessous, signifient son grand commerce.

Le second Tableau est à gauche du plus grand, c'est-à-dire du côté des fenêtres. Son inscription est :

RESOLUTION PRISE
DE CHASTIER
LES HOLLANDOIS.

Le Roy assis sur un Trône, & revêtu de son Manteau Royal, délibere avec Minerve, Mars & la Justice. Mars l'invite à monter sur son char, & lui donne pour garants du succès les Villes qu'il avoit déjà conquises en Flandres, dont les noms sont sur des boucliers épars. La Victoire est près du char, prête à le couronner;

& la Renommée a la trompette à la main , pour porter sa gloire aux extrémités de la Terre. En vain Minerve expose aux yeux du Roy , sur un morceau de tapisserie, les fatigues de la guerre ; la Justice décide & fait voir par la lance & l'épée qu'elle tient , qu'il faut faire la guerre.

Le troisième Tableau est à droite du grand , & au-dessus des fenêtres. Son inscription est :

LE ROY ARME
SUR MER ET SUR TERRE.
M. DC. LXXII.

Le Roy est ici représenté debout , donnant ses ordres de tous côtez. La Prévoyance est tout près de lui sur un nuage. Elle a un Livre & un Compas ; Neptune s'approche du rivage pour présenter son Trident à Sa Majesté ; Mars lui amene des Officiers & des Sol-

dat; Mercure lui donne un bouclier, Vulcain une cuirasse & des armes qu'on voit entre les mains d'un Cyclope. Minerve qui est dans les airs, se dispose à lui mettre un casque d'or sur la tête. Apollon, Dieu de l'Architecture, veille sur des Ouvriers qui travaillent ou à des Vaisseaux, ou à des Fortifications. Plutus a déjà répandu aux pieds de ce grand Monarque, ses trésors immenses. Cerès & l'Abondance lui offrent tous les vivres nécessaires; & la Vigilance est dans la partie la plus élevée du Tableau. Elle est peinte avec ses symboles qui sont des aîles, une horloge de sable, un cocq & un éperon.

Le quatrième Tableau est à gauche du grand & au dessus des miroirs. Son inscription est :

LE ROY DONNE SES ORDRES
POUR

ATTAQUER EN MESME TEMPS
QUATRE DES PLUS FORTES PLACES
DE LA HOLLANDE.

M. D C. L X X I I.

Le Roy tient un Conseil de guerre avec le Duc d'Orleans, M. le Prince, & M. de Turenne, tous représentez au naturel. Minerve présente à S. M. un Plan, sur lequel on voit les noms des quatre villes, par la prise desquelles on doit commencer la Campagne. Les Villes sont, Vefel, Burich, Orsoi & Rhimberg. L'Amour de la gloire en enfant ailé & couronné de laurier, étend ce même Plan par un des bouts. La Prévoyance est derriere le Roy ; la Gloire, la Vigilance & la Victoire

130 DESCRIPTION
font en l'air. Mars par les fleurs-
de-lys qu'il porte sur son casque,
marque qu'il a pris parti en fa-
veur de la France ; & le Secret y
est figuré par un jeune homme
serieux , qui tient un casque & a
un doigt sur la bouche ; & l'im-
patience de combattre est mar-
quée sur le visage des soldats que
l'on voit dans le lointain.

Le cinquième Tableau occupe
toute la voute , ainsi que celui du
milieu de la Gallerie. Son Inscr-
ption est :

PASSAGE DU RHIN
EN PRESENCE DES ENNEMIS.
M. D C. LXXI I.

Ce Tableau ne représente pas
seulement le Passage du Rhin ,
mais encore toutes les victoires
qui le précéderent & qui le sui-
virent. Le Roy est sur un char
que la Vertu Heroïque en Her-
cule pousse dessus les flots. L'Espa-

gne qui peut l'arrêter, est entraînée; le Rhin épouvanté laisse tomber son gouvernail; & le char ne peut être arrêté ni par les obstacles qui s'opposent & qui sont figurez par des groupes d'hommes & de femmes renversées, ni par la Hollande, qui l'épée à la main oppose son bouclier. L'orgueil de cette République est abbatu, & est représenté par cette figure qui mord la poussière. L'homme qui est renversé entre des balots, marque le desordre de son commerce; le matelot marque la perte de ses forces maritimes; & les hommes qui apportent les clefs des Villes, témoignent la consternation des peuples. Parmi les Victoires qui volent de toutes parts, il y en a une qui tient quatre couronnes dans ses mains, par rapport aux quatre Sieges par lesquels on ouvrit la Campagne: une autre porte un étendart, sur lequel est écrit

Tolhuis, qui est le nom de l'endroit où les François passerent le Rhin. La prise de Mastroik est figurée par une femme qui a l'épée à la main & qui tombe. D'autres Victoires tiennent des boucliers, sur lesquels sont écrits les noms des principales Villes qui furent prises après le passage de ce fleuve. L'Europe est si attentive, qu'elle a laissé tomber sa Couronne sur ses genoux: les instrumens des Arts & les fruits qu'elle tient ordinairement, sont échapez de ses mains, & enrichissent le bas du Tableau; & la Victoire navale que le Roy vient de remporter, porte l'effroi & l'épouvante jusques au nouveau monde. Il y a au bas cette autre inscription:

PRISE DE MASTRIK

EN TREIZE JOURS.

M. D C. LXXIII.

Le sixième est au-dessus de l'arcade du Salon de la Guerre. Son inscription est :

LIGUE DE L'ALLEMAGNE

ET DE L'ESPAGNE

AVEC LA HOLLANDE.

M. DC. LXXII.

Les trois Femmes assises qui se jurent une étroite union, représentent allégoriquement la Ligue de l'Allemagne avec l'Espagne & la Hollande. Les trois Furies qui sont derrière, signifient les passions qui l'ont formée. D'un côté l'on voit des Cyclopes qui forgent des armes qu'on distribue aussitôt; & dans l'autre ce sont des gens armés, dont les habits & les démarches sont bien différentes. Les Renommées qui sont sur leurs têtes, vont publier les Conquêtes du Roy.

Le septième est au-dessus des Miroirs. Son inscription est :

LA FRANCHE-COMTE'
 SOUMISE POUR LA SECONDE FOIS
 M. D C. L X X I V.

Le Roy est debout, & a à ses pieds des Femmes que Mars lui présente : ce sont la Franche-Comté & ses Villes. Le Doux, qui est un fleuve de cette Province, est tout effrayé ; les soldats fuyent ou se précipitent du haut des rochers, & le Roy en Hercule monte à grands pas vers la Citadelle de Besançon. Les signes des Poissons, du Belier & du Taureau marquent les mois pendant lesquels on a fait cette conquête. L'Hyver sous la figure d'un vieillard, répand à pleines mains la neige & les frimats. La Victoire tient deux couronnes, & la Renommées deux trompettes, pour

marquer que Sa Majesté a conquis deux fois cette Province, en 1668 & en 1674. Ce Tableau a été gravé par Charles Simoneau l'aîné, & on peut dire que ce morceau est le dernier effort de son art. C'est dommage que cet excellent Graveur n'ait pas continué à graver tous les autres Tableaux de la grande Gallerie. Cette estampe est rare.

Le huitième occupe toute la voute. L'une de ses inscriptions est :

PRISE DE LA VILLE
ET DE LA CITADELLE DE GAND
EN SIX JOURS. M. D. C. LXXVIII.

Le Roy précédé de la Terreur, suivi par la Vigilance, le Secret & la Gloire, est porté par un Aigle. La Flandre sous la figure d'une femme couverte d'un voile noir, l'aperçoit à peine, qu'elle tombe d'effroi, & que Minerve arrache

136 DESCRIPTION
des clefs & un étendart à une jeune fille assise dans un parc d'oziër, laquelle représente la Ville de Gand. Au bas du Tableau il y a un Char de triomphe où sont attachées des femmes qui portent des boucliers, sur lesquels sont écrits les noms des Villes qu'elles représentent. Le Dieu Mars est dans le lointain, & chasse la Discorde, l'Envie & la Fureur.

Dans l'autre partie du Tableau on a représenté les effets que produisit la prise de Gand. La femme vêtue d'un manteau de pourpre, ayant à ses pieds un Léopard & le Livre de Machiavel, &c. représente la politique des Espagnols, & l'abbaissement de leur Monarchie. Le Château foudroyé marque le mauvais état des Places d'Espagne. Les Colonnes d'Hercule, sur lesquelles est écrit le *Non plus ultra* de Charles-Quint, sont prêtes à tomber. L'inscri-

ption de cette dernière partie du
Tableau est :

LES MESURES DES ESPAGNOLS

ROMPUES

PAR LA PRISE DE GAND.

Le neuvième est sur l'Arcade
du Salon de la Paix , avec cette
inscription :

LA HOLLANDE
ACCEPTÉ LA PAIX ,
ET SE DETACHE
DE L'ALLEMAGNE
ET DE L'ESPAGNE.

On voit dans ce Tableau les
trois Puissances qui avoient for-
mé la triple Alliance. La Hol-
lande malgré les efforts que fait
l'Aigle de l'Empire pour la re-
tenir par la robe , court au de-

138 DESCRIPTION
vant de Mercure & de la Paix,
qui descendent du Ciel avec les
Jeux & les Ris figurez par des
enfans qui répandent des fleurs.
L'Espagne s'attache plus forte-
ment à l'Allemagne qui est assise
sur un nuage; & la Vanité cou-
ronnée de plumes de Paon, met
tout en usage pour empêcher que
ces deux Puissances ne suivent
l'exemple de la Hollande. Mais
voyant l'Antre où se forgeoient
leurs armes, foudroyé, & enten-
dant la Renommée qui est sur
leurs têtes, elles font la Paix.

Voilà tout ce qui regarde l'ex-
plication des grands Tableaux;
il reste à parler des dix-huit pe-
tits, dont les sujets sont pris aussi
de la vie du Roy.

Le premier est à la clef de la
voute, avec cette inscription :

SOULAGEMENT DU PEUPLE
PENDANT LA FAMINE.
M. D C. L X I I.

La Piété caractérisée par une
flâme qui est sur sa tête, tient
d'une main une corne d'abon-
dance, & de l'autre donne du
pain à des personnes qui sont à
genoux. C'est la véritable image
de ce que fit pour lors notre
Grand Roy, qui pour soulager
ses Peuples fit venir du bled des
Payis étrangers pendant cette
grande famine.

Le second est du côté des Mi-
roirs, avec cette inscription :

LA HOLLANDE SECOURUE
CONTRE
L'EVESQUE DE MUNSTER.
M. D C. L X V.

Le Roy en qualité d'Allié des

Hollandois, leur envoya un Corps de deux mille chevaux & de quatre mille hommes de pied, sous le commandement de M. de Prades. C'est pour cela que dans le Tableau on voit la France sur un nuage. Elle a les armes à la main, & se jette entre deux Amazones acharnées l'une contre l'autre. Ce sont l'Evêque de Munster & la Hollande. Cette dernière paroît la plus foible; mais le secours de la France la fait enfin triompher de son ennemie.

Le troisiéme Tableau est du côté des fenêtres. Voici son inscription:

REPARATION DE L'ATTENTAT
DES CORSES. M. DC. LXIV.

Pour bien entendre le sujet de ce Tableau, il faut sçavoir que le 20 du mois d'Aoust de l'an 1662, un François aiant eu à Rome quel-

que démêlé avec un Soldat Corse, toute la Compagnie prit les armes; & les Officiers à la tête attaquèrent tous les François qu'ils trouverent, investirent le Palais du Duc de Crequy, pour lors Ambassadeur à Rome, tirent sur lui & sur le Carrosse de l'Ambassadrice qui revenoit de la Ville, tuerent un de ses Pages, & blefferent un de ses Laquais. Sur cette nouvelle le Roy donna ordre à l'Ambassadeur de se retirer dans les Etats du Grand Duc, & fit dire au Nonce qui étoit auprès de lui, de fortir de son Royaume. S. M. demanda ensuite réparation de cet attentat au Pape, qui après quatre mois d'instances fit pendre un Corse & un Sbirre, & exila le Cardinal Imperiale Gouverneur de Rome. Mais le Roy ne fut pas content de cette satisfaction, & dans la résolution de s'en faire faire une plus conforme à

l'insulte qui avoit été faite à son
Ambassadeur, fit partir le Maré-
chal Duplessis-Praslin pour com-
mander une armée en Italie. Ce
Maréchal étoit encore à Lyon,
quand l'accommodement se fit à
Pise le douze de Fevrier de l'an
1664. par un Traité conclu par
l'Abbé de Bourlemont & l'Abbé
Rasponi. Par ce Traité il fut ar-
rêté que le Cardinal Chisi passe-
roit en France avec le titre de
Legat; que la Nation Corse se-
roit déclarée incapable de servir
dans l'Etat Ecclésiastique; qu'il
seroit dressé une Pyramide, sur
laquelle on verroit le Decret ren-
du contre cette Nation; que le
Cardinal Imperiale viendroit se
justifier auprès du Roy, &c.

Cette réparation est exprimée
dans le Tableau dont je parle,
par deux figures, dont l'une re-
présente la France qui déploye
un papier sur lequel est le dessein

d'une Pyramide, & l'autre représente Rome, qui d'un air soumis semble accepter les conditions qu'on lui prescrit.

Le quatrième Tableau est à la clef de la voute, avec cette inscription :

LA FUREUR DES DUELS
1
 ARRÊTÉE.

On voit dans ce Tableau la Justice avec ses attributs. D'une main elle separe des hommes qui se battent, & leur fait entendre en les menaçant de l'autre, qu'il y a des voyes légitimes pour se faire faire raison des injures qu'on a reçues, & que les voyes de fait ne sont pas permises.

Le cinquième est du côté des Miroirs. Son inscription est :

DEFAITE DES TURCS
EN HONGRIE
PAR LES TROUPES DU ROY.
M. D C. LXIV.

Les Turcs ayant voulu passer le Raab au Pont de Querment demi-lieue au-dessous de Saint-Gothard , à la vûe de l'Armée Chrétienne , six mille François commandez par le Comte de Coligni s'y opposerent si vigoureuusement , qu'ils empêcherent le passage ; & l'on publia que les Turcs y avoient perdu plus de six mille hommes.

Cette action est exprimée dans ce Tableau par la France , qui l'épée à la main vient de renverser des Turcs qui sont à ses pieds, & avance son bouclier pour soutenir l'Aigle de l'Empire qui semble chanceler.

Le

Le sixième est du côté des fenêtres. Voici son inscription :

LA PREEMINENCE
DE LA FRANCE
RECONNUE PAR L'ESPAGNE.
M. D C. L X I I.

L'Ambassadeur de Suede faisant son entrée à Londres le 10 d'Octobre, le Comte d'Estrade Ambassadeur de France y envoya ses Carosses. Le Baron de Batteville y ayant envoyé les siens aussi, voulut prendre le pas sur l'Ambassadeur de France, fit tuer quelques gens du Comte d'Estrade, & même les chevaux de son Carrosse, Le Roy instruit de cette insulte, ordonna à Fuenfaldagne Ambassadeur d'Espagne auprès de lui, de sortir incessamment de la Cour; & pour l'appaiser, le Roy d'Espagne lui fit la plus ample satisfaction qu'on puisse souhaiter. Il desavoua le Baron de Batteville, &

envoya en France le Marquis de Fuentes , qui déclara au Roy en présence de tous les autres Ambassadeurs , que le Roy d'Espagne protestoit ne vouloir pas que ses Ambassadeurs entraissent jamais en concurrence avec ceux de Sa Majesté Tres-Chrétienne.

Cette satisfaction est ici exprimée par deux Femmes , dont l'une est la France. Il paroît sur son visage quelques restes de ressentiment. L'Espagne a un visage fort soumis , son Lion est prosterné aux pieds de la France ; & la Justice avec ses attributs est derrière , & préside à ce qui se fait.

Le septième est à la clef de la voute , & a pour inscription :

GUERRE CONTRE L'ESPAGNE
POUR LES DROITS
DE LA REINE, M. DC. LXVII.

Le Roy est debout & prest à

marcher. L'Himenée & la Justice font voir que ses droits sont incontestables. Mars sur un nuage le précède, & la Renommé vole devant lui, & tient les Manifestes qu'on fit pour les droits de S. M.

Le huitième est du côté des Miroirs, avec cette inscription :

RETABLISSEMENT
DE LA NAVIGATION.
M. D C. LXIII.

Le Roy est peint avec un Trident à la main. Un Matelot transporte des marchandises sur des vaisseaux qui sont au Port. L'Abondance est derriere le Trône, & des Corsaires sont aux pieds du Roy. Ce qui marque les Societez établies pour le Commerce, les richesses que la Navigation apporte, & que la Mer a été rendue libre par la défaite des Pirates.

Le neuvième est du côté des fenêtres, avec cette inscription :

REFORMATION DE LA JUSTICE.
M. D C. L X V I I.

L'Ordonnance Civile de 1667 fait le sujet de ce Tableau. Le Roy sur son Trône la donne à des Juges qui sont devant lui. La Justice tient ses Balances, & porte un faisceau de verges : & la Chicane sous la figure d'une vieille femme, est renversée sous le Trône, & devore des sacs de papier.

Le dixième est à la clef de la voute. Son inscription est :

PAIX FAITE
A AIX-LA-CHAPELLE.
M. D C. L X V I I.

La Guerre qu'on avoit entreprise pour les droits de la Reine,

fut enfin terminée par le Traité qu'on conclut à Aix-la-Chapelle le deuxième jour de May 1668, par lequel le Roy fut maintenu dans tout ce qu'il possédoit en Flandre, & rendit au Roy d'Espagne tout ce qu'il avoit conquis dans la Franche-Comté.

Le Roy est debout, & présente une branche d'Olivier à l'Espagne, qui la reçoit avec empressement. La Franche-Comté sous la figure d'une femme, est à genoux & paroît affligée de ce que son bonheur dure si peu, & qu'elle cesse d'être à la France. La Victoire est en l'air, & couronne le Roy; & la Renommée vole pour annoncer à l'Univers la nouvelle de cette Paix.

750 - DESCRIPTION

Le onzième est du côté des Miroirs. Son inscription est :

L'ORDRE RETABLI
DANS LES FINANCES.

M. D C. L X I I.

Le Roy tient le Gouvernail de l'Etat, pendant que Minerve l'épée à la main poursuit les Partisans figurez par des Harpies qui s'envolent, & laissent tomber des sacs pleins d'argent, qu'elles vouloient emporter. Le Roy tient une clef d'or, pour marquer qu'il va être lui-même le dispensateur de ses tresors. Sur le devant du Tableau on voit la Fidelité avec un Livre de Comptes & une Re-gle à la main.

Le douzième est du côté des
fenêtres. L'inscription est :

PROTECTION ACCORDÉE
AUX BEAUX ARTS.

Le Roy est sur son Trône ; Mi-
nerve est à côté. L'Eloquence
accompagnée des Sciences & des
Arts , semble porter la parole
pour remercier Sa Majesté de
cette glorieuse protection qu'elle
leur a si généreusement accordée.

Le treizième est à la clef de
la voute , & a pour inscription :

ACQUISITION DE DUNKERQUE.
M. D C. L X I I.

Ce fut au mois de Novembre
l'an 1662 , que le Roy acheta
cette Place des Anglois , la som-
me de cinq millions.

La France est sur un Trône.
La Ville de Dunkerque est à ge-
noux , & lui présente ses clefs. La
France lui tend la main , & la re-

à 52 DESCRIPTION
tire des mains de l'Hérésie, qui a
un bandeau sur les yeux, & est
environnée de Livres en confu-
sion. D'un autre côté l'Angle-
terre fait mettre dans des coffres
l'argent que la piété du Roy lui
distribue pour l'acquisition de cet-
te Ville.

Le quatorzième est du côté des
Miroirs. L'inscription est :

E T A B L I S S E M E N T
D E L ' H Ô T E L R O Y A L
D E S I N V A L I D E S.
M . D C . L X X I V .

La piété du Roy assise sur un
Trône, donne le Collier de saint
Lazare à un Officier. Elle a auprès
d'elle une corne d'abondance, de
laquelle sortent des fruits, des
pieces d'or & d'argent; & Miner-
ve lui montre le plan du superbe
Edifice des Invalides.

DE VERSAILLES. 153

Le quinzième est du côté des
fenêtres, avec cette inscription :

AMBASSADES ENVOYÉES

DES EXTREMITÉZ

DE LA TERRE.

Le Roy est représenté recevant
des Ambassadeurs du Roy de Ma-
rok, du Grand Duc de Mosco-
vie, & autres Puissances d'Asie &
d'Afrique.

Le seizième est à la clef de la
voute. Son inscription est :

LA POLICE ET LA SEURETÉ
RETABLIES DANS PARIS.

M. D C. L X V.

La Seureté assise & appuyée sur
un faisceau de verges, tient une
bourse ouverte, & est accompa-
gnée de la Justice. Dans l'éloi-
gnement on voit des Soldats qui
font le guet, & d'autres qui pour-
suivent des voleurs.

G v

Le dix-septième est du côté des Miroirs. Il représente

LE RENOUVELLEMENT
D'ALLIANCE
AVEC LES SUISSES.

Cette Alliance commença sous LOUIS XI. Depuis ce tems-là on l'a quelquefois renouvelée. En 1663, par exemple, ils envoyèrent en France une nombreuse Ambassade. La France couverte d'un Manteau Royal tend la main à ses anciens Alliez, qui paroissent fort sensibles à l'honneur qu'ils reçoivent.

Le dix-huitième est du côté des fenêtrés, & représente

LA JONCTION DES DEUX MERS.

Voici un de ces projets dont l'exécution étoit réservée au siècle des prodiges, c'est-à-dire au

regne du Roy. François I. l'avoit tenté inutilement. Enfin en 1664 le Sieur Riquet de Beziers en Languedoc, se chargea de l'entreprendre, & y réussit.

Cette Jonction est représentée par cet emblème : Neptune & Thetis se donnent la main. La Baleine qui est auprès de Neptune, est le symbole de l'Océan, parce qu'on n'en trouve que dans cette Mer; & la Méditerranée est figurée par Thetis qui a un Dauphin & une Rame; deux choses qui conviennent extrêmement à la Mer Méditerranée.

Cette Galerie la plus belle & la plus magnifique qui soit au monde, n'est pas seulement enrichie des Glaces & des Peintures que je viens de décrire; elle est encore ornée de huit Statues antiques, de plusieurs Bustes, Vases, Navicelles, & Table de porphyre & d'albâtre.

En entrant dans la Gallerie par le Salon qui est du côté des grands Apartemens, & qu'on appelle le Salon de la Guerre, on trouve d'abord deux Statues de marbre blanc qui sont antiques, & posées sur des piédestaux en faillie.

A main droite, c'est la Venus d'Arles, ainsi nommée parce qu'elle fut trouvée dans cette Ville de Provence l'an 1651. On a réparé du quelque érudition pour prouver que c'est une Diane, & non pas une Venus. Mais un peu moins d'érudition & un peu plus de goût auroient fait connoître qu'il n'y a aucune raison pour en faire une Diane, & qu'il y en a plusieurs qui persuadent que c'est une Venus. Au reste cette Statue est antique, & a été restaurée par Girardon, qui en a fait les deux bras. Mellan la grava en 1669.

Celle qui est à gauche représente Bacchus tel qu'il a toujours été

dépeint. Elle est antique, & haute de six pieds & demi, qui est la hauteur ordinaire des Statues de cette Maison Royale. Cette Statue a été gravée par Mellan.

Vers le milieu de la Galerie on en trouve quatre qui sont dans des niches, deux de chaque côté.

D'un côté c'est Germanicus, figure antique de marbre faite par Alcamene. Germanicus étoit fils de Drusus & d'Antonia niece d'Auguste. Il fut adopté par Tibere son oncle paternel; fut ensuite Questeur, Consul, & refusa l'Empire que l'Armée qu'il commandoit en Allemagne voulut, lui donner après la mort d'Auguste; puis fut Consul pour la seconde fois, vainquit le Roy d'Armenie, acquit la Cappadoce à l'Empire, & mourut à Antioche âgé de 34 ans.

Au-dessous de Germanicus, &

158 DESCRIPTION
du même côté , on voit une Venus de marbre , antique. C'est un ouvrage de Praxitele , qui la fit à peu près sur le même dessein que celle de Gnide , mais plus modeste. Les Habitans de l'Isle de Coos dans l'Asie mineure l'acheterent.

Vis-à-vis de Germanicus il y a une Statue de marbre de Paros. Elle fut trouvée il y a quelques années sur les Côtes du Golfe de Sydra à l'Orient de Tripoli, dans un endroit appelé Bengazi. Les Mores qui en firent la découverte, la donnerent au Bacha de Tripoli, des mains duquel elle passa au Sieur du Sault Consul de la Nation Françoisé, lequel la fit apporter en France. C'est peutêtre l'antique la mieux conservée qui soit en Europe.

Cette Statue représente une femme qui a l'air modeste, & les joues peintes de vermillon. Sa robe est celle des Dames Romaines,

& elle a un voile qui lui couvre la tête, & descend au-dessous des genoux. Les Dames Romaines se servoient de ce voile appelé *Peplum*, pour cacher leur visage lorsqu'elles alloient dans les rues. La Modestie les avoit introduits, mais la Coqueterie y trouva son compte. Plusieurs femmes s'en servoient pour irriter l'envie que l'on avoit de les voir.

Le sujet de cette Statue a partagé les Antiquaires.

Quelques-uns ont cru que c'étoit une Dame Romaine femme d'un Proconsul d'Afrique, ou de quelque Officier de l'Empereur Antonin Pie. Ils fondent leurs conjectures sur son habit, & sur ce qu'elle est coëffée comme Faustine femme de cet Empereur. On peut dire contre ce sentiment, que dans presque tous les monumens antiques qui nous restent, les Dames Romaines y sont représen-

160 DESCRIPTION
tées fans voile ; & si l'on en voit
quelques-uns où elles sont voilées,
ce n'est que dans ceux qui repré-
sentent des mariages, le voile pour-
lors étant absolument nécessaire.
D'autres ont pensé que c'étoit une
Prêtresse , & j'ai suivi ce senti-
ment dans les premières éditions
de ce Livre. Mais on m'objecte
que les Prêtresses n'affectoient
point d'être représentées avec ce
voile. Antonia fille de Marc-An-
toine & d'Octavie , étoit Prêtresse
de l'Empereur Auguste son oncle.
Agrippine mere de Neron étoit
grande Prêtresse de Claude ; &
néanmoins dans les Médailles ,
elles ne sont point voilées *. Enfin
il y en a qui soutiennent que c'est
la Déesse de la Pudicité , réverée
des Romains sous le nom de *Pu-
dicitia*. Rien ne marque mieux la
pudeur que le voile & le vermil-

* Il n'y a qu'une seule Médaille dans le Cabinet
du Roy , où Agrippine soit voilée.

lon. Ce dernier prouve même que c'étoit une Divinité. Les Anciens avoient accoutumé de peindre avec cette couleur le visage de leurs Dieux. Virgile *a* nous l'assure de celui de Pan; Pausanias de celui de Bacchus; & Verrius *b* dans Pline, de celui de Jupiter. Ces raisons m'avoient extrêmement prévenu en faveur de cette explication: mais un homme *c* qui joint aux vertus essentielles à son état, beaucoup d'érudition, & une politesse qu'on ne trouve pas toujours avec la vertu & le sçavoir, m'a entièrement déterminé. Il m'a fait voir une Médaille de l'Empereur Hadrien, sur le revers de laquelle on voit une figure voilée, avec ce mot *Pudicitia*. Elle est entièrement semblable par son attitude & par sa draperie, à la Statue que j'ex-

a Eclog. x. *b* Plin. liv. 33. chap. 7.

c M. l'Abbé Fauvel Chapelain du Roy.

162 DESCRIPTION
plique. C'étoit apparemment un
éloge délicat des mœurs de Sabi-
ne , femme de l'Empereur Ha-
drien. Au reste on voit par ce que
je viens de dire , que je ne suis pas
du sentiment de ceux qui croyent
que le vermillon des joues de cet-
te Statue est naturel au marbre ;
tres-certainement il est ajoûté.

Le Pere Kirker a parlé fort au
long dans un de ses Ouvrages* , de
l'art de faire pénétrer le marbre
par la couleur ; & depuis lui le
Pere Baldigiani a découvert une
maniere encore plus facile & plus
simple que la sienne. On prend du
sang de dragon en larmes pour la
couleur rouge , de la gomme gutte
pour le jaune ; & de la gôme dont
les Momies sont remplies , pour le
noir. On réduit séparément ces
gommes en poudre tres-subtile ,
on les détrempe ensuite sur le mar-
bre avec d'excellente eau-de-vie ;

* Mundus subterraneus.

& avant que d'appliquer la couleur, on fait chauffer le marbre autant qu'il est possible, afin qu'elle ait plus de facilité à en pénétrer toute la substance.

Vis-à-vis Venus, c'est la Statue de Diane; elle est antique & d'une tres-grande beauté. Elle fut apportée en France sous le regne de Henry IV. On ne voit rien qui en puisse faire connoître le Sculpteur. Je pardonne volontiers aux personnes qui ne sont pas obligées par leur profession d'avoir lû les Auteurs Grecs & Latins, de croire que c'est la Diane qui fut autrefois si fameuse par le Temple qu'elle avoit à Ephese, & par les Oracles qu'elle y rendoit. Mais je ne saurois pardonner à un Faiseur d'Explications d'avoir dit froidement que quelques-uns ont cru que c'étoit la fameuse Diane d'Ephese. Pour peu qu'on ait lû, il n'est pas permis de suivre le sentiment de

ces quelques uns ; pas un Auteur n'a parlé de la Diane d'Ephese, comme d'une Statue de marbre. Vitruve nous dit qu'elle étoit de cedre ; Xenophon, qu'elle étoit d'or ; Callimaque, de hêtre ; d'autres, d'yvoire ou d'orme ; & Mutien * dit qu'elle étoit de bois de vigne, que Canetias qui en étoit le Sculpteur, choisit comme étant le meilleur.

J'avois borné là toute ma critique dans les premières éditions de ce Livre. Mais j'ai lû depuis une Dissertation manuscrite, dans laquelle sans toucher à la preuve dont je me suis servi pour faire voir que la Diane de la Galerie ne peut pas être celle d'Ephese, on en allegue plusieurs autres qui prouvent invinciblement la même chose. La Diane dont il est ici question, est certainement la Chasseresse. Elle a l'arc à la main,

* Plin liv. 16. chap. 40.

& le carquois sur le dos. Celle des Ephesiens étoit proprement la Nature adorée à Ephese sous le nom de Diane : aussi est-elle représentée dans leurs Médailles sous une figure particuliere. C'est une tête de femme posée sur une Gaine ornée de mamelles. Diane la Chasseresse étoit fameuse pour avoir conservé sa virginité. La Diane d'Ephese au contraire préfidoit aux accouchemens ; & ce fut pendant qu'elle étoit occupée aux couches d'Olympia mere d'Alexandre , qu'Erostrate mit le feu à son Temple. Enfin on ne lit nulle part que la Statue de Diane ait rendu des Oracles à Ephese. Cette excellente Antique a été parfaitement bien gravée par Mellan.

Enfin aux côtez de l'Arcade par laquelle on entre dans le Salon de la Paix , on trouve deux Statues posées sur des piédestaux

166 DESCRIPTION
en saillie, lesquelles font symetrie
avec celles qui sont à l'entrée du
Salon de la Guerre.

D'un côté c'est une Vestale,
figure antique de marbre, restau-
rée par Girardon ; elle garde le
Feu sacré sur un Autel antique qui
est auprès d'elle. Ce feu étoit la
seule image qu'elles eussent de
Vesta fille de Saturne & femme de
Janus. Ceux qui après Licetus ont
cru que le Feu des Vestales n'é-
toit pas dans un foyer, mais dans
une lampe, dont elles ne devoient
pas laisser éteindre la lumière, ne
trouveront pas ici leur compte,
non plus que dans quelques an-
ciennes Médailles sur lesquelles
Vesta est représentée avec un foyer
auprès d'elle.

Numa institua les Vestales pour
sacrifier à cette Déesse & pour en-
tretienir le Feu sacré sans le laisser
éteindre. On ne les pouvoit rece-
voir que depuis six ans jusqu'à dix,

& il falloit qu'elles fussent nées de pere & de mere qui n'eussent jamais été esclaves. Leurs engagements duroient trente années, dont elles employoient les deux premières à s'instruire des Cérémonies & des Coutumes, les dix suivantes à les pratiquer, & les dix dernières à les enseigner aux autres. Après ce tems-là il leur étoit libre de demeurer dans la maison pour servir de conseil aux autres, ou de sortir & se marier; mais rarement prenoient-elles ce dernier parti. Elles étoient engagées à une chasteté si rigide, que quand elles perdoient leur virginité, on les enterroit vives dans une petite cave qui étoit hors de la Porte Colline*; & celui qui avoit eu affaire à elles, étoit fouetté jusqu'à rendre l'ame.

De l'autre côté c'est la Muse Uranie, c'est-à-dire Céleste. Elle

* Aujourd'hui Salazar

présidoit à l'Astrologie, & est couronnée d'étoiles. Girardon l'a restaurée.

Avant que de quitter cette Galerie, il faut observer que du milieu de ce charmant endroit l'on découvre presque toutes les beautés du Parc, quoiqu'en grand nombre; & on ne les quitte que pour admirer une vûe la plus champêtre & la plus variée qu'on puisse voir, & d'une étendue qui n'est bornée que par la foiblesse des yeux.

Il faut encore remarquer qu'on a pratiqué les fenêtres de cette Galerie avec tant d'art, & qu'on a si ingénieusement placé les glaces qui sont vis-à-vis, que l'excellent Payisage dont je viens de parler, vient, pour ainsi dire, s'y peindre, & fait des Tableaux qui par leur ressemblance & par leur brillant charment & éblouissent également les yeux.

SALON DE LA PAIX.

La corniche du Salon de la Paix est ornée de branches d'olivier, d'épics de bled, de bouquets & de couronnes de fleurs. Sur les quatre portes on a mis des vases & des enfans qui soutiennent des festons. Au-dessous ce sont des têtes de Muses, des trophées de Musique & d'Instrumens; & dans chaque angle il y a une lyre surmontée d'une Couronne de France entre deux caducées & deux cornes d'abondance. Les Armes de la France sont au-dessus dans des cartouches soutenus par des Amours qui portent des Sceptres & des Couronnes.

Sur la coupe de ce Salon, la France est représentée assise sur un Globe dans un char porté sur un nuage: la Gloire est au-dessus, & la Couronne du cercle de l'Im-

mortalité. La Paix, le caducée à la main, vient pour recevoir ses ordres. D'un autre côté l'Abondance prend des festons de fleurs d'une corbeille qu'un Amour soutient, tandis que d'autres Amours assemblent sous le joug chacun deux Tourterelles ayant des Médailles attachées au col, qui désignent le Mariage de Monseigneur avec Madame la Dauphine, & celui de Mademoiselle avec Charles II, Roy d'Espagne. Un troisième Amour assemble des Tourterelles, dont les Médailles désignent le Mariage de Mademoiselle d'Orleans avec le Duc de Savoie. L'Hymenée accompagné des Graces est auprès du char. Il attache à son flambeau des festons de fleurs qui tiennent au joug des Tourterelles. L'Allegresse sous la figure d'une Bacchante qui joue des castagnettes, est auprès de l'Amour du plaisir qui joue d'une

cimbale antique. La Discorde & l'Envie trébuchent ; la Religion & l'Innocence brûlent de l'encens sur un Autel , au pied duquel l'Hérésie est renversée avec son masque & ses livres. La Magnificence vient ensuite : elle montre à la France des Plans d'Edifice , & à ses pieds les instrumens des Arts parmi des cornes d'abondance.

Le Tableau qui est du côté de l'Appartement de feu Madame la Dauphine , représente l'Europe Chrétienne en paix sous la figure d'une femme assise , qui tient une tiare & une corne d'abondance , & ayant à ses pieds des dépouilles de l'Empire Othoman , qu'elle a remportées à la faveur de la Paix que la France lui a donnée. Elle est accompagnée de la Justice , dont l'étoile qu'elle a sur la tête montre l'origine ; & de plusieurs enfans qui s'occupent à differens exercices , & qui représentent le

172 DESCRIPTION
rétablissement des Arts. D'un autre côté on voit la Piété qui élève une cassolette vers le Ciel, & présente à un enfant une bourse ouverte. Un autre enfant à genoux au pied d'un Autel antique, marque le zele de la Religion. Enfin on découvre un Temple sous de grands arbres ; c'est une image de la désolation des Monasteres, que les fureurs de la guerre avoient rendus deserts, & que la Paix a repeuplez.

Au-dessus des croisées qui sont face à la Galerie, on voit l'Allemagne appuyée sur un globe. Elle regarde la Religion qui est dans la coupe du même Salon, & tend la main à un enfant qui lui apporte une branche d'olivier & une de laurier, symboles de la Paix dont elle jouit, & de ses victoires. Ses peuples remercient le Ciel de ces présens, & lui font un sacrifice des dépouilles des Turcs, & leur joie

est exprimée par un enfant qui tient un verre plein de vin, & par des hommes & des femmes qui boivent au son des trompettes & des musettes, & au bruit du canon & des feux d'artifice. Des Génies se jouent avec des armes, & les jettent dans le feu.

Le Tableau qui est au dessus de l'arcade, représente l'Espagne qui leve les yeux & les mains au Ciel, d'où elle reçoit une branche d'olivier par les mains d'un Amour. Les enfans qui jettent des armes & des étendarts dans un grand feu, font voir que la guerre a fait place à des plaisirs plus tranquilles & plus doux, qui sont figurez par un enfant qui joue de la guitare, &c.

La Hollande est peinte sur le Tableau qui fait face à l'Appartement de feu Madame la Dauphine. Elle est à genoux, & reçoit sur son bouclier des flèches

& des branches d'olivier qu'un Amour lui apporte. Son Lion a perdu toute sa ferocité ; & ses Magistrats rendent graces au Ciel , pendant que ses peuples pensent à rétablir le Commerce.

Ce Salon est orné , ainsi que celui de la Guerre , de six têtes de porphyre qui représentent des Empereurs. Elles sont accommo-
dées en Buste avec des draperies de bronze doré , & sont portées par des scabellons d'albâtre oriental. Elles sont antiques , & les Bustes & les Draperies sont de Girardon.

APARTEMENT DE FEUE
MADAME LA DAUPHINE.

L'ordre le plus naturel veut que de ce Salon on entre dans l'Apartment de feue Madame la Dauphine.

Sur le Platfond de la Chambre

de cette grande Princesse, on voit le Soleil qui répand ses rayons sur les quatre parties du monde, figurées par quatre femmes, dont la plus belle représente l'Europe. Elle est accompagnée de deux Amours. L'un verse des fleurs & des fruits d'une corne d'abondance; & l'autre porte un caducée & des livres: ce qui marque que cette partie du monde est extrêmement fertile, & que les Arts & les Sciences y florissent.

L'Aurore répand des fleurs que le Soleil colore; & le Point-du-jour porte un flambeau à la main. Douze jeunes filles représentent les Heures; quelques-unes se tiennent par la main & suivent le Soleil, & d'autres attellent ses chevaux à son char.

Le Tableau des côtez qui fait face aux croisées, représente ce somptueux repas de Cleopatre & de Marc-Antoine, pendant le-

quel dans la chaleur de la débauche cette Princesse fit dissoudre, & avala une perle qui pesoit, à ce qu'on dit, quatre-vingt carats, & valoit sept cent cinquante mille livres.

Dans le second, c'est Didon qui examine le Plan de Carthage qu'elle fit bâtir. Un Architecte lui en explique le dessein.

Dans le troisiéme, c'est Rhodopé. Cette fille étoit née en Thrace: elle eut le malheur de tomber dans l'esclavage, & de servir quelque temps avec Esope. Enfin elle fut rachetée par Charaxus frere de Sapho. Dans la suite elle sçut mettre à profit ses charmes & sa beauté. Elle fit le métier de Courtisane à Naucratis, & sçut si bien faire valoir le talent, qu'elle y acquit des biens immenses. Des Auteurs Grecs assurent qu'elle en fit bâtir une de ces fameuses Pyramides d'Egypte qui ont été mi-

ses au rang des Merveilles du monde. Cependant Herodote qui en devoit savoir plus qu'eux là dessus, n'en dit pas un mot, non plus que d'une fort jolie Historiette qu'ils ont débitée sur la même Rhodopé. Ils ont dit qu'un jour qu'elle se baignoit, un Aigle fondit sur ses habits, & enleva un de ses souliers qu'il laissa tomber sur les genoux de Psammitichus Roi d'Egypte. Celui-ci jugeant de la beauté du pied par le soulier, fit chercher par tout la belle à qui il appartenoit, & l'épousa aussitôt qu'il l'eut vûe.

Le quatrième représente Nitocris Reine d'Assirie, qui pour arrêter les Conquêtes des Medes, fit rompre le cours de l'Euphrate. Cette Chambre a été peinte par de Seve l'aîné.

Sur le Plafond de la Sale qui suit, on voit Mercure qui répand ses influences sur des femmes qui

178. DESCRIPTION
représentent les Sciences & les
Arts , & portent chacune les at-
tributs qui leur conviennent.

Dans le Tableau qui est au-des-
sus des croisées , on voit la Pein-
ture sous la figure d'une Femme
qui peint.

Dans celui qui est vis-à-vis ,
c'est Penelope qui travaille à ce
fameux Ouvrage de Tapisserie , à
la faveur duquel elle échapa aux
poursuites de ses téméraires A-
mans.

Sapho qui joue de la Lire , est
dans celui qui est au-dessus de la
cheminée. Cette dixième Muse
étoit de l'Isle de Lesbos , & vivoit
vers la quarante-deuxième Olym-
piade , c'est-à-dire environ six
cent ans avant Jesus-Christ. Elle
étoit veuve d'un Habitant de l'Isle
d'Andros , quand elle devint éper-
dûment amoureuse de Phaon ,
qui par ses mépris l'obligea de
se précipiter dans la mer. Cette

infortunée Sapho avoit aimé avec tant de passion & d'attention, qu'il ne faut pas trouver étrange, si elle fit dans cet art des découvertes fort sublimes, & si ce fut sur le calcul qu'elle avoit fait des signes auxquels on peut connoître si une personne est amoureuse, qu'Erasistrate reconnut que la maladie d'Antiochus venoit d'un excès d'amour.

Le sujet du Tableau qui est vis-à-vis, est Aspasia qui s'entretient avec des Philosophes. Elle étoit née à Milet d'un pere appelé Axiochus. Sa beauté & son esprit étoient capables de tout charmer; & Periclès en devint si passionnément amoureux, qu'il répudia sa femme pour vivre avec Aspasia; & depuis il l'aima aussi constamment que si elle n'avoit pas été son épouse.

Un fragment de conversation qui est parvenu jusqu'à nous, fera

un peu connoître le caractère d'esprit d'Aspasie. La complaisance & l'union étoient aussi rares parmi les maris & les femmes de son temps, qu'elles le sont du nôtre, & voici ce qu'elle dit à Philesie qui ne vivoit pas bien avec Xenophon son mari. Dites-moi, je vous prie, Philesie, si votre voisine avoit des ornemens d'or plus beaux que ceux que vous avez; lesquels aimeriez-vous mieux, les vôtres ou les siens? Les siens, dit Philesie. Si elle avoit, reprit Aspasie, des habits & des nipes d'un plus grand prix que les vôtres, lesquels choisiriez-vous? Les siens, répondit-elle encore. Et si elle avoit, dit Aspasie, un meilleur mari que le vôtre, lequel aimeriez-vous mieux? Philesie rougit à cette question, & se tut. Pour lors Aspasie s'adressa à Xenophon, & lui dit: Si votre voisin avoit un cheval meilleur que le vôtre, lequel des deux aimeriez-

vous mieux? Le sien, dit-il. S'il avoit des fonds meilleurs que les vôtres, lesquels aimeriez-vous mieux avoir? Les siens, répondit Xenophon. Et s'il avoit une meilleure femme que la vôtre, laquelle aimeriez-vous mieux? Xenophon ne répondit rien à cette question. Alors Aspasia leur dit: Puisque l'un & l'autre m'a répondu à tout, excepté à ce que je souhaitois d'apprendre, je vous dirai ce que vous pensez l'un & l'autre. Vous voudriez, Philesie, avoir le meilleur de tous les maris; & vous Xenophon, la meilleure de toutes les femmes. Si vous ne faites donc effort, vous qu'il n'y ait point de meilleur mari, & vous qu'il n'y ait pas de meilleure femme au monde; vous soupirez toujours l'un & l'autre après ce que vous croirez meilleur. L'un souhaitera d'avoir la meilleure de toutes les femmes, & l'autre le meilleur de tous les maris.

Ces Peintures font de Corneille ; & les trophées de Musique & des Arts qui font sur les portes , font de Mademoiselle Boulogne.

Sur le Platfond de l'Antichambre , on voit Mars avec les Signes du Zodiaque qui lui conviennent , c'est-à-dire , le Capricorne & le Scorpion.

Les ceintres de ce Platfond sont ornez par six Tableaux en Camaïeu , rehaussez d'or.

Le premier représente Rhodogune , lorsqu'elle apprit étant à sa Toilette , la mort de son mari , & qu'elle fit serment de ne point achever de se coëffer , qu'elle ne l'eût vengée. Cette Reine étoit sœur de Phraates Roy des Parthes. Elle avoit épousé Demetrius Nicanor Roy de Syrie , qui avoit été fait prisonnier dans une Bataille qu'il avoit perdue contre Phraates. Il s'en retournoit dans ses Etats avec sa chere Rhodogune.

ne , quand il fut tué par sa première femme appelée Cleopatre , en haine de cette nouvelle épouse.

Le second est au-dessus des fenêtres , & représente Harpalice fille de Licurgue , qui à la tête d'une petite troupe délivre son pere qui avoit été fait prisonnier par les Getes. L'Auteur qui s'est écarté de l'Evangile , ainsi que je l'ai déjà remarqué , s'écarte ici de l'Histoire profane : en quatre mots il fait deux fautes ; il dit qu'Harpalie étoit fille d'Harpalus. Cela s'appelle ignorer le nom de la fille & celui du pere.

Dans le troisiéme , c'est Bellone qui avec un flambeau brûle le visage de Cybele , & contraint l'Amour de s'envoler dans les Cieux.

Jusqu'ici toutes les Peintures de cette Sale sont de Vignon ; & les cinq Tableaux dont je vais

parler , ont été peints par Paillette.

Dans le premier c'est Clélie, qui ayant été donnée en ôtage à Porfenna Roy d'Etrurie, qui avoit assiégué Rome sous le Consulat de Brutus & de Valerius Publicola, trouva le moyen de s'échaper & de passer le Tibre à la nage. D'autres disent qu'elle passa ce fleuve à cheval ; & d'autres enfin rejettent le tout comme une Fable.

Le second est au-dessus d'une des Portes. C'est Ypsicratée à cheval. C'étoit la femme de Mitridate qui le suivit toujours à la guerre, malgré toutes les disgraces de ce Prince.

Le troisiéme représente Zenobie Reine de la Syrie Palmirene, qui combat contre l'Empereur Aurélien.

Dans le quatriéme, c'est la Furreur sous la figure d'une femme qui tient d'une main une épée, &

de l'autre un flambeau. La Guerre y paroît aussi sous la figure d'un homme qui tient un javelot qui brûle par un des bouts, & qu'il est prêt à lancer du côté des Ennemis.

Le cinquième ensuite représente Artemise Reine de Carie, & fille de Lygdamis. Elle suivit Xerxès dans l'expédition qu'il entreprit contre les Grecs, & donna même de tres-bonnes raisons pour ne pas hazarder la Bataille de Salamine. Cette Artemise au reste aimoit passionnément un homme d'Abydos, nommé Dardanus, lequel la méprisa si fort, que de rage elle lui creva les yeux pendant qu'il dormoit: mais les Dieux vengeurs la rendirent encore plus passionnée; & l'Oracle lui conseilla d'aller à Leucade, où elle se précipita. Il ne faut pas, à l'imitation de plusieurs Ecrivains célèbres, confondre l'Artemise dont

186 DESCRIPTION
nous parlons, avec celle qui fut la
femme de Mausole.

La dernière pièce de cet Appartement s'appelle la Sale du Billard, apparemment parce qu'il y en avoit un autrefois.

Sur le Platfond on voit Jupiter accompagné de la Justice & de la Piété. Les Signes du Zodiaque qui lui conviennent, comme le Sagittaire & les Poissons, y sont aussi.

Le Tableau des côtez, qui est au-dessus des fenêtres, nous fait voir Solon qui soutient l'équité des Loix qu'il avoit données aux Atheniens, contre leurs objections.

Dans celui qui est en face de la cheminée, on voit Trajan qui reçoit des Placets de toutes les Nations du monde.

Dans le troisième, c'est Prologée Philadelphie, qui en considération de la Loi de Moïse que

le Grand Prêtre lui avoit envoyée, donne la liberté à tous les Esclaves Juifs qui étoient dans ses Etats.

Le quatrième représente l'Empereur Severe, qui pendant une grande famine fait distribuer du bled au peuple de Rome. L'Histoire fait honneur à ce Prince de deux distributions de grains. Il fit faire la première à son retour d'Angleterre, & l'autre après avoir terminé en personne la guerre d'Orient, & après être entré triomphant dans Rome.

Sur la cheminée il y a un Tableau où l'on voit une représentation du sacrifice qu'on faisoit à Jupiter sur le Mont Licée, pour la fertilité de la Terre. Comme il falloit que le Prêtre y fût servi par des Vierges, on en voit deux dans ce Tableau, qui est haut de six pieds onze pouces, sur six pieds & demi de large.

Vis-à-vis ce Tableau il y en a

un autre dans lequel on voit Jupiter, qui immédiatement après sa naissance est enlevé par les Corybantes, & porté en Crete par deux nourrices, qui font tous leurs efforts pour le dérober aux yeux de Saturne qui est au haut. Ce Tableau a neuf pieds dix pouces de haut, sur six pieds & demi de large.

Dans les Angles on voit, premierement la Justice qui récompense; secondement, la même Vertu qui punit; troisièmement, des Esclaves qui sont affranchis; quatrièmement, deux figures attendues de faim, à qui les enfans de la Piété présentent des fruits. Et dans le fond il y a une espece de Gallerie peinte, où plusieurs personnes semblent se promener. Les Peintures & les Tableaux de cette Sale sont tous de Coypel le pere.

APARTEMENT DU ROY.

Après être sorti de l'Apartment de feu Madame la Dauphine, on passe sur le palier d'un grand Escalier de marbre, & l'on entre de plein pied dans l'Apartment du Roy.

SALLE DES GARDES.

On trouve d'abord la Salle des Gardes, sur la cheminée de laquelle il y a un Tableau qui représente un Combat où l'on voit des Gardes du Roy. Ce Tableau est de Parroffel, & a cinq pieds de haut, sur six pieds neuf pouces de large.

SALLE DU GRAND COUVERT.

La Salle dans laquelle le Roy mange à son grand Couvert, est

190 DESCRIPTION
ornée de plusieurs Tableaux qui
représentent des Batailles. Ils sont
de Parroffel.

Dans celui qui est sur la chemi-
née on voit la fameuse Bataille
d'Arbelles, dans laquelle Alexan-
dre vainquit Darius vers l'an du
monde 3674. Ce Tableau est du
Bourguignon. Il est haut de six
pieds huit pouces, sur dix pieds
huit pouces de large.

LE GRAND SALON.

De l'ancienne Antichambre du
Roy & de sa Chambre, on n'en
a fait qu'un grand Salon qui char-
me encore plus par le goût qui
regne jusques dans les moindres
ornemens, que par les Glaces
qui en ornent les trumeaux, ou
en ferment les arcades, & que
par l'or qui semble y être pro-
digé.

On y admire sur-tout une gran-

de Frise rempante qui l'environne entièrement. Elle est surmontée d'une riche Mosaïque où l'on voit plusieurs figures en bas-reliefs, qui sont dorées & représentent des enfans, dont les uns s'amusent à sauter, à danser, & à d'autres jeux qui conviennent à leur grande jeunesse. D'autres au contraire ont déjà des sentimens au-dessus de leur âge : ils manient des armes, &c. Toute cette Sculpture, qui est d'un fini merveilleux, est de Coustoux, Flamen, Vancleve, Hürtrel, l'Espingola, Poirier, & d'Hardi pour celle qui est en Stuc; car quant à celle qui est en bois, elle est de Taupin, de Goulon, de Goupi, &c.

Les Tableaux qui ornent ce Salon, sont fort beaux, & méritent une attention particulière.

Des deux qui sont sur les Portes qui communiquent à la Sale du grand Couvert, l'un représen-

te des Bergers qui adorent Jesus-Christ peu de temps après sa naissance, & l'autre le Corps de Jesus-Christ qu'on met au tombeau; ils sont l'un & l'autre de Paul Veronese, & ont chacun trois pieds dix pouces de haut, sur quatre pieds dix pouces de large.

Outre ces deux Tableaux de grandeur moyenne, il y en a encore ici trois autres qui sont beaucoup plus grands, & du même Peintre. Dans l'un il a représenté Ester presque évanouie dans le moment qu'elle a appris le cruel ordre qu'on avoit donné contre les Juifs; & qu'elle va se jeter aux pieds d'Assuerus son époux, pour le faire révoquer. Dans le second, c'est Betsabée dans le bain à qui un serviteur de David va déclarer la passion de son Maître, qui la regarde de son Palais. Enfin dans le troisiéme, Paul Veronese a peint Judith qui tient la tête d'Holo-

d'Holopherne après l'avoir coupée. Le premier de ces trois Tableaux a sept pieds cinq pouces de haut, sur onze pieds dix pouces de large. Le second a sept pieds de haut, sur sept pieds cinq pouces de large : & le troisième a sept pieds de haut, sur huit pieds cinq pouces de large.

Sur la corniche qui est au-dessus de la cheminée, on voit un Tableau qui représente la Vierge, le petit Jesus, & saint Joseph, qui fuyent en Egypte. On y remarque quelque chose de la maniere du Guide pour les airs de tête, & pour la couleur. Il est d'Horatio Gentilleschi, Peintre Italien, qui vivoit vers le milieu du siècle dernier. Ce Tableau a six pieds quatre pouces de haut, sur six pieds dix pouces de large.

Sur les deux Portes qui sont aux côtez de la cheminée, il y a deux Tableaux du Bassan. Ils ont cha-

194 DESCRIPTION
cun trois pieds un pouce de haut,
& quatre pieds huit pouces de
large.

CHAMBRE DU ROY.

S'il y a quelque chose au monde de plus magnifique que le Salon que je viens de décrire, c'est constamment la Chambre du Roy, qui étoit auparavant un Salon où Sa Majesté s'habilloit & se deshabilloit.

La Sculpture est ici dorée & sur un fond blanc, de même que dans le Salon, & est aussi de Taupin, de Goulon, de Goupi, &c.

Parmi les changemens qu'on a faits dans cette pièce, celui de la cheminée est sans doute un des plus considérables. On l'a placé au Nord, au lieu qu'elle étoit au Midi. Elle est ornée d'un grand Chambranle de marbre; & dans l'Arcade qui est au-dessus on voit

une Glace fort haute & fort belle. Le cintre de cette arcade est soutenu par des pilastres d'ordre Ionique, & porte une cassolette, auprès de laquelle on voit des festons de fleurs, & deux enfans aîlez qui présentent des Zephires. Vis-à-vis cette cheminée, & à la place de l'ancienne, il y a une autre arcade de même, & qui est aussi ornée d'une Glace.

Le Lit de Sa Majesté est de velours cramoisi, enrichi d'une broderie d'or, d'un dessein dont le goût & la magnificence frappent également. Il est placé dans l'enfoncement que forme une arcade surbaissée, sur l'archivolte de laquelle on voit deux Femmes assises qui tiennent des trompettes, & expriment la Renommée. Dans le cintre qui est audessus du chevet du Lit du Roi, on voit la France assise, & qui semble veiller à la conservation d'un Prince à qui elle doit tout

196 DESCRIPTION
son bonheur & toute sa gloire. Ces
trois figures sont de Coustoux.

Ce Lit magnifique est entre deux
Tableaux excellens, dont l'un re-
présente S. Jean l'Evangeliste dans
l'Isle de Pathmos, peint par Ra-
phaël; & l'autre, David qui chan-
te les louanges de Dieu, par le Do-
miniquin. Le premier a huit pieds
six pouces de haut sur cinq pieds
deux pouces de large; & le second,
sept pieds trois pouces sur cinq
pieds deux pouces. Il vient du feu
Duc Mazarin.

Les autres Tableaux qui ornent
cette chambre sont, le Portrait de
François de Moncade Marquis
d'Aytonne, peint par Vandek, &
gravé par Vosterman. Le Portrait
de Vandek peint par lui même. Il
est sur la porte qui est vis-à-vis, &
par laquelle on entre dans les Ap-
partemens du Roi.

Les quatre Evangelistes, gravez
par Rousselet.

Les Pharisiens qui montrent à Jesus-Christ la piece d'argent qu'on donnoit pour le tribut. Il a cinq pieds deux pouces de haut, sur trois pieds sept pouces de large.

Et une Bohemienne qui dit la bonne aventure. Ce Tableau est de cinq pieds trois pouces de haut, sur trois pieds quatre pouces de large. Ces six Tableaux sont du Valentin.

Agar dans le Desert avec son fils & un Ange, par Lanfranc; haut de trois pieds onze pouces, sur quatre pieds onze pouces de large.

Un Mariage de Jesus-Christ avec sainte Catherine; par Alexandre Veronese. Haut de trois pieds dix pouces, sur cinq pieds trois pouces de large.

Sur l'une des portes feintes il y a une Magdeleine qui est du Dominiquin. Ce Tableau a deux pieds quatre pouces de haut, sur un pied neuf pouces de large.

Sur l'autre qui est vis-à-vis celle dont je viens de parler, il y a un S. Jean Baptiste, par le Caravage. Ce Tableau a deux pieds cinq pouces de haut, sur un pied deux pouces de large.

SALE DU CONSEIL.

Dans la Sale du Conseil il y a trois Tableaux du Pouffin, & un de Lanfranc. Ceux du Pouffin sont :

Pirrus, dans le moment que des amis de son pere Eacides, que les Mauosiens avoient chassé de son Royaume, le dérobent à la fureur de ces rebelles, & le font venir à Megare. Ce Tableau a quatre pieds de haut, sur six pieds de large ; gravé par Château.

Les Aveugles de Jericho guéris par Jesus-Christ. Il est haut de trois pieds sept pouces, & large de cinq pieds quatre pouces ; gravé par le même.

Une Bacchanale. Sur le devant de ce Tableau on voit une femme vêtue de blanc qui joue de la Guitare. Il est haut de trois pieds sept pouces, & large de cinq pieds quatre pouces.

Celui de Lanfranc est vis-à-vis de la Bacchanale. C'est la séparation de S. Pierre & de S. Paul. Il a trois pieds onze pouces de haut, & quatre pieds cinq pouces de large. Il fut gravé en 1679. par Etienne Picart le Romain.

CABINET DU BILLARD.

Sur la cheminée du Cabinet du Billard, il y a un Christ crucifié, dans le moment qu'on éleve la Croix. C'est un des plus beaux Tableaux que le Brun ait peint. Il a quatre pieds huit pouces de haut, sur six pieds de large.

Ce Cabinet est encore orné des Tableaux suivans :

Un Mariage de Jesus-Christ avec sainte Catherine ; par Nicolo. Ce Tableau a deux pieds deux pouces de haut , & un pied dix pouces de large.

Rebecca , par Coypel le fils. Haut de trois pieds sept pouces , sur six pieds de large.

Les filles de Jethro insultées par des Bergers, & vengées par Moïse qui terrasse un homme; par le Brun. Ce Tableau a trois pieds cinq pouces de haut, sur trois pieds huit pouces de large.

Adam & Eve chassez du Paradis terrestre ; de l'Albane. Ce Tableau est sur bois, & a deux pieds deux pouces de haut, sur sept pieds de large.

Jesus-Christ portant sa Croix ; par Mignard. Ce Tableau a quatre pieds huit pouces de haut, sur six pieds de large.

Latonne qui fait métamorphoser les Païsans de Lycie, pour l'a-

voir empêchée de prendre des rafraîchissemens; par l'Albane. Haut de deux pieds & demi, & large d'un pied un pouce.

Moïse retiré des eaux par ordre de la fille de Pharaon. Ce Tableau est de la Fosse, & a trois pieds dix pouces de haut, sur six pieds de large.

Le Mariage de Moïse avec Sephora, fille de Jethro Sacrificateur Ethyopien. Ce Tableau est de le Brun, & a trois pieds cinq pouces de haut, sur trois pieds huit pouces de large.

La Samaritaine; par le Guide. Haut d'un pied neuf pouces & demi, sur deux pieds huit pouces de large.

Dans la Piece qui suit on voit Un grand Tableau qui représente Moïse, Aaron, & les Israélites qui ramassent de la Manne; par le Pouffin. Ce Tableau est parfaitement bien dessiné, & d'u-

ne belle composition. Il a quatre pieds de haut, & six pieds de large. Il a été gravé en 1680. par Château.

Vis-à-vis de ce Tableau il y en a un autre du même Peintre; c'est une Peste. Il a quatre pieds sept pouces de haut, sur cinq pieds deux pouces de large; gravé par Picart le Romain.

Le Ravissement de saint Paul au troisième Ciel; par le même. Il a quatre pieds deux pouces de haut, sur trois pieds trois pouces de large; gravé par Château.

Vis-à-vis de ce Tableau, il y a une Nativité; par le Bassan. Il a quatre pieds de haut, sur trois pieds deux pouces de large.

Venus & Vulcain; par Mignard. Ce Tableau a deux pieds dix pouces de diamètre.

Une Fée qui garde des Moutons, & écrit sur un tronc d'arbre; par le Mole. Ce Tableau a

un pied six pouces & demi de haut, sur deux pieds un pouce de large.

S. Bruno couché sur une terrasse dans un Païsage; par le même. Il a trois pieds de haut, sur deux pieds deux pouces de large.

Une femme qui pansé un blessé, & un homme qui le soutient; on voit un cheval dans le lointain; haut de deux pieds trois pouces, & large de trois pieds; par le même.

Les quatre Tableaux qu'on voit audessus des Portes, sont:

Moïse qui foule aux pieds la Couronne de Pharaon; par le Pouffin. Haut de deux pieds onze pouces, & large de trois pieds dix pouces.

Moïse qui change sa verge en serpent, en présence de Pharaon; par le même. Ce Tableau a les mêmes dimensions que le précédent.

Les Pasteurs d'Arcadie ; par le même. Haut de deux pieds huit pouces , & large de deux pieds sept pouces.

La sainte Famille ; par le même. Haut de deux pieds un pouce , sur un pied sept pouces de large.

Dans la Piece qu'on trouve après celle dont je viens de parler , on voit les Tableaux qui suivent :

Sur la Porte en entrant il y a un Tableau où le Brugle a représenté un retour de Chasse. Haut d'un pied onze pouces , sur trois pieds deux pouces de large.

Saint Thomas mettant le doigt dans le côté de J E S U S , en présence des autres Apôtres. Haut d'un pied onze pouces , sur un pied sept pouces de large ; par le Mutien.

La Circoncision ; par le Dosse. Ce Tableau est haut d'un pied

un pouce, & large d'un pied & demi.

La sainte Famille; par le Poussin. Haut de deux pieds onze pouces, sur quatre pieds onze pouces de large.

La Vierge; par le Guide. Haut de neuf pouces, sur sept de large.

Une Nativité; par Louis Carache. Ce Tableau est sur cuivre, & a un pied un pouce & demi de haut, sur un pied sept pouces & demi de large.

Un Païsage avec Musique; par Anibal Carache. Haut d'un pied trois pouces, sur un pied huit pouces de large.

Le Silence, ou Jesus-Christ qui dort entre les bras de la Vierge. Ce Tableau est aussi de Carache, & a un pied cinq pouces de large, sur quatorze pouces de haut. C'est Estienne Picard qui l'a gravé.

Saint Jean qui prêche dans le Desert; par le même. Ce Tableau est haut d'un pied trois pouces, & large d'un pied huit pouces.

Une Vierge du Minziola.

Une Femme qui coût; par le Guidé. Ce Tableau est sur cuivre, & a neuf pouces de haut, sur sept pouces de large.

L'Annonciation; par l'Albane. Haut d'un pied huit pouces & un quart, sur un pied trois pouces & demi de large.

La Vierge; par le Carache. Haut d'un pied cinq pouces, sur un pied un pouce de large.

La Nativité; par Josépin. Ce Tableau est sur bois, & a neuf pouces de haut, sur onze pouces de large.

Circé qui change les Comptagnons d'Ulysse en pourceaux; par l'Albane. Ce Tableau est sur cuivre, & a un pied trois pouces de haut, sur un pied huit pouces de large.

Un Païlage où l'on voit une Place publique de Rome, que les Anciens appelloient *Forum Boarium*, aujourd'hui *Campo Vaccino*, c'est-à-dire le Marché aux Bœufs; par Corneille Polambourg. Il est sur bois, & est haut d'un pied huit pouces, & large de deux pieds trois pouces & demi.

La Vierge tenant le petit JESUS; & ayant auprès d'elle sainte Catherine, saint Jérôme, saint Ambroïse, & un Ange; par le Parmesan. Ce Tableau est haut d'un pied trois pouces & demi, & large de dix pouces & demi.

Le Martyre de S. Etienne; par le Carache. Ce Tableau est sur cuivre, & a un pied deux pouces de haut, sur un pied sept pouces de large. Il a été gravé par Guillaume Château.

Le Martyre de saint Etienne; par le même. Le sujet est différemment traité dans celui-ci, qui

a deux pieds & demi de haut, sur deux pieds & demi de large. Etienne Baudet le grava en 1677.

Le Siege de la Rochelle; par Claude Lorrain. Haut d'onze pouces, sur un pied quatre pouces de large.

Le Sacrifice d'Abraham; par Anibal Carache. Haut d'un pied cinq pouces, sur un pied un pouce de large.

La Vierge; par Garofalo. Ce Tableau est haut d'un pied, & large de neuf pouces & demi.

Biblis & Caune; par l'Albane. Biblis aima son frere Caune avec tant d'emportement, qu'elle l'obligea à s'enfuir: mais il eut beau faire, elle le suivit jusqu'en Carie, où elle fut changée en fontaine. Ce Tableau qui est digne de l'Albane, a quatre pouces & un quart de haut, sur onze pouces de large. Il est sur cuivre.

Jesus-Christ qui porte la Croix;

par Rotenamer. Ce Tableau est sur cuivre, & a onze pouces de haut, sur un pied trois pouces & demi de large.

Le Parnasse & les Muses d'un côté, & les Pierides de l'autre. Ces dernieres étoient filles de Pierus Roy de Macedoine & d'Evippé. Elles furent changées en pies pour avoir osé se comparer aux Muses. Ce Tableau qui est sur bois, est de Perrin del Vague; & a onze pouces de haut, sur un pied douze pouces de large.

Le Pere Eternel dans sa gloire. Ce Tableau est de l'Albane; & est haut d'un pied trois pouces, sur un pied de large.

Un Païsage sur cuivre, où l'on voit Absalon suspendu par ses cheveux aux branches d'un arbre, & que Joab perce de sa lance; par le Carache: haut d'un pied cinq pouces, & large d'un pied.

210 DESCRIPTION

de Venus & Vulcain ; par Jules Romain , d'après le dessein de Raphael : haut d'un pied un pouce & demi , sur neuf pouces de large.

Apollon qui poursuit Daphné , & qui enfin la saisit : mais ce Dieu fut bien surpris , quand au lieu d'embrasser une beauté qu'il idolâtroit , il n'embrassa qu'un laurier. Ce Tableau est haut de quatre pouces un quart , sur onze pouces de large. Il est sur cuivre , & a été peint par l'Albane.

Jesus-Christ qui apparoît à S. Pierre & à S. Paul , par Paul Veronese. Haut de trois pieds , & large de deux pieds un pouce.

Jesus-Christ qu'on descend de la Croix ; par Vandeyk. Il est sur cuivre , & a onze pouces de haut , sur un pied & quatre pouces de large.

Un Païsage où l'on voit des Blanchisseuses ; par Anibal Cara-

che. Haut d'un pied neuf pouces, sur deux pieds un pouce de large.

Un Païſage qui représente le Pas de Suze; par Claude Lorrain. Haut d'onze pouces, sur un pied quatre pouces de large.

Un Silence; par le Brun. C'est un des beaux Tableaux de ce grand Peintre, qui le fit en 1650. Il a deux pieds huit pouces de haut, sur trois pieds sept pouces & demi de large. M. le Grand le donna au Roi le 17. d'Août 1696. C'est un des meilleurs de le Brun pour la couleur.

La Vierge, Jesus-Christ, saint Jean & saint Joseph. Ce Tableau est du Corège, & a deux pieds de haut, sur un pied sept pouces de large.

Saint Jean qui prêche dans le Desert; par Philippe Napolitain. Ce Tableau qui est sur cuivre, a un pied un pouce de haut, sur un

212 DESCRIPTION
pied quatre pouces de large. Il fut donné au Roy par feu le Nautre, au mois de Septembre de l'an 1693.

Un Païſage ; par Philippe Napolitain. Haut d'un pied quatre pouces, sur un pied dix pouces de large.

Diane & ses Compagnes qui se baignent ; par Corneille Polambourg. Haut d'un pied sept pouces, sur deux pieds de large.

La Vierge qui apparôit à saint François ; par Anibal Carache. Haut d'un pied deux pouces, sur deux pieds de large.

Un Païſage ; du même. Haut d'onze pouces, sur un pied deux pouces de large.

La Vierge ; par Paul Veronese. Ce Tableau a un pied neuf pouces de haut, sur un pied cinq pouces de large.

Le Sacrifice d'Abraham ; par Holbein. Ce Tableau qui est sur

marbre, a un pied trois pouces de haut, sur deux pieds & demi pouce de large.

La Nativité; par Garofalo. Ce Tableau est sur bois, & est haut d'un pied sept pouces, sur un pied cinq pouces de large.

Un Païſage, où Paul Brill a représenté *Campo Vaccino*. Ce Tableau est sur cuivre, & a dix pouces de haut, sur un pied & un pouce de large.

La Vûe de Versailles, celle de Saint-Germain en Laye, celle de Fontainebleau, & celle de Vincennes.

Ces quatre Tableaux sont de Vandermeulen, & ont chacun un pied sept pouces de haut, sur deux pieds dix pouces de large. Les Vûes de Versailles, de Vincennes & de Fontainebleau ont été gravées par Antoine & François Baudouins.

Depuis quelques années on voit

214 . DESCRIPTION
dans cette même Chambre un
Ouvrage nouveau & curieux.
C'est une Sphere armillaire, qui
par le mouvement de ses cercles
imite celui des Cieux, principa-
lement du premier mobile, du
Soleil & de la Lune; & par une
image sensible aux yeux, repré-
sente la situation apparente du
Ciel. Tout est admirable dans
cet Ouvrage; il y a du goût jus-
ques dans les ornemens qui en
composent le pied. Les quatre
Elémens y sont représentez par
quatre figures humaines, qui par
leur sexe & par leur attitude font
aussitôt connoître ce qu'elles si-
gnifient. Pour rendre cette Sphe-
re plus complete, on a mis sur
l'estrade au pied de la Machine,
une Bouffole pour l'orienter. Elle
a environ six pouces de diamètre,
& est ornée du Portrait du Roy
en forme de Soleil, avec cette de-
vise écrite sur un Ruban qui vol-

tige autour des cheveux de Sa Majesté : *Sufficit orbi*. C'est à Jérôme Martinot Horloger, Valet de Chambre du Roy, que nous sommes redevables de cette belle Machine.

Dans un petit Cabinet qui est vis-à-vis de la petite Gallerie, il y a

Une sainte Cecile ayant une Harpe, & un enfant auprès d'elle qui tient un Livre de Musique. Haut de deux pieds trois pouces, & large d'un pied huit pouces. Il est de Mignard.

Une Vierge ; par le Dominiquin. Ce Tableau est haut d'un pied deux pouces, sur un pied quatre pouces de large. Le Dominiquin le fit sur le dessein du Carache.

L'Adoration des Rois ; par Paul Veronese. Ce Tableau a quatre pieds de haut, sur neuf pieds de large.

La sainte Famille ; par le Poussin. Haut de deux pieds onze pouces, sur quatre pieds onze pouces de large.

La sainte Famille ; par André Azio. Haut de deux pieds dix pouces, sur un pied huit pouces de large.

Un Païssage ; par Anibal Carache. Haut d'un pied trois pouces, sur un pied huit pouces de large.

Des Joueurs de Violon ; par le Giorgion. Ce Tableau est sur bois, & a un pied huit pouces & demi de haut, sur un pied quatre pouces & demi de large.

Le Portrait d'Henry IV. par Porbus. Il est sur bois, & a un pied trois pouces & demi de haut, sur dix pouces de large.

Saint Jérôme ; par le Guerchin. Haut de trois pieds & demi, sur deux pieds neuf pouces de large.

Une femme qui représente la Comedie,

Comedie, par le Giorgion. Haut d'un pied huit pouces & demi, sur un pied quatre pouces & demi de large.

Le Portrait d'Henry III. par Janet. Il a un pied un pouce de haut, sur sept pouces & demi de large.

La sainte Famille, par Mignard. Haut de deux pieds quatre pouces, & large d'un pied neuf pouces & demi.

La Samaritaine, par le même. Haut d'un pied un pouce & demi, & large d'un pied sept pouces.

La petite Galerie est la dernière Pièce de l'Apartment du Roy : C'est Mignard le Romain qui en a peint la voute, de même que celles des deux Salons qui terminent cette magnifique Galerie.

PREMIER SALON
DE LA PETITE GALERIE.

Au milieu de la voute de ce Salon, le Peintre a représenté le Soleil dans son char, accompagné des Heures. Prométhée tient un faisceau de Canes, qu'il vient d'allumer au feu du Soleil, & s'enfuit pour éviter le ressentiment de Jupiter, qui est prêt à lui lancer sa foudre. Minerve couvre Prométhée de son Egide; & la précaution qu'elle a de s'en couvrir elle-même, marque qu'elle a favorisé l'entreprise de Prométhée, & qu'elle craint le couroux du Souverain des Dieux. Deux Zephires soufflent pour éloigner le nuage qui porte ces deux coupables. Climene, mere de Prométhée, est auprès de Jupiter, & par ses supplications tâche de le fléchir, & d'obtenir qu'il pardonne

à son fils la témérité qu'il a eue de dérober le feu du Ciel. Mercure, Ganimede & l'Aurore font du cortège de Jupiter. D'un autre côté, au-dessus de la fenêtre qui éclaire ce Salon, on voit la Déesse Flore accompagnée de deux petits Amours qui se débattent à la vûe de deux Satyres qui semblent lui en vouloir.

On voit encore dans ce Salon quantité de Tableaux des plus excellens Peintres.

Une tête d'homme sur du papier collé sur du bois; par Antoine More. Haut d'un pied huit pouces, & large d'un pied quatre pouces.

Le Portrait d'Holbein, par lui-même. Il est habillé de noir, & a un bonnet de la même couleur. Ce Tableau a deux pieds de haut, sur un pied huit pouces de large.

Un Payisage, d'Anibal Cara-

che. Haut d'un pied cinq pouces, sur un pied de large.

La belle Ferroniere Maîtresse de François I. par de Vinci. Haut d'un pied & demi, sur un pied un pouce de large. Ce Tableau est sur bois.

Une Vierge tenant Jesus sur ses genoux, par le Guide. Haut de trois pieds six pouces, & large de deux pieds neuf pouces.

La Vierge, par le Titien. Haut de deux pieds quatre pouces, sur trois pieds deux pouces de large.

La Magdeleine sur bois, par le Titien. Ce Tableau est de deux pieds sept pouces de haut, sur un pied onze pouces de large.

Le Martyre de saint Estienne, par Corneille Polembourg. Ce Tableau est sur cuivre, & a un pied deux pouces de haut, sur un pied sept pouces & demi de large.

Jesus-Christ qui porte la Croix, par Paul Veronese. Ce Tableau

est sur bois, & a un pied neuf pouces de haut, sur deux pieds deux pouces de large.

Le Portrait de Lise, femme d'un Florentin nommé Gioconde; par Leonard de Vinci, qui mit quatre mois à le faire: aussi est-il un des mieux exprimez & des plus finis qui soient fortis des mains de cet habile Peintre. François I. en aiant eu envie, l'acheta douze mille livres. Il a deux pieds quatre pouces & demi de haut, sur un pied sept pouces de large.

Un bain de Diane, par l'Albane. Haut de deux pieds un pouce, sur deux pieds neuf pouces de large.

Le Satyre Marfyas écorché. Marfyas selon la Fable étoit Phrygien, & fils d'Hyagnides. Il s'attacha à Cybele, & la suivit presque dans tous ses voïages. Un jour étant avec elle à Nyfa, il osa fort impertinemment disputer à Apollon le prix de l'harmonie. Apollon vou-

lut bien s'abaisser jusqu'à lui , à condition pourtant que le vaincu subiroit la loi qu'il plairoit au vainqueur de lui imposer. L'insolent Marfyas fut vaincu , & Apollon indigné le fit attacher à un chêne , où il fut écorché tout vif. Ce Tableau est en miniature sur toile. Il a quatre pieds quatre pouces de haut , sur deux pieds huit pouces de large , & a été peint par le Correege.

Trois petits Amours dans les fleurs , par le Dominiquin. Ce Tableau est tout gracieux , & a un pied cinq pouces de haut , sur un pied deux pouces & demi de large.

Le Portrait du fameux Marquis de Guast , par le Titien. Haut de trois pieds neuf pouces , & large de trois pieds quatre pouces.

Adam & Eve , par le Dominiquin. Ce Tableau , qui est sur cuivre , fut donné au Roy par feu le Nautre , au mois de Septembre de

l'an 1693. & a deux pieds onze pouces de haut , sur deux pieds quatre pouces de large.

Les Vertus peintes en miniature sur toile , par le Corregge. Ce Tableau a quatre pieds quatre pouces de haut , sur deux pieds huit pouces de large.

La Vierge tenant Jesus , & saint François est au-dessous. Ce Tableau du Dominiquin est sur cuivre , & a un pied quatre pouces de haut , sur un pied dix pouces de large.

LA PETITE GALLERIE.

Mignard ayant voulu faire voir ici que la perfection où les Arts ont été portez en France , est une suite de la protection que le Roy leur accorde , & de la gloire de son Regne , a peint au milieu de la voute de cette Galerie , Apollon & Minerve assis sur des nuages.

Entre ces deux Divinitez est un
 Enfant qui représente le Génie de
 la France. Il est debout, tient un
 Lis d'une main, & s'appuye de
 l'autre sur les genoux de Minerve,
 pendant que cette Déesse le cou-
 ronne de laurier. Au-dessous on
 voit plusieurs autres enfans envi-
 ronnez des instrumens des Scien-
 ces & des Arts qu'ils représentent.
 Apollon leur distribue des Mé-
 dailles d'or, & Minerve des Cou-
 rones de laurier. L'Abondance
 & Pluton sont auprès d'Apollon:
 l'un & l'autre lui offrent leurs ri-
 chesses, & les Heures répandent
 des fleurs à pleines mains. La Pré-
 voiance sous la figure d'une Fem-
 me majestueuse qui tient dans ses
 mains un œil & une baguette, la
 Vigilance qui a un livre & une
 lampe pour symbole, & le Secret
 qui tient un cachet sur sa bouche,
 sont des vertus qui ont toujours
 brillé sous le regne de notre grand

Monarque. Mercure qui est au-dessous, s'envole suivi d'un enfant qui a un horloge de sable.

Huit grandes figures de bronze ornent la corniche de cette voute. Elles représentent la Science, qui a auprès d'elle une Sphere, un Compas & des Livres. La Paix, la Justice, la Vertu Héroïque couronnée de laurier, la Renommée, l'Histoire, l'Eloquence, qui par le Sceptre qu'elle tient marque le pouvoir qu'elle a sur les esprits; la Perfection tenant un Compas, avec lequel elle trace un cercle.

Enfin dans les six Lunettes feintes qui sont dans la voute, on a peint autant de groupes d'enfans, pour représenter l'Amour & les Arts. L'Amour est assis sur un Trône, & s'appuye sur son Arc; il a auprès de lui deux enfans, dont l'un le dessine & l'autre le peint. La Poésie sous la figure d'une jeune fille couronnée de laurier, &

tenant une trompette, s'éleve en l'air, & regarde deux enfans qui écrivent ce qu'elle chante, & font environnez des Poèmes d'Homere, de Virgile & du Tasse. Trois autres enfans font un concert de Musique. L'enfant qui tient un Compas avec lequel il mesure le Globe céleste, & celui qui tient une Lunette de longue vûe, figurent l'Astrologie. Ceux qui ont auprès d'eux une Sphere & des instrumens de Mathématique, représentent la Géométrie. La Sculpture est désignée par un enfant qui prend les proportions d'un Buste, & par un autre qui ébauche une tête. Ce morceau a été gravé en 1712. par Simon Thomassin le fils.

Les Tableaux qui ornent la face de cette Gallerie, sont tous rares & curieux. Ce sont :

Jesus - Christ sortant du tombeau, par Anibal Carache. Haut

d'un pied deux pouces & demi, & large d'onze pouces & demi.

La Nativité, par le même. Haut de trois pieds, sur deux pieds quatre pouces de large.

Le Baptême de Jesus-Christ par S. Jean. Ce Tableau qui est de l'Albane, est un des plus gracieux & des plus beaux qu'on puisse voir. Il a deux pieds trois pouces de haut, sur deux pieds de large.

La Magdeleine, par le Guide. Ce Tableau est sur cuivre, & a deux pieds de haut, sur un pied huit pouces & demi de large.

La Vierge, par le Parmesan. Haut d'un pied trois pouces & demi, & large de dix pouces & demi.

L'Union du Dessin & du Coloris, par le Guide. Ce Tableau qui est un des plus beaux du Guide, a trois pieds huit pouces de diamètre. C'est le Portrait du Guide, & celui de sa Maîtresse.

La Fécondité, par l'Albane. On

croit que ce Peintre a peint ici sa femme & ses enfans. Ce Tableau est sur cuivre , & a un pied cinq pouces quatre lignes de haut , sur un pied six pouces & demi de large.

Un *Ecce Homo* , ou la Tête de Jesus-Christ couronnée d'épines ; par le Guide. Ce Tableau fut donné au Roy le huit du mois de Septembre de l'an 1696 , par le Commandeur de Hautefeuille.

La sainte Famille , par Raphael.

La Circoncision , par Jules-Romain. Haut de trois pieds cinq pouces , & large de trois pieds huit pouces.

Saint Jean qui prêche dans le Desert ; par l'Albane. Haut de deux pieds trois pouces , & large de deux pieds.

La sainte Famille , par le même. Haut d'un pied sept pouces & demi , & large d'un pied trois pouces & demi.

Une Nativité , par Anibal Ca-

rache. Ce Tableau est sur cuivre, & a trois pieds de haut, sur deux pieds quatre pouces de large.

Herodias à qui on présente la tête de S. Jean; par le Giorgion. Ce Tableau a deux pieds quatre pouces de haut, sur un pied onze pouces de large.

Un Paysage, par Paul Brill. Haut d'un pied & demi, & large de deux pieds deux pouces.

Une Vierge, maniere de Titien; par le Guide. Haut de trois pieds deux pouces, & large de trois pieds deux pouces & demi.

La Vierge, par Raphael. Haut de deux pieds quatre pouces.

L'Espérance vêtue d'un manteau verd, ayant les mains jointes & étant accompagnée de trois enfans; par Mignard. Haut d'un pied & demi, & large d'un pied onze pouces.

Le Portrait de Jean Bellin, & celui de son Frere; par Jean Bel-

lin. Ce Tableau a un pied trois pouces & demi de haut , sur un pied onze pouces de large.

Sainte Catherine & deux Anges, par Leonard de Vinci. Haut de deux pieds trois pouces , & large d'un pied onze pouces.

La Foy vêtue d'une robe blanche & d'un manteau bleu , tenant une Croix & un Livre ouvert , & étant accompagnée de trois enfans , dont l'un tient les Tables de la Loy. Ce Tableau est de Mignard. Il est haut d'un pied & demi , & large d'un pied onze pouces.

La Vierge , par le Guide. Haut d'un pied onze pouces , & large de deux pieds huit pouces.

La Vierge , saint Joseph & des Anges dans un Paysage ; par Corneille l'aîné. Haut d'un pied quatre pouces & demi , & large d'un pied dix pouces & demi.

La tête de Castillan , sur toile colée sur bois ; par Raphael. Haut

de deux pieds & demi, large de deux pieds.

Le Ravissement de S. Paul ; par le Dominiquin. C'est un des plus beaux de ce Peintre, & dans son espece il peut être comparé avec le saint Jerôme, le David, &c. de cet habile homme. Ce Tableau a un pied & demi de haut, sur un pied deux pouces de large.

S. George, par Raphael. Haut d'onze pouces, & large de neuf pouces. Il est sur bois.

Le Mariage de sainte Catherine ; par le Corregge. Ce Tableau est sur bois, & a trois pieds deux pouces en quarré.

La Vierge, Jesus & sainte Catherine ; par le Titien. Au bas du Tableau il y a un lapin blanc. Il est haut de deux pieds deux pouces, & large de deux pieds sept pouces.

Omphale, Reine de Lydie & Maîtresse d'Hercule, lequel s'en

fit aimer pour avoir tué près du fleuve Sangaris un Serpent qui désoloit ce pays-là. Ce Tableau est de Louis Carache, & a deux pieds & demi en quarré.

L'Assomption, par le Pouffin. Haut d'un pied six pouces & demi, & large d'un pied deux pouces & demi.

S. Michel, par Raphael. Ce Tableau est sur bois, & a onze pouces de haut, sur neuf pouces de large.

L'Annonciation, par Anibal Carache. Haut d'un pied cinq pouces & demi, & large d'un pied un pouce.

La Vierge, par le Titien.

Le Portrait d'un Graveur, par Pontorme. Haut d'un pied dix pouces, & large d'un pied huit pouces.

Jesus-Christ, qui sort du tombeau, ou la Résurrection; par Anibal Carache. Haut d'un pied deux

pouces & demi , & large d'onze
pouces & demi.

La Vierge , par le Guide. Haut
d'un pied onze pouces , & large de
deux pieds huit pouces.

Un Silence , par Anibal Cara-
che.

Le Portrait de Garofalo , par
lui-même. Haut d'un pied sept
pouces , & large d'un pied cinq
pouces.

Herodias & la tête de S. Jean
sur bois ; par Solario. Haut d'un
pied onze pouces , & large d'un
pied huit pouces.

Un Payisage , par Anibal Cara-
che. Haut d'un pied neuf pouces,
& large de deux pieds un pouce.

Le Portrait de Jules Romain ,
par lui-même. Haut d'un pied neuf
pouces , & large d'un pied quatre
pouces.

Un Tableau sur cuivre , où l'on
voit Jesus-Christ qui prie au Jar-
din des Olives ; par le Guide. Haut

234 DESCRIPTION
d'un pied neuf pouces , & large
d'un pied cinq pouces.

Joseph & la Femme de Puti-
phar ; par l'Albane. Haut d'un
pied huit pouces & demi , & large
d'onze pouces. Il est sur cuivre.

DERNIER SALON
DE LA PETITE GALERIE.

Le sujet des Peintures du second
Salon de la petite Galerie est une
suite de celui qui est peint dans le
premier. C'est Jupiter qui a assem-
blé toutes les Divinitez de la Fa-
ble , pour admirer l'ouvrage de
Vulcain , & pour le rendre encore
plus parfait qu'il n'étoit. Ce Dieu
piqué de la hardiesse de Promé-
thée qui avoit fait l'homme & l'a-
voit animé du feu du Ciel qu'il
avoit dérobé, ordonna à Vulcain
de former une Statue de femme ,
& se chargea de l'animer & de la
rendre d'autant plus parfaite, que

les ouvrages des Dieux sont au-dessus de ceux des hommes. Vulcain y réussit parfaitement, & les Dieux & les Déeses donnerent tant d'excellentes qualitez à son ouvrage, qu'on donna le nom de *Pandore* à cette femme, & qu'elle se trouva plus accomplie que les Divinitez mêmes; car *Pandore* possédoit seule ce qu'elles n'avoient que séparément. *Pandore* est peinte ici sur un nuage & assise, *Vulcain* est derriere pour recevoir les applaudissemens que les Dieux donnent à son ouvrage, & les Graces sont au-dessus de cette beauté parfaite. *Jupiter* est entre *Junon* & *Venus*. L'admiration de ce Dieu pour *Pandore* se fait sentir, de même que celle des deux Déeses, qui est néanmoins mêlée de jalousie. *L'Amour* est auprès de sa mere, & n'a cependant des yeux que pour *Pandore*, à qui plusieurs petits Amours & quantité de Ze-

phires apportent les présens des Dieux. Mars, Cerès, Flore & Ariane forment un autre Groupe qui n'est pas moins dans l'admiration que le premier. Diane avec deux de ses Nymphes est dans l'éloignement, & regarde Pandore avec beaucoup de complaisance. La curiosité a attiré le Faune & la Baccante qu'on voit ici. La Montagne qui jette des flâmes, est le Mont Ethna, où l'on voit la Forge de Vulcain & quelques Cyclopes. Le Pâysage qui est au pied, est d'un excellent goût & représente autant qu'il est possible la beauté de celui qui environne cette Montagne de Sicile. Plusieurs autres Divinitez, parmi lesquelles on distingue Saturne, Cybelle & Pluton, sont au haut du Dôme; & la lumiere qui sort de cet endroit du Ciel, éclaire toute la voute.

A P A R T E M E N T
DE MADAME LA DUCHESSE
DE BERRY.

Après avoir parcouru ce vaste Appartement on retourne sur ses pas par la Chambre du Roy, par le nouveau Salon, par la Sale où Sa Majesté mange, & par la Sale de ses Gardes; & l'on descend par un magnifique Escalier de marbre dans l'Appartement de feu Monseigneur le Dauphin, qui est aujourd'hui celui de Madame la Duchesse de Berry.

Il faut ici remarquer que depuis la premiere impression de cet Ouvrage, on a ouvert une Arcade dans le vestibule qui est entre l'Escalier dont je viens de parler, & la Sale des Gardes. Il y a sous cette Arcade une Balustrade de marbre qui sert d'appui. Pour une plus exaete symétrie on a mis de l'autre

238 DESCRIPTION
côté de l'Escalier un Tableau où
l'on a peint une pareille Arcade.
Trois Peintres habiles y ont re-
présenté une Colonnade en per-
spective, des fleurs & quelques fi-
gures, dont trois paroissent dans
le lointain, & deux sur le devant
du Tableau. L'Architecture a été
peinte par Mosnier; les figures par
Person; & les fleurs par Fontenay.
L'Apartment de Madame la
Duchesse de Berry est vis-à-vis de
celui des Bains.

CHAMBRE DE MADAME
LA DUCHESSE DE BERRY.

Dans la Chambre de cette Prin-
cesse on voit deux dessus de Por-
tes; l'un est un Bûveur, par Feti;
& l'autre, Gaston de Foix, par le
Giorgion.

CABINETS DE MADAME
LA DUCHESSE DE BERRY.

Le Revêtement du premier Cabinet est le plus excellent Ouvrage de Marqueterie qu'on puisse voir. C'est le Chef-d'œuvre de Boule, & celui de son Art.

Outre le Platfond qui a été peint par Mignard & gravé par Gerard Audran, on voit dans ce Cabinet plusieurs Tableaux.

La Vierge tenant Jesus-Christ entre ses bras, par le Giorgion. Haut de trois pieds & demi, sur quatre pieds deux pouces de large. C'est un chef-d'œuvre pour la couleur.

Judith tenant la tête d'Holoferne, par Lambert Zustrus. Haut de trois pieds huit pouces, sur trois pieds quatre pouces de large.

Le Portrait de Raphael & celui

240 DESCRIPTION &c.
de Pontorme ; par Raphael. Haut
de deux pieds & demi, & large de
deux pieds un pouce.

Le Triomphe de Vespasien &
de Titus, par Jules Romain.

Une Femme qui se coiffe, par
le Titien. Ce Tableau a deux pieds
onze pouces en quarré.

Circé, par le Guerchin. Haut
de trois pieds sept pouces & demi,
sur deux pieds onze pouces de lar-
ge.

Le Portrait de Jeanne de Sici-
le, par Raphael. Ce Portrait est
sur bois, & a trois pieds sept pou-
ces & demi de haut, sur deux pieds
onze pouces de large.

Le second Cabinet est orné dans
le Platfond & de tous côtés, de
glaces avec des bordures dorées,
sur un fond de Marqueterie d'E-
bene.

Fin de la premiere Partie.

TABLE

PRIVILEGE DU ROY.

L OUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Confeillers , les Gens tenans nos Cours de Parlement , Maistres des Requestes ordinaires de notre Hôtel , Grand Conseil , Prevoft de Paris , Baillifs , Sénéchaux , leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. FLORENTIN DELAULNE , Libraire à Paris, Nous a fait remontrer qu'il lui a été mis entre les mains un Livre intitulé : *Morinus de Pœnitentiâ & Basilicis antiquis* , lequel Ouvrage il desireroit imprimer ou faire imprimer : mais comme il ne le peut sans s'engager à une très-grande dépense ; il nous a très humblement fait supplier de vouloir bien, pour le dédommager des avances considerables qu'il lui convient faire à ce sujet, lui accorder nos Lettres de Privilege , tant pour l'impression dudit Ouvrage , que pour la réimpression de plusieurs Livres dont les Privileges sont expirez ou prêts à expirer. A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter ledit DELAULNE , & exciter par son exemple les autres Libraires & Imprimeurs à entreprendre des Editions dont la lecture peut être avantageuse à l'avancement des sciences & aux progrès des belles Lettres qui ont toujours fleuri dans notre Royaume , ainsi qu'à soutenir l'Imprimerie & Librairie qui ont été jusques à present cultivées par nos Sujets avec autant de succès que de réputation : Nous avons permis & permettons par ces Presentes audit DELAULNE d'imprimer ou faire imprimer ledit Ouvrage , & les autres Livres , intitulez : *Petavii Rationarium Temporum & Tabula Chronologica* , tant en

Tome I. L

Latin que traduit en François, & continué jusqu'à
present. De Vert, sur les Ceremonies de l'Eglise,
& sur les mors de Messe & de Communion. Ma-
niere de bien penser. Pensées Ingenieuses, & En-
tretiens d'Ariste du P. Bouhours. Dictionnaire
François par Alphabet & par rimes, avec la Me-
thode pour apprendre la langue François, & le
Traité de la Poétique François, par Richelet.
Toutes les Lettres du Comte de Bussy, avec les
Réponses & l'Histoire du Roy. Instructions &
Pratiques sur les tems & les Misteres de l'année,
avec les Passages choisis de l'Ecriture sainte.
Des Entretiens sur divers sujets de piété: Et la
Vérité de la Religion Chrétienne, par Desmahis.
Martyrologe, Diurnal, Missel Romain & Psau-
tier, Latin & François, avec les differences du
Parisien, contenant l'Office de l'Eglise pendant la
Messe, & les autres Heures pour tous les jours
de l'année, avec l'Office de la Semaine Sainte &
de Pasque, & l'explication des ceremonies. Rela-
tions des morts des Religieux, & les Constitutions
de la Trappe. *Description de Versailles & de
Marly.* Les Lettres à Atticus, par Mongault.
Theologie & Conférences sur les matieres de
Theologie en François, avec la Traduction des
Heures d'Horstius, & la Devotion à la Vierge.
Menagiana, Valesiana, Colomesiana, Chevræana,
Naudæana, Soberiana, par ordre alphabetique;
en telle forme, marge, caractere, en autant de vo-
lumes, conjointement ou séparément, & autant de
fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire
vendre & debiter par tout nôtre Royaume pen-
dant le temps de dix-huit années consécutives, à
compter du jour de la date desdites Presentes.
Faisons défenses à toutes personnes de quelque
qualité & condition qu'elles puissent être, d'en in-

troduite d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obéissance ; & à tous Imprimeurs , Libraires & autres , d'imprimer , faire imprimer , vendre , debiter , ni contrefaire aucuns desdits Livres en tout , ni en partie , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits , de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hostel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages & interests : A la charge que ces Présentes seront enregistrees tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , & ce dans trois mois de la date d'icelles. Que l'impression desdits Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs , en bon papier & en beaux caracteres , conformément aux Reglemens de la Librairie , & qu'avant que de l'exposer en vente il sera mis de chacun deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Chasteau du Louvre , & un dans celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France , le sieur Phélypeaux , Comte de Pontchartrain , Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Presentes , du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin desdits Livres , soit tenue pour dûement signifiée , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires , foi soit ajoutée comme à l'original.

Commandons au premier notre Huissier ou Ser-
gent, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes
requis & nécessaires, sans demander autre permis-
sion, & nonobstant clameur de Haro, Charte
Normande, & Lettres à ce contraires; C A R tel
est nôtre plaisir. DONNE' à Paris le 26. jour de
May, l'an de grace mil sept cent huit, & de nôtre
Regne le soixante sixième. Par le Roy en son
Conseil, L E C O M T E.

*Registré sur le Registre n. 2. de la Commu-
nauté des Libraires & Imprimeurs de Paris,
pag. 343. n. 647. conformément aux Regle-
mens, & notamment à l'Arrest du 13. Aoust
1703. A Paris ce 9. Juin 1708.*

Signé L. SEVESTRE, Syndic.

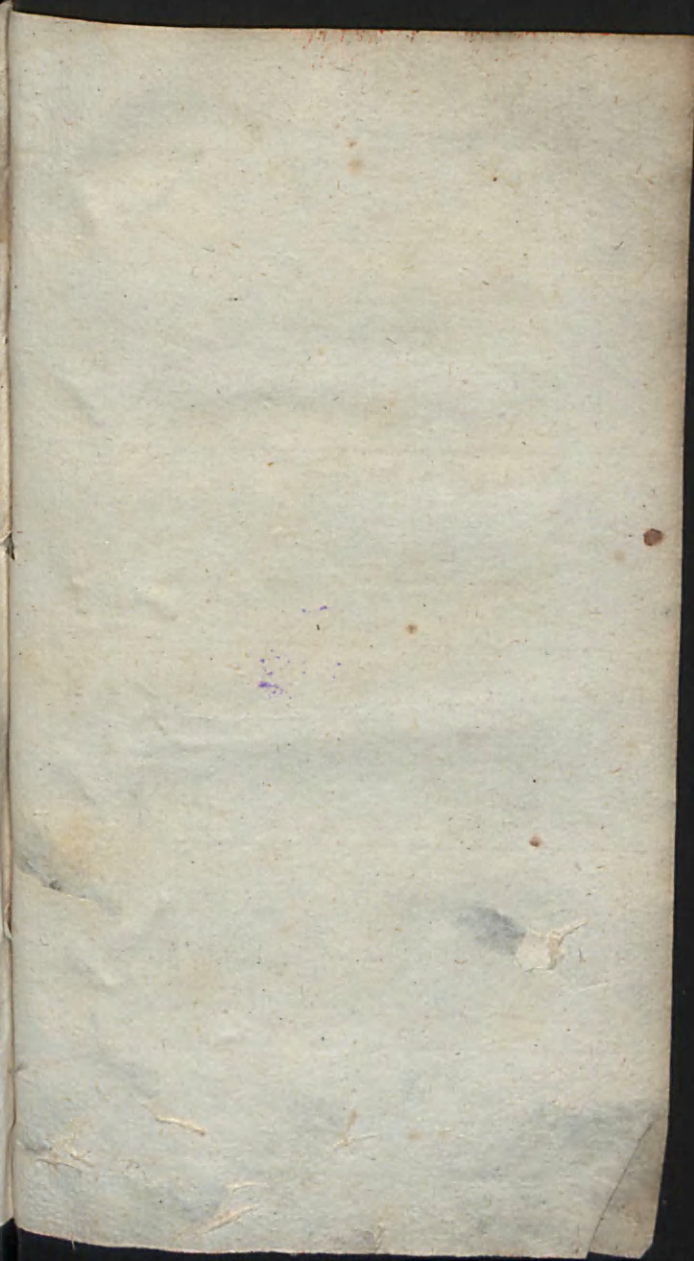


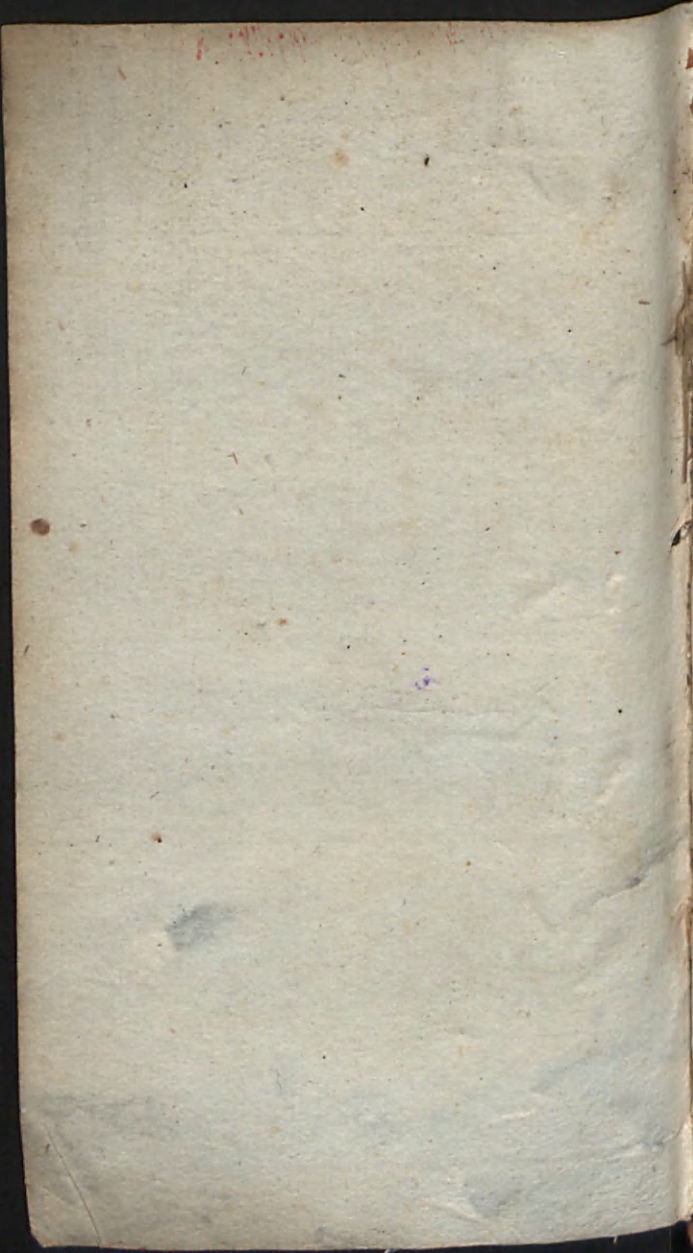
2933-KZ

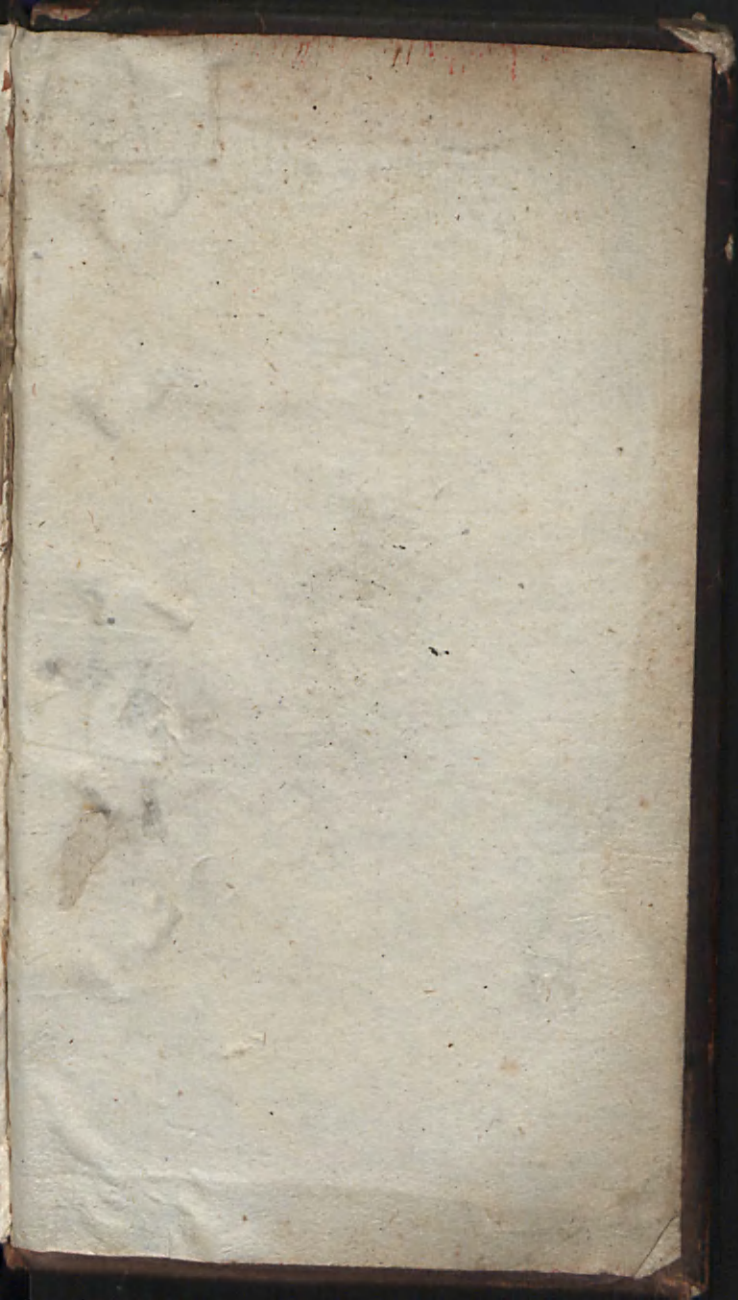
KSIĘGOZBIÓR
MARCINA ZAMOYSKIEGO

2923

-KZ









S: O: Z: